HEBDO DE L'ANNÉE

FONDÉ EN 1853

Le Courrier DE SAINT-HYACINTHE

www.lecourrier.qc.ca

148e année Numéro 2 Mercredi 10 mai 2000 112 pages 1$

CAHIER INFO-Détente



Un patrimoine à conserver pour évangéliser

B-1-3



Les Galeries ont le vent dans les voiles

A-26

La SQ logée sur un sol contaminé?

A-4-5

Saint-Damase, une école qui chante

A16

La police a les attroupements d'étudiants à l'oeil

A17



CAHIER

Un outil de plus en plus indispensable

32 pages

Milliers de $ à épargner à Saint-Hyacinthe

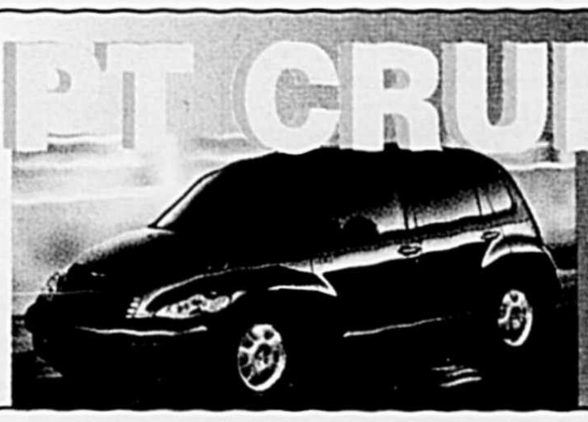


Un congé de taxes aux acheteurs de maison

A-3-6



LES AUTOMOBILES SIMARD INC.
5655, rue Trudeau, Saint-Hyacinthe
450-773-6657 Mtl 514-336-2727



PT CRUISER 2001

Présentement dans notre salle de montre



Une Américaine supérieure générale

(J.V.) Soeur Diane Beaudoin, une religieuse originaire de Lewiston au Maine, a été élue supérieure générale des soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe, en remplacement de soeur Jeannine Daoust.

De l'ancien conseil général de la communauté, seule est restée soeur Monique Duhamel, nommée conseillère et économe générale de la commnauté fondée à Saint-Hyacinthe il y a près de 160 ans.

La nouvelle supérieure, âgée de 42 ans, a fait des études en spiritualité.



PPM — Patrick Deslandes

Chez les soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe

Lors du 21e chapitre général de la communauté, les soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe ont élu une nouvelle administration générale. Dans l'ordre habituel, soeur Claudette Jacques, assistante et secrétaire générale, soeur Gloria Morneau, conseillère générale (Américaine), soeur Diane Beaudoin, supérieure générale (Américaine), soeur Marie-Carmel Durand, conseillère générale (Haitienne), soeur Monique Duhamel, conseillère et économe générale.

Au-delà des manchettes

«Épais, mais pas sans-dessein» A-6
Qui paiera le branchement sur Internet? A-7
Faire plus avec moins!!! A-8
Un projet de mentorat séduisant au Cégep A-12
Le Calvajo de Michel Jodoin A-25
Le Nova reste à Acton Vale A-37
Tout ou presque sur les Villeneuve A-7
La famille Coutu, des propagandistes du Grand McDon B-22-23
Kamouraska, jouée au Cégep B-24

Nos chroniques

Automobile A-31
À vos livres B-7
Cinéma B-2
CLD A-24
Coin des jeunes B-12
Films à l'écran B-2
Habitation B-20
Histoire d'ici B-10
Internet B-19
La boîte à images B-6
Nutrition B-15
Santé B-15

Météo

Mercredi

Minimum de 8° et maximum de 16°

Pluie avec risque d'orages

Jeudi

Minimum de 10° et maximum de 18°

Pluie le matin et dégagement en après-midi

Vendredi

Minimum de 11° et maximum de 20°

Nuageux avec averses

Normale pour la période : 6° et 18°

Levers et couchers du soleil:

Mercredi 10 mai : 5 h 27 - 20 h 09
Jeudi 11 mai : 5 h 25 - 20 h 11
Vendredi 12 mai : 5 h 24 - 20 h 12

voir détails en page B-37

Pour des prévisons gratuites, composez le 771-BEAU

Sommaire

Agriculture A-29
Annonces classées B-25
Carnet de l'âge d'or B-17
Carrières et professions B-30
Économie A-24
Éditorial A-8
Horoscope B-29
Lettres ouvertes A-9-10
Loteries A-14
Mots cachés B-29
Mots croisés B-28
Nécrologie B-38
Services à la communauté B-17
Sports A-35

Rumeurs et indiscrétions

Le responsable des relations publiques du Salon national de Camping et tourisme a promis d'apporter des billets au directeur de la publicité du journal jeudi dernier. Comme il a été débordé de travail, il s'est excusé et a promis de revenir le vendredi. Il a dû être enterré par le travail car il n'est pas venu. On suppose que les billets seront livrés **d'une journée à l'autre.**

***

L'ex-Maskoutain **Jean-Pierre Lareau** a été nommé à la tête de l'Hippodrome de Monréal. Et il a l'intention de mettre de l'ordre dans la boutique.

***

Diane Allard croyait s'être assurée, après avoir mis une rose artificielle dans l'eau, que personne ne l'avait vue. Dommage. Quant à la fleur, elle n'a pas changé, elle ne dégage pas plus de parfum qu'avant son bain forcé.

***

Le curé **Jacques Chaput** de Rougemont a rempli l'église dimanche dernier avec une messe des travailleurs accompagnée de musique country. La mairesse de Rougemont, Mme Dubois et la députée de Shefford, Mme Diane St-Jacques, y assistaient. Une célébration qui semble plaire aux fidèles grâce à l'humour du pasteur. Mais...

***

Est-ce nécessaire de tutoyer les élues politiques devant toute l'assistance et d'émailler l'homélie de propos plutôt familiers? Ne serait-il pas possible de laisser un tout petit peu plus de place à la Parole de Dieu dans une telle célébration et un peu moins à annoncer un festival du cochon et un bar?

***

Parlant de pasteurs, il semble que le curé de la cathédrale, **l'abbé Gaston Giguère,** prendra aussi charge des paroisses Christ-Roi et Sacré-Coeur. D'autre part, on chuchote que l'abbé **Jean Corbeil** accepterait les cures de Douville et de La Providence.

Le saviez-vous ?

Encore une gagnante d'un lot important à la Maison du Bingo maskoutaine. Mme **Pauline Latour de Saint-Pie a gagné 17 225 $** au bingo du Grand Tour dimanche soir.

***

Parlant de bingo, il semble que Loto-Québec mettra sur le marché d'autres jeux basés sur des cédérom. D'où peut-être l'empressement à brancher les familles sur Internet et à les aider à s'acheter des ordinateurs. Mais non, jamais Loto-Québec n'irait jusque là, le gouvernement l'en empêcherait!

***

C'est **Paul Dubreuil** qui a vendu la célèbre maison de Beloeil qui sera tirée au sort au profit de l'organisme Terre sans Frontière, dirigé par le frère Robert Gonneville. Une maison de près de 800 000$. Une commission sans doute alléchante.

***

Yannick Michaud de CFEI a joué le rôle d'annonceur-maison au Stade olympique en fin de semaine. Malheureusement, les Expos étaient à l'étranger, ce sont des équipes de baseball mineur qui évoluaient sur le losange de nos Amours.

***

La boutique de **lingerie Maude** a désormais pignon sur rue chez Jafrate, rue Cascades.

***

Mme **Chantal de Ménèzes** offrira une conférence sur l'art de fleurir son balcon. C'est lundi le 15 à 19 h 30 à l'ITA.

La question de la semaine sur Internet

Nous avons posé la question suivante sur notre site Internet pour la semaine du 2 au 9 mai:

«En sachant que les Dragons seront de retour, achèterez-vous vos billets de saison?»

OUI : 25 p. cent
NON : 75 p.cent

Nous ne compilons que les réponses d'internautes pour ce sondage qui n'a pas de valeur ou de prétention scientifique.

Voici la question de cette semaine :

«Êtes-vous prêt à payer pour circuler sur les pistes cyclables de la région?»

Répondez sur notre site Internet : www.lecourrier.qc.ca/question.html

CHRYSLER
NEON 2000
sur achat
0% - 48 mois
0.8% - 60 mois
Jeep
LES AUTOMOBILES SIMARD INC.
5655, rue Trudeau, Saint-Hyacinthe
secteur industriel
450-773-6657 Mtl 514-336-2727

Le Courrier
DE SAINT-HYACINTHE
Le doyen des journaux français d'Amérique
Fondé en 1853
www.lecourrier.qc.ca

Les Équipements A. Phaneuf Inc.
Une maison établie au service de l'agriculture depuis 1946
UPTON, 292 Principale (450) 549-5811
GRANBY, 982 Denison Est (450) 373-7217,
CASE
0257929

Pas de taxes foncières pendant trois ans

Saint-Hyacinthe rétablit un programme de crédit de taxes



Jean Dumont
jdumont@lecourrier.qc.ca

La Ville de Saint-Hyacinthe prend les grands moyens pour attirer les ménages sur son territoire. Pour répondre aux fuites résidentielles, elle propose de dépoussiérer son programme de crédit de taxes. Les futurs acquéreurs d'une maison neuves profiteront d'un crédit où ils n'auront pas à payer de taxes foncières durant trois ans.

La Ville a identifié neuf portions de son territoire où ce programme s'appliquerait. Il s'agit d'une différence importante avec le programme de crédit de taxes qui avait été mis sur pied entre les années 1991 à 1997. À l'époque, tout le territoire de Saint-Hyacinthe était ciblé.

«Nous profitons d'une disposition d'un article de la Loi sur les Cités et Villes pour relancer ce projet qui s'appelle maintenant le *programme de revitalisation*. L'article en question précise qu'une municipalité peut revitaliser divers secteurs résidentiels où la majorité des bâtiments ont été construits depuis au moins vingt ans et dont la superficie est composée pour moins de 25 % de terrains non bâtis», explique Patrice Furlan, directeur du service de l'Urbanisme.

Il y a actuellement à Saint-Hyacinthe 111 terrains prêts à construire. À cela il faut en ajouter d'autres qui ne demandent plus qu'à recevoir les services d'égout et d'aqueduc.

«Pour délimiter clairement les secteurs potentiels, il fallait minimalement trois terrains vacants et plus. Actuellement, sur le territoire, il y a trois grandes zones de terrains vacants. D'abord, près de la Polyvalente, sur des terrains appartenant à l'Oeuvre Antoine-Girouard, il y a un potentiel de cent terrains. Puis, le secteur de Douville Nord a une possibilité de 78 terrains tandis que le coin de l'ancien pénitencier recèle de l'espace pour 42 terrains. Et cela, c'est sans compter des projets comme Place Cayouette et Place Delorme», renchérit-il.

Jusqu'à la fin décembre 2002

Le programme sera en vigueur du 1er janvier 2000 au 31 décembre 2002. Il touche seulement les bâtiments résidentiels à savoir les unifamiliales, duplex, triplex et condos. La valeur minimale acceptée est de 50 000$. Le crédit qui consiste à 100 % des taxes foncières sera offert au propriétaire pendant trente-six mois consécutifs.

«Nous n'avons pas d'objectif précis quant au nombre de nouveaux résidants. Notre souci en est un qualitatif. On veut revitaliser le secteur résidentiel que plusieurs considèrent comme moribond. Nous voulons en même temps répondre à la demande prochaine de futurs employés qui viendront s'établir chez nous dans la Cité de la Biotechnologie, à Réseau Santé Richelieu-Yamaska et aussi dans des commerces à vocation régionale», ajoute M. Furlan.

On vise essentiellement deux créneaux de marché par ce type de programme. D'abord, celui des maisons haut de gamme qui avait été identifié dans le rapport sur les fuites résidentielles de la Chambre de Commerce. De plus, conscient que ce n'est pas tout le monde qui peut se payer une maison de 175 000$ et plus, on voudrait que les jeunes familles pensent d'abord à Saint-Hyacinthe, pour aller habiter, avant de se tourner vers les banlieues.

Pendant la période du premier crédit de taxes, il s'est construit en moyenne 80 maisons unifamiliales par année à Saint-Hyacinthe. La chute est marquante depuis ce temps. En 1998, on en dénombrait 32 et l'an dernier, 33. Pour les quatre premiers mois de l'année 2000, on comptait 18 permis de nouvelles maisons unifamiliales.

Le marché de la MRC et plus

Pour faire connaître son programme de revitalisation, la Ville lance une offensive publicitaire pour sensibiliser la population extérieure de son territoire.

«On vise la petite région comprise bien évidemment par la MRC Les Maskoutains. Nous entendons également nous faire connaître sur des territoires comme Saint-Hilaire, Beloeil et le Canton de Granby», confie Chantal Frigon, responsable des communications.

«Alors qu'au début des années 90, à peu près toutes les municipalités avaient leur programme de crédit de taxes. Il n'y a en plus beaucoup aujourd'hui. Nous en profitons pour relancer l'offensive», conclut-elle.

Autre texte en page A-6



PPM — Patrick Deslandes

Le programme sera en vigueur du 1er janvier 2000 au 31 décembre 2002. Il touche seulement les bâtiments résidentiels à savoir les unifamiliales, duplex, triplex et condos, explique Patrice Furlan, directeur du service de l'Urbanisme

Un exemple de crédit de taxes

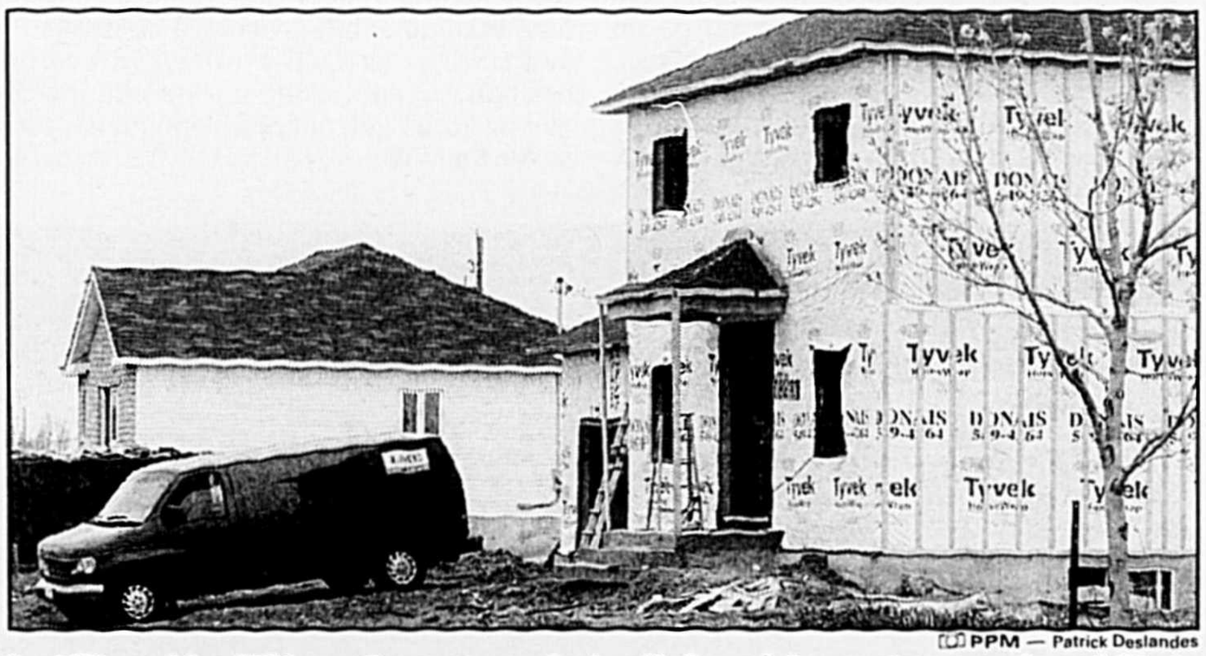
Résidence évaluée à 130 000$

• Évaluation du terrain	30 000$
• Évaluation de la maison	100 000$

Crédit annuel, sur la maison seulement, 1 490$. Pour la période de trois ans, cela totalise 4 470$.

En plus de ses taxes scolaires (455$), le propriétaire paie les taxes municipales sur :

• l'eau potable	155$
• le terrain	447$
• la collecte sélective	12$
• l'assainissement	41$
• Les ordures	80$
TOTAL	735$
	au lieu de 2 225$



PPM — Patrick Deslandes

La Ville a identifié neuf zones sur le territoire où le programme de crédit de taxes s'appliquera dont le secteur de l'ancien pénitencier.

Les endroits ciblés

- **Douville Nord; à l'ouest de la rue Castelneau.**
- **Douville Sud; avenue Denonville.**
- **Saint-Joseph; secteur de l'ancien pénitencier et Place Cayouette.**
- **Bourg-Joli; Place Delorme.**
- **Bois-Joli; projet Bouchard, près de la polyvalente.**
- **Cégep; avenue du Golf.**
- **La Providence; avenue des Peupliers et avenue Bourdages Sud.**
- **Assomption; bassin nord St-Maurice**

SUPER MICRO
CENTRE DE MICRO-INFORMATIQUE
SUPERMICRO SAINT-HYACINTHE
640, boul. Casavant Ouest, Saint-Hyacinthe
Tél: (450) 778-8886
Fax: (450) 778-9222

LE SPÉCIALISTE DES TECHNOLOGIES MICRO-INFORMATIQUES
26 magasins au Québec
Volant Nascar Prodigital Racing 104,99$
CD 80 min. vierge Supermicro 1,25$

- Carte-mère Intel PIII 600
- Boîtier ATX
- Processeur Intel PIII 600 mhz
- Mémoire SDRAM 64 mo PC-100
- Carte vidéo Guillemot Cougar 32 mo Riva INT2 M64 AGP
- Int. Yamaha DS1-L PCI
- Fax/modem Aztech 56K D/F lucent chipset winmodem
- Disque dur Fujitsu 17.3 go
- Lecteur CD-ROM Creative Labs 52X
- Moniteur Hansol 17 po E17CL. 28 pi
- Logiciel MS Windows 98 SE fr. OEM
- Lecteur Fijitsu 1.44Mo
- Clavier CDN/FR. PS/2
- Souris Microsoft Intellimouse PS/2 OEM
- Haut-parleur MLT Forzando I 180 watts
- CD ROM de recouvrement
- Garantie 3 ans

1993$

Le poste de la Sûreté du Québec

Sainte-Rosalie a-t-elle vendu un terrain contaminé à la MRC?

■ JEAN DUMONT

La MRC vient d'engager, au coût de 7 500$, le groupe conseil G.I.E., une firme spécialisée en ingénierie pour effectuer de nouveaux tests de sol afin de vérifier la qualité du terrain du poste de la Sûreté du Québec à Sainte-Rosalie.

Au cours de la prochaine année, à raison d'une fois tous les trois mois, cette firme montréalaise prendra des échantillons de sol. Cette expertise permettra de vérifier si la qualité du sol est conforme pour ce type d'implantation.

On compte étudier les résultats d'analyse chimique en hydrocarbures pétroliers et en hydrocarbures aromatiques polycycliques du sol contaminé résiduel. On vérifiera par la même occasion si les contaminants affectent la qualité de l'eau souterraine.

Lors de l'acquisition du terrain par la MRC de la Ville de Sainte-Rosalie, en octobre 1999, la municipalité avait préalablement requis les services de la même firme pour effectuer les études de sol.

À la MRC, on affirme que le locataire, la Société immobilière du Québec, connaissait la nature des lieux, mais que le site représentait néanmoins un endroit intéressant, notamment en raison des coûts. De plus, il permettait une réutilisation d'un site en évitant du même coup l'étalement urbain.

«Au cours des dernières années, de nombreuses études de caractérisation avaient eu lieu et ont fait l'objet d'une restauration de la part de la municipalité. De notre côté, après avoir consulté des experts, on a inscrit dans l'acte de vente une clause pour se protéger», souligne Alain Beauregard, secrétaire-trésorier de la MRC.

Dans l'acte de vente, il est écrit que «le vendeur, agissant de bonne foi, et prenant en compte les travaux de restauration des sols qu'il a réalisés et complétés pour rendre le terrain conforme aux critères d'usage, de même que les rapports d'expertises qui attestent de ce fait, ainsi que les consultations auprès du ministère de l'Environnement du Québec, garantit à l'acquéreur que le terrain respecte les lois, les guides et les politiques applicables en matière d'environnement adoptés à ce jour par les gouvernements fédéral et provincial et par les administrations municipales.»

Absence d'informations au dossier

Dans les jours qui ont suivi l'acte de vente, l'automne dernier, la MRC a reçu un avis du ministère de l'Environnement lui disant qu'en sa qualité de nouveau propriétaire, elle devenait responsable des lieux avec les conséquences que cela impute.

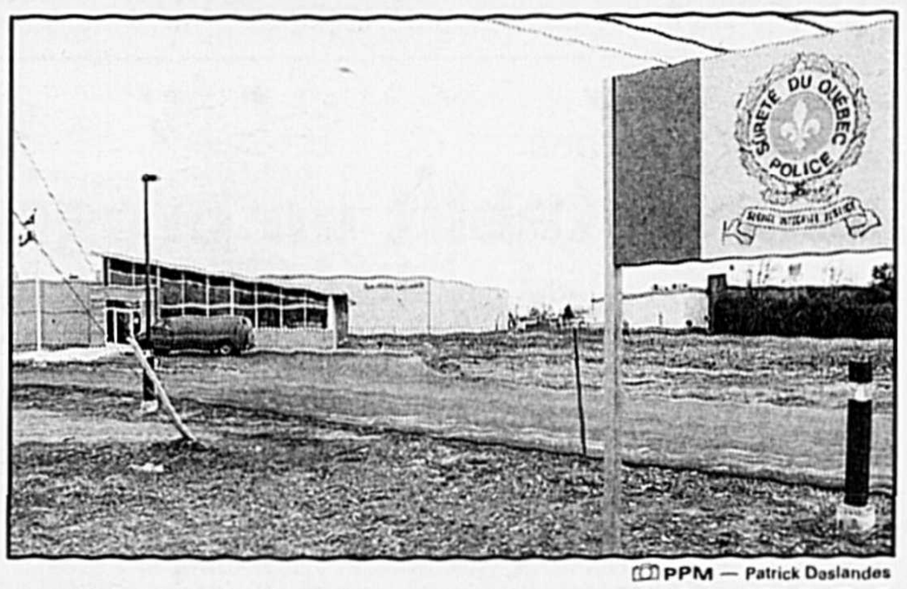
Dans une lettre du 29 octobre dernier, au moment où la MRC venait de faire l'acquisition du terrain, le ministère constate l'absence de certaines informations techniques permettant d'évaluer la conformité et l'acceptabilité du dossier.

On invite la MRC à procéder à de l'échantillonnage du sol contaminé et à transmettre les informations avant le 20 novembre 1999 pour une analyse plus poussée des données.

Rien ne s'est fait à ce moment. Le ministère revient à la charge et obtient une rencontre avec le comité de la Sécurité publique en février.

En avril, lors de la séance, les élus acceptent de mandater la firme G.I.E. pour exécuter les travaux. Certains élus auraient aimé que l'on engage une nouvelle firme pour avoir une opinion plus neutre. D'autres considèrent que la responsabilité de livrer un terrain en bonne et due forme revenait à la Ville de Sainte-Rosalie. Ces objections ont finalement été défaites. On allègue que G.I.E. est déjà impliquée dans le dossier depuis quelques années et que l'engagement d'une nouvelle firme pourrait coûter encore plus d'argent à la MRC.

Pourquoi Sainte-Rosalie n'assumerait pas la facture? Parce qu'ainsi la municipalité engagerait quelqu'un qui pourrait en bout de ligne lui donner des éléments pour se faire poursuivre.



PPM — Patrick Daslandes

Le ministère de l'Environnement demande à la MRC d'effectuer de nouveaux tests de sol pour vérifier la qualité du terrain où est construit le poste de la Sûreté du Québec à Sainte-Rosalie.

Le ministère a été sensibilisé par... Sainte-Rosalie

(J.D.) — Selon le responsable du dossier au ministère de l'Environnement, Serge Rainville, le terrain où est situé le nouvel édifice de la Sûreté du Québec fait toujours l'objet de litige.

«À nos yeux, le terrain a toujours des contaminants. Certes qu'à l'époque, il y avait eu de la caractérisation. Toutefois, il y a certains paramètres qui ne furent jamais analysés si bien que nous demandons à la MRC de procéder à de nouvelles caractérisations supplémentaires pour vérifier d'autres endroits du sol et vérifier l'impact sur les eaux souterraines.»

M. Rainville indique que si G.I.E. avait exécuté les bons travaux à l'origine, «on n'en serait pas là aujourd'hui», ajoute-t-il en précisant que le fait que la MRC engage la même firme le dérange un peu.

Le ministère a été réimpliqué dans ce dossier l'été dernier lorsque la municipalité de Sainte-Rosalie l'a sensibilisé aux moyens à prendre pour s'assurer de vendre le terrain en toute conformité.

De nouveaux échantillons

L'expertise qui se fera se résume à ceci : des prélèvements se feront pour analyser le sol dans un premier temps. Les analyses prendront un mois pour connaître l'actuel niveau de contaminants et son impact.

D'autre part, quatre échantillons se prendront à intervalle de trois mois durant la prochaine année pour vérifier l'état des eaux souterraines.

Si les résultats n'indiquent rien d'anormal, le ministère s'engage à fermer le dossier.

Sinon, des travaux de décontamination s'exécuteront par excavation ou encore par traitement sur place. On est donc encore loin, très loin, d'une démolition de l'édifice. Ça ne se fera sans doute jamais.

À ce compte-là, la MRC et la Ville de Sainte-Rosalie risquent de se rencontrer pour discuter des coûts afférents à ces travaux.

Nombreux intervenants

M. Rainville admet que beaucoup d'intervenants ont transité dans ce dossier.

«Entre 1994 et 1999, plusieurs études ont été effectuées. Toutefois, il y a eu du chevauchement de juridiction entre le ministère des Ressources naturelles et aujourd'hui le ministère de l'Environnement. Il y avait eu très peu de supervision au moment des premiers travaux.»

«C'est sûr que ce n'est pas un dossier explosif. Nous en avons de beaucoup plus importants sur la table. Aucune donnée ne nous indique à ce moment-ci que le terrain est de niveau inacceptable, mais il importe de faire les vérifications d'usage. Nous sommes incertains de la qualité du terrain et nous intervenons à ce niveau. Il faut se rappeler qu'il y a des hydrocarbures dans le sol et que ce terrain abritait des produits pétroliers à l'époque», précise M. Rainville.

Ils ont besoin de nous
Nous avons besoin de vous

Si vous partagez les buts d'Opération Enfant Soleil, vous assumez avec nous l'énorme responsabilité de soutenir les enfants du Québec dans leur combat contre la maladie.
Comme vous le savez déjà, RE/MAX est partenaire depuis le tout début de cette cause et encore plus près de vous à Saint-Hyacinthe. RE/MAX IMPACT INC. travaille depuis 9 ans à faire de cet événement une réussite à chaque année.
La présente est pour vous faire part des sommes qui ont été amassées par les agents RE/MAX dans la région de Saint-Hyacinthe depuis le tout début soit : 94 334.48$. Vous serez heureux d'apprendre que l'hôpital Honoré-Mercier et l'organisme G.R.A.P.E. de Saint-Hyacinthe ont reçu la somme de 84 930.00$ dans les cinq dernières années.
Les enfants malades de notre région comptent sur nous afin de vous sensibiliser. Prenez quelques minutes de votre temps pour soulager un plus petit qui en a tant besoin.

Merci de faire parvenir vos dons à :

Opération Enfant Soleil
2603, rue Sainte-Anne
Saint-Hyacinthe, Qc J2S 5J4
450-771-7707

0262933

TRAVAILLEZ MOINS, DÉPENSEZ MOINS ET PROFITEZ DAVANTAGE DE VOTRE PISCINE !!!

Les PISCINES & SPAS 4saisons

Concessionnaire autorisée BioGuard.

DESTRUCTEUR D'ALGUES
Achetez 1 litre de Erase et obtenez une bouteille back-up (algicide préventif)
GRATUIT valeur 15.95$
analyse d'eau informatisée gratuit

Dany Perreault, Propriétaire
Caroline Berthiaume, Propriétaire
Isabelle Foisy, Technicienne analyse d'eau
Patrick Méthot, Service-entretien piscine

PISCINE & SPAS 4 SAISONS
5350, BEAUDRY, ST-HYACINTHE
(voisin de CCM) 774-3388

0261293

Les Nouvelles du Golf

LA PROVIDENCE

Bonne fête Maman!

Buffet du midi: 13,95$
Buffet du soir: 15,95$
Les enfants de 5 à 12 ans: 1/2 prix
Les enfants de 4 ans et moins: gratuit!

Boutique et cadeaux
Certificats-cadeaux
Forfaits golf et brunch
Équipement de golf
Vêtements de golf

Il y aura de l'animation pour les enfants, avec le clown Annibulle.

Club de Golf La Providence
Pour information ou réservation
450 773-1234 514 856-4440

0262922

«C'est essentiellement une bataille politique»

■ JEAN DUMONT

«Moi, je n'ai aucun problème avec cette histoire de terrain contaminé. Lorsque nous avons vendu le terrain, nous avions en main l'aval d'une firme d'experts qui nous certifiait qu'il répondait aux normes gouvernementales. On leur a livré un terrain conforme.»

Léon Plante ne s'inquiète aucunement des résultats des nouvelles expertises exigées par le ministère de l'Environnement.

«J'ai ma petite idée sur ce qui s'est passé dans ce dossier qui devient politique de plus en plus, essentiellement parce qu'il s'est bâti à l'extérieur de Saint-Hyacinthe. Si nous, comme municipalité, avions construit, il n'y aurait eu aucun problème. Par contre, nous sommes cette fois-ci 24 autour de la table et n'importe qui peut avoir porté plainte au ministère de l'Environnement en leur disant «surveillez donc ce qui se passe là-bas.»

M. Plante concède qu'on ne peut pas construire n'importe quel type d'établissement sur ce terrain.

«C'est sûr qu'en raison du type de sol, on ne pourrait pas construire une garderie par exemple. Mais, pour le commercial et l'industriel comme c'est le cas avec le poste de police de la SQ, il n'y a pas de problème. Il faut arrêter la peur d'avoir peur.»



PHOTOTHÈQUE LE COURRIER

«Des terrains contaminés, il y en a plein à la grandeur du Québec. N'essayez pas de me faire accroire que les terrains où sont la CSST, sur le boulevard Choquette, sont propres, propres, propres», souligne Léon Plante de Sainte-Rosalie.

«Des terrains contaminés, il y en a partout à la grandeur du Québec. Je dirais qu'à Montréal, 90 % des édifices sont construits sur des terrains contaminés.»

«N'essayez pas de me faire accroire que les terrains où sont la CSST, sur le boulevard Choquette, sont propres, propres, propres. Hydro-Québec a été longtemps propriétaire du terrain avant qu'il ne soit vendu. Si une personne demandait que l'on prenne des échantillons, il pourrait y avoir des surprises.»

Un «nic à feu»

M. Plante se défend en arguant que sa municipalité a agi en bon père de famille à l'époque.

«Il faut se rappeler que l'entreprise propriétaire du terrain était en faillite. On s'est battu avec le ministère de l'Environnement et des Affaires municipales pour les sensibiliser. Ils nous disaient ne pouvoir rien faire. Pourtant, c'était un *nic à feu* à cause de la présence des réservoirs. Si quelqu'un mettait le feu là-dedans, il aurait fallu évacuer complètement le village.»

Après avoir fait l'acquisition du terrain pour un dollar en 1994, la municipalité l'a fait décontaminer deux ans plus tard. «Les équipements qui ont sorti d'ici, furent complètement lavés par Sanivan. Nous avons engagé une firme autorisée qui a procédé à des tests, enlevé de la terre, ajouté du sable pour que ça devienne conforme», ajoute le maire.

Un prix d'ami

«Nous n'avons pas fait d'argent avec le terrain, se défend le maire de Sainte-Rosalie. Ce terrain vaut 325 000$. Au prix que nous l'avons vendu, 100 000$, nous aurions pu le vendre à n'importe qui sans problème», précise M. Plante.

«En acceptant le prix de la MRC, nous avions en tête le fait qu'il y aurait 55 nouveaux emplois ici dans la municipalité et surtout des acheteurs potentiels de résidences. Au niveau de la visibilité et de la sécurité pour nos citoyens, c'était également important. À chaque fois qu'une autopatrouille quitte le poste, elle passe dans la municipalité avant toute chose.»

M. Plante conclut en disant que le litige n'aurait jamais eu lieu si, en 1987, les bureaux municipaux et le service d'incendie de Sainte-Rosalie étaient déménagés sur le boulevard Laurier, permettant ainsi l'agrandissement de Germain Larivière. À l'époque, il ne faisait pas de politique active.

- Léon Plante

«On nous avait vendu un terrain conforme»

- Jean Messier

(J.D.) — Le président du comité de la Sécurité publique à la MRC, Jean Messier, déclare qu'il connaissait l'historique de ce terrain mais ne se doutait pas des répercussions.

«Pour faire une histoire courte, disons que Sainte-Rosalie nous a vendu un terrain en précisant qu'il possédait une expertise lui assurant que le terrain répondait aux normes. Comme MRC, après avoir consulté nos aviseurs légaux, nous pourrions ne pas faire de nouvelles expertises comme nous le demande le ministère. Toutefois, nous avons voulu avoir une assurance supplémentaire et ainsi pouvoir fermer le dossier», indique M. Messier.

Si on ne décèle pas de nouvelles anomalies, ce sera la MRC qui assumera la facture de 7 500$. Sinon, Sainte-Rosalie devra défrayer les coûts de la décontamination et de la nouvelle expertise puisqu'elle avait garanti la nature de la décontamination du terrain», précise M. Messier.

«Il y a cependant une chose à préciser dans ce dossier, c'est qu'il n'y a jamais eu de nouveaux contaminants.»

«On a toujours senti au comité de Sécurité publique qu'il y avait des freins dans ce dossier. On n'est pas en mesure d'identifier qui que ce soit. Si Sainte-Rosalie avait construit un hôtel de ville là-bas, il n'y aurait pas eu d'intervention du ministère tandis que si le secteur privé ce serait installé là-bas, on n'en aurait jamais entendu parler. Mais, cette fois-ci, c'est un dossier éminemment politique, avec tout ce qui s'en suit», de conclure le maire de Saint-Damase.



PPM — Patrick Deslandes

Une réussite pour l'opération «vidons les sous-sols»

Pour une deuxième année, la Ville de Saint-Hyacinthe tenait son Parcours des Trouvailles. Samedi et dimanche, près de 260 propriétaires avaient demandé un permis pour offrir à leurs voisins et aux passants la possibilité d'acquérir à vils prix des biens qu'ils n'utilisaient plus.

LABOSSIÈRE MEUBLES
MEUBLES NEUFS
GRANDE VENTE D'INVENTAIRE
À DES PRIX RIDICULES



Série inclinable choix de couleurs
Chaise 429$ ou 12 paiements 38,53$
Causeuse 659$ ou 12 paiements 59,20$
Sofa 819$ ou 12 paiements 73,57$



Ensembles de chambre à coucher 6 morceaux
À partir de 498$ ou 12 paiements de 44,82$

- Cuisine
- Salon
- Futon
- Meuble audio
- Matelas
- Électroménagers



Plus de 100 ensembles en inventaire à des prix ridicules (surplus de manufacturier)
* Peut avoir légères imperfections
À partir de 399$ ou 12 paiements de 35,99$

Un p'tit magasin à p'tit prix

4 Électroménagers à 1829$ ou 12 paiements de 164,30$
* Sur approbation de crédit.

0263306

1070, - 1165 Laframboise, St-Hyacinthe, (450) 778-6084

Bonne Fête des Mères
Dimanche 14 mai
Venez célébrer en famille la fête de votre maman dans une ambiance chaleureuse
Réservez maintenant
778-3017
Apportez votre vin



AU VIEUX DULUTH
RESTAURANT
Grillades et fruits de mer
Table d'hôte - Midi express
3260, rue Cusson, St-Hyacinthe
près des Galeries St-Hyacinthe.
Stationnement disponible.

0262681

Nous gérons les placements les plus importants au monde: les vôtres!



Claude Surprenant



Jean-François Milette



Pierre Massé



Claude Rémillard

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
1690 Girouard Ouest St-Hyacinthe
Tél.: 774-5354
Mtl: (514) 337-5354 1-800-474-5354
Maintenant sur Internet! La source d'information la plus complète sur le RER: http://www.lbg.ca
Membre FCPE

0257094

Jusqu'à 10 000$ remis à des acheteurs de l'extérieur

Le programme *Bienvenue à Saint-Hyacinthe* en vigueur cet automne

■ JEAN DUMONT

En lançant son programme de crédit de taxes à ce moment-ci de l'année, la Ville est consciente que le timing n'est pas particulièrement réussi puisque la période forte en matière résidentielle se termine.

«C'est peut-être vrai, sauf qu'il n'en demeure pas moins que nous répondons aux désirs des gens du milieu où l'on disait entre autres qu'il fallait trouver des solutions le plus tôt possible», répond Chantal Frigon.

La Ville de Saint-Hyacinthe prend cependant une longueur d'avance pour se positionner à compter de l'an prochain.

«D'autre part, d'ici à la fin de l'été, nous avons bon espoir de pouvoir lancer le programme *Welcome Wagon*, rebaptisé «Bienvenue à Saint-Hyacinthe», qui offrira des incitatifs pour accroître la venue de nouveaux résidants à Saint-Hyacinthe.»

Les gens de l'extérieur des limites de la Ville seront «financièrement» invités à considérer Saint-Hyacinthe comme prochaine destination pour élire domicile. Le meilleur moyen, pense-t-on, est de les inciter en faisant parler les dollars. On offrira trois catégories de produits :

- Une «trousse d'or», d'une valeur de plus de 10 000$, serait remise aux nouveaux résidants qui acquièrent une unité résidentielle neuve;

- Une «trousse d'argent», d'une valeur de plus de 5 000$, aux nouveaux résidants qui acquièrent une unité résidentielle déjà existante;

- Une «trousse de bronze», d'une valeur de plus de 700$, aux nouveaux résidants qui louent une unité résidentielle pour une durée minimale de douze mois.

Le programme «Bienvenue à Saint-Hyacinthe» vise à conquérir deux cents nouveaux résidants par année.

Différents objectifs ont été établis dans le cadre de ce programme : diminuer les pertes résidentielles, assurer aux employeurs la présence à proximité d'un plus grand bassin de main-d'oeuvre, stimuler la consommation locale, stimuler l'industrie de la construction et favoriser la venue de jeunes familles.

Ce programme est jusqu'à présent mis en branle en partenariat avec la Ville, le Centre local de développement et le Centre local d'emploi de Saint-Hyacinthe. On est actuellement à la recherche de commanditaires issus du milieu de la construction et des services connexes pour participer à ce concept qui a déjà des bases solides dans d'autres régions.

- Une «trousse d'or», d'une valeur de plus de 10 000$, serait remise aux nouveaux résidants qui acquièrent une unité résidentielle neuve;

- Une «trousse d'argent», d'une valeur de plus de 5 000$, aux nouveaux résidants qui acquièrent une unité résidentielle déjà existante;

- Une «trousse de bronze», d'une valeur de plus de 700$, aux nouveaux résidants qui louent une unité résidentielle pour une durée minimale de douze mois.

Fuites résidentielles : oui ou non

Dans le rapport sur les fuites résidentielles, dévoilé en début mars, on apprenait que 25 % des travailleurs de la région résident à l'extérieur de la MRC. La Chambre de Commerce évaluait les pertes économiques à plus de deux cents millions de dollars.

Toutefois, Développement et Ressources Humaines Canada atténuait l'impact de ces fuites résidentielles. Le dernier recensement de Statistique Canada révélait qu'en 1996, on comptait un grand total de 35 430 travailleurs dans la région. De ce nombre, 6 860 personnes, ou l'équivalent de 19 %, habitaient à l'extérieur du territoire.

Par contre, 5 560 résidants de la région maskoutaine quittaient leur domicile tous les matins pour aller travailler à l'extérieur de la MRC. La proportion de travailleurs qui résidaient sur le territoire de leur MRC était la plus élevée parmi les quinze MRC de la Montérégie.

Absente de l'agglomération?

En attendant la force, Notre-Dame est ouverte à la négociation

■ JEAN DUMONT

«On est épais, mais on n'est pas sans-dessein. Si la ministre Harel décide et nous force, on n'aura pas le choix, mais à ce moment-ci, il est difficile de savoir à quoi s'en tenir. Chose certaine, elle devra vivre avec les conséquences de son geste.»

Avec le taux de taxes le plus bas dans l'agglomération, le maire de Notre-Dame-de-Saint-Hyacinthe, Robert Hébert, n'a qu'une stratégie en matière de regroupement. «On attend la force.»

Rencontré en compagnie de son secrétaire-trésorier, Marc Giard, M. Hébert ne dit pas craindre des lendemains difficiles si le gouvernement décidait, comme il le prétend, de réduire ses subventions de moitié l'an prochain et complètement, l'année suivante.

«Ça représente 12 800$ et ça comprend la TGE que nous perdrons de toute façon l'an prochain. Cette somme, c'est l'équivalent de trois sous du 100$. Je peux facilement l'assumer.»



PHOTOTHÈQUE LE COURRIER

«Je pense sincèrement que pour les équipements régionaux, on peut être en mesure de s'entendre», souligne Robert Hébert, de Notre-Dame-de-Saint-Hyacinthe.

Absente de l'agglomération

D'autre part, Notre-Dame se targue d'être absente des municipalités considérées comme faisant partie de l'agglomération. Le gouvernement a ciblé Saint-Hyacinthe, les deux Sainte-Rosalie, Saint-Thomas et Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, mais a oublié d'inclure la localité de M. Hébert.

Pour le secrétaire-trésorier, Notre-Dame ne répond pas aux critères dictés par le gouvernement.

Dans le livre blanc, on écrit «qu'une municipalité est comprise dans une agglomération de recensement si sa densité de population est d'au moins 400 habitants au kilomètre carré, ou encore si au moins 50 % de sa population en emploi travaille dans le noyau urbain, ou si au moins 25 % de la population qui travaille chez elle provient du noyau urbain, ou enfin si elle est enclavée entre des municipalités qui satisfont aux critères précédents (pages 15 et 16).

Écart de taxes

Par ailleurs, M. Hébert prétend que l'écart de taxes entre Saint-Hyacinthe et Notre-Dame se veut un grand facteur dans la balance.

«Il y a huit ans, à l'arrivée du maire Claude Bernier, le taux de taxes à Saint-Hyacinthe était de 1,47$. Il est maintenant à 1,49$. Si les taxes étaient de 1,25$ par exemple, ce serait différent.»

«Je suis d'accord pour dire que nous n'assumerons pas les frais de la dette de Saint-Hyacinthe qui sont d'environ 45¢ du 100$. Par contre, il faut dire qu'à 1,05$, ça représente près du double des taxes chez nous. C'est un pensez-y bien.»

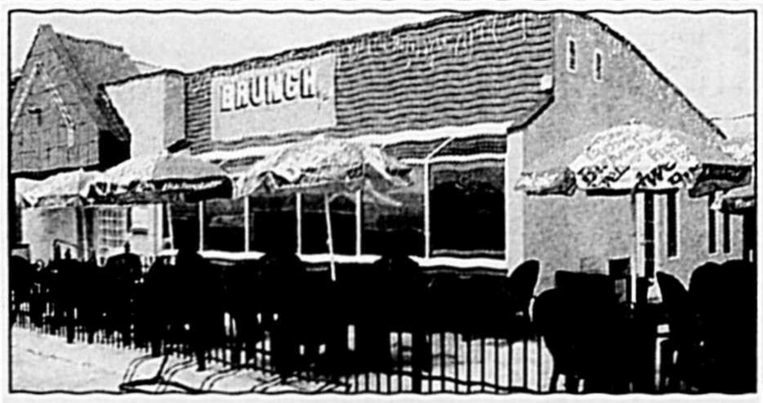
Le maire Hébert attend que la Ville prenne les devants dans les discussions. «Il va falloir que l'on s'asseoit entre les municipalités de l'agglomération. Je comprends cela et je suis d'accord. Je pense sincèrement que pour les équipements régionaux, on peut être en mesure de s'entendre.»

Il le concède d'emblée, on ne retrouve pas d'équipements régionaux dans sa municipalité. Cependant, il ne voudrait pas que la Ville arrive avec des propositions exagérées. La date limite pour trouver un consensus sur ce type d'équipements est le 1er septembre, dans moins de quatre mois.

«Chose certaine, notre municipalité n'est pas à vendre, ni à louer, ni à prêter. Ce n'est pas vrai que je veux garder ma job de maire. C'est de la vieille histoire. Dans ce dossier, je veux protéger l'intérêt des contribuables et des agriculteurs.»

En guise de conclusion, M. Hébert admet que les orientations gouvernementales l'inquiètent. Québec semble de plus en plus sérieux. On sent son ouverture pour les équipements régionaux mais en ce qui concerne les regroupements, ce sera plus difficile pour ne pas dire impossible par la négociation.

Les Maskoutains en CROISIÈRE avec CROISIÈRES AML
LE FLEUVE... EN MIEUX!
1065 Un mix de Rock
Le Courrier www.lecourrier.qc.ca
VOYAGE VASCO
MONTRÉAL ⎈ QUÉBEC
Petit déjeuner continental, dîner table d'hôte, animation, narration, temps libre à Québec et retour par autocar
Réservez vos places dès maintenant!
Prix 149,00$ seul. p.p. Également prix pour groupe 778-8823
En spectacle: Patrick Norman
CFEI, Voyage Vasco et Le Courrier de Saint-Hyacinthe sont fiers de vous inviter à une croisière vraiment spéciale sur le St-Laurent Montréal - Québec le 11 juillet en compagnie de Patrick Normand
Le départ se fera du Super C Autobus Saint-Hyacinthe - Vieux Port
OPTO PLUS
Courez la chance de gagner une croisière pour deux personnes
Détails chez Optoplus
2860 Boul. Laframboise 773-5555
Super C
Nom : _____
Adresse: _____
Tél. : _____
Déposez vos coupons chez Super C
Tirage le 30 juin 2000
0255446



RESTAURANT
Au P'tit gueuleton
Pour la fête des mères, profitez de notre Brunch du dimanche de 10h à 14h
réservez tôt!
Table d'hôte à partir de 9,95$
SOUPER DANSANT tout les samedis soirs
5310, boul. Laurier (Douville) 773-0346
0262738

Le programme «Brancher les familles sur Internet» inquiète les commerçants

■ MICHEL LAMARCHE

La conférence de presse devant faire la promotion du programme gouvernemental «Brancher les familles sur Internet» et de ses bienfaits à l'endroit des familles moins nanties du Québec, vendredi après-midi au Globenet Café, a pris une tournure que n'avait sans doute pas anticipée le député Léandre Dion. Les fournisseurs locaux d'ordinateurs et du service Internet ont profité de l'invitation que leur avait faite le député de Saint-Hyacinthe pour lui manifester leurs inquiétudes, que M. Dion a d'ailleurs été incapable d'apaiser.

Afin de faciliter l'accès à Internet, le programme prévoit, entre autres, une subvention de 500$ pour chaque achat d'ordinateur par famille recevant des allocations familiales. Ainsi, pour un ordinateur valant 2000$, le consommateur ne paie que 1500$ à l'achat.

Où le bat blesse selon les commerçants, c'est que le remboursement de la différence est échelonné sur une période de deux ans.

Selon les modalités du programme, le commerçant recevra 150$ au moment de la vente de l'ordinateur, 250$ douze mois plus tard et 125$ deux ans après la transaction.

En additionnant les chiffres, on arrive à un total de 525$. Ça signifie que le gouvernement fait un «cadeau» de 25$ aux commerçants, sans doute pour les récompenser de leur patience...

Pourquoi étaler le remboursement sur deux ans? Pourquoi ne pas remettre le 500$ immédiatement?

«C'est sûr que ce serait mieux de remettre le 500$ immédiatement, mais le programme est fait comme ça. C'est pour ça que nous ajoutons 25$, qui se trouve inclus dans le premier remboursement. Ce n'est pas le Klondike mais c'est un pas en avant», de répondre M. Dion, en faisant allusion aux côtés positifs du programme vis-à-vis les familles moins bien nanties.

Interrogé à l'issue de la rencontre avec les médias régionaux, M. Luc Audette, propriétaire de Clé de Sol, a dit trouver le risque plutôt lourd à assumer pour le commerçant.

«En supposant que nous vendons dix ordinateurs par mois pendant un an, ça représente un manque à gagner immédiat de 30 000$. Il n'y a aucun commerçant à Saint-Hyacinthe qui peut assumer une telle perte. Toutefois, si l'on n'embarque pas dans le programme, on court le risque de perdre des ventes. Quant aux 25$ additionnels, ça va bien plus servir à la paperasse qu'à couvrir les frais d'intérêt. Je n'ai pas obtenu les réponses à mes interrogations», a déclaré M. Audette.

Cette opinion rejoint en tous points celle de M. René Chicoine, propriétaire de Dumoulin Électronique, un autre fournisseur local touché par le programme.

«La meilleure chose qui pourrait arriver, a renchéri M. Chicoine après la conférence de presse, c'est de se faire payer la totalité du 500$ dès l'achat de l'ordinateur. Toutefois, si on veut être réaliste, un remboursement de 50% du montant à l'achat, et du reste un an plus tard, serait une solution satisfaisante. L'initiative du gouvernement n'est pas mauvaise; toutefois, il y a souvent un perdant dans un tel programme et dans ce cas-ci, c'est le commerçant», a-t-il fait remarquer.



Léandre Dion avait convoqué les médias à une conférence de presse, vendredi, pour faire la promotion du programme gouvernemental «Brancher les familles sur Internet». Toutefois, les inquiétudes des fournisseurs d'ordinateurs et du service Internet ont pris le dessus, inquiétudes que M. Dion n'a pu apaiser.

M. Christian Godbout, directeur général de la Coopérative étudiante de Saint-Hyacinthe, a soulevé un autre point, relatif au remboursement.

«Est-ce que le commerçant va quand même se faire remettre le 525$ si le client décide de se débrancher d'Internet après un an par exemple?», a demandé M. Godbout.

«Je n'ai pas l'information, mais ça me semble inadmissible que l'on cesse le paiement au fournisseur. On va fouiller cette question», a été la réponse du député.

«Si l'on nous remboursait le 500$ dès l'achat de l'ordinateur, ça réglerait cette question en même temps», a d'ailleurs noté M. Chicoine, lors d'une conversation téléphonique.

M. Chicoine s'interroge aussi sur les mesures de contrôle du gouvernement face aux nouveaux branchements à Internet.

«Comment vont-ils faire pour savoir que Georges, par exemple, est encore branché à Internet? Est-ce qu'une famille qui a acheté un ordinateur dans le cadre de ce programme et qui déménage dans une autre ville pourra faire une autre demande? Ce n'est pas le fait que ça me pénalise mais plutôt que des gens vont peut-être encore profiter du système», a précisé M. Chicoine.

«Brancher les familles sur Internet»

Cogeco Câble, fournisseur autorisé du programme

(ML)- Le ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec a annoncé l'enregistrement de Cogeco Câble à titre de fournisseur reconnu dans le cadre du programme «Brancher les familles sur Internet».

Ce nouveau programme permet aux familles québécoises qui reçoivent une allocation familiale versée par la Régie des rentes du Québec (RRQ) d'obtenir un accès Internet à prix réduit.

Les familles de la région de Saint-Hyacinthe peuvent dès maintenant se brancher à Internet via le service haute vitesse de Rapidus et bénéficier d'un rabais directement applicable sur leur facture mensuelle.

L'aide financière accordée pour un branchement au service Internet atteint jusqu'à 75% des coûts mensuels, incluant la TPS et la TVQ. Un rabais maximal de 16,66$ par mois peut être accordé jusqu'à un plafond de 200$ par année, par famille.

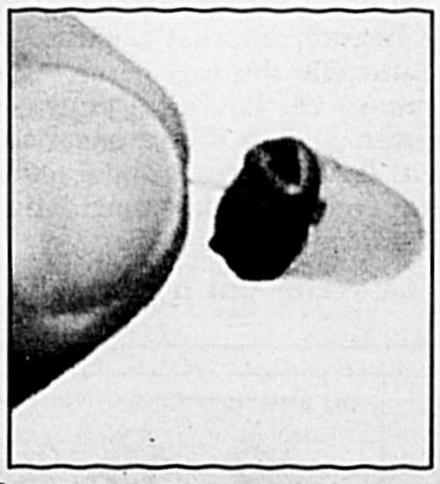
Le forfait d'utilisation des services Internet doit être d'une durée minimale de 60 heures par mois par modem téléphonique, ou d'une durée illimitée par modem câble.

Ce rabais consenti aux familles abonnées au service Internet Rapidus couvre une période maximale de 24 mois à compter de la date de branchement sur Internet.

Pour mieux entendre
La technologie de l'an 2000

Les Centres Masliah Chanteur,
Audioprothésistes

- Test de dépistage auditif en cabine insonorisée effectué sur place afin d'évaluer votre acuité auditive.
- Test audioprothétique
- Prothèse auditive payée par la RAMQ* pour tous âges
- Période d'essai possible



LAURIER CHAUSSÉ - SIMARD
AUDIOPROTHÉSISTE
2860, Boul. Laframboise, suite 200 Saint-Hyacinthe
Tél. : (450) 778-3238
* Modèle non illustré, sous réserve d'admissibilité au programme.
0261885

METTEZ-, C'EST PAS DE L'ONGUENT.



Latex acrylique couche de fond
3,78 L. int. (blanc 063-972)
Prix courant :
24,48$
Prix spécial :
19,98$

Latex acrylique fini platine
3,78 L. int.
(blanc 063-009 et couleurs 063-002/003/004/005/006)
Prix courant :
de 33,48$ à 39,48$
Prix spécial :
29,98$

Vos spécialistes en peinture

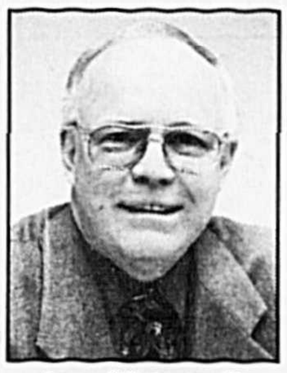


Prix en vigueur
du 24 avril au 30 juin 2000

LE CENTRE DE LA COULEUR INC.
845 Des Cascades, St-Hyacinthe, Tél.: (450) 773-1912
CROWN DIAMOND
ON FAIT PARTIE DU DÉCOR
0261660

ÉDITORIAL

Faire plus avec moins!!!



Jean Vigneault
jvigneault@lecourrier.qc.ca

En saupoudrant l'information sur les coupures dans les services aux étudiants et les services professionnels, la commission scolaire croyait peut-être amoindrir l'effet des réactions. Mauvais calcul.

C'est au tour des orthophonistes de passer à la moulinette alors qu'on coupe presque deux postes sur six dans un domaine névralgique pour le développement de l'enfant. Et les spécialistes concernées ne s'attendaient pas à une levée de boucliers semblable à celle générée par le guillotinage de la pastorale.

C'est facile à comprendre. Les parents touchés n'oseront peut-être pas discuter ouvertement du problème de leur enfant et ne sont peut-être pas tous avertis que l'an prochain, ils devront dans plusieurs cas, avoir recours à des services privés.

Mais des spécialistes commencent à mettre en doute cette décision administrative. Le Dr Christiane Charrette raconte aujourd'hui dans nos pages comment cette diète en orthophonie nuira à des dizaines d'enfants. Pour ce médecin qui traite des enfants de 0 à 5 ans, la décision des commissaires est inquiétante.

Elle l'est en effet. Mais jusqu'où ira donc le rouleau des compressions? Comment se fait-il que le gouvernement injecte de l'argent supposément par dizaines de millions dans l'éducation et que le seul effet visible, ce sont des diminutions draconiennes de services? N'est-il pas temps pour les commissaires de rencontrer le député Léandre Dion et de lui expliquer quelques mystères de la vie à l'école? À son tour, il pourrait avertir le ministre Legault que son plan a des ratés.

Comment les commissaires d'école peuvent-ils encore couper sans sourciller au lieu de camper devant le bureau du député pour lui dire que rien ne va plus? C'est grand temps que ces élus, avec les enseignants et avec les parents, indiquent à M. Dion que son gouvernement fait de mauvais choix.

Québec vient d'improviser à la va-vite un plan d'accès à l'Internet, plein de trous. Pendant ce temps, la commission scolaire de Saint-Hyacinthe met la hache dans les services directs aux enfants.

Ou les commissaires assument pleinement ces choix aberrants ou ils mettent la population dans le coup et politisent le dossier jusqu'à la satisfaction de leurs revendications. Ce sont eux qui peuvent démontrer noir sur blanc que le gouvernement tient un double langage en prétendant investir massivement dans l'éducation. Sinon, on croira que nos commissaires adhèrent vraiment à ce principe insignifiant selon lequel on peut faire plus avec moins!



Commentaires

Les scellés avant les amendes

Les propriétaires du restaurant chinois à qui un juge a imposé une amende fort salée, estiment avoir été victimes d'une mauvaise interprétation des papiers légaux reçus. Peut-être que la paperasse juridique ne brille pas par un excès de clarté.

Mais le charabia des papiers de cour n'excuse pas le laisser-aller des cuisines. Un laisser-aller inhabituel? Notons qu'il a fallu 10 pages pour résumer toutes les contraventions à l'hygiène. On n'accumule pas autant de manquements en quelques heures.

Ce n'est pas tout. Ce sont les propriétaires qui paient la facture, mais il doit bien y avoir quelques employés qui ont tourné les coins ronds et qui ont pris des risques avec la santé du public en ne respectant pas les normes minimales de propreté.

De l'autre côté de la médaille, on est en droit de se demander pourquoi le gouvernement ne modifie pas le règlement pour permettre la fermeture immédiate d'un restaurant où sont constatées autant d'infractions aux règlements.

Au-delà d'un certain seuil «d'atteinte à l'hygiène», ce serait justifié que les inspecteurs mettent les scellés sur un établissement et ne les retirent qu'une fois corrigées toutes les anomalies. Au nom de la protection du public.

J.V.

Les indiscrétions du facteur

M. André Tranchemontagne

C'est pas de la petite bière que vous avez livrée aux journalistes de Saint-Hyacinthe en commentant la réforme municipale. Mais à bien y penser, s'il avait fallu boire seulement vos paroles, on serait resté longtemps sur notre soif.

Quelle substance dans vos analyses! Quelle recherche vous avez dû effectuer pour conclure que le Québec ne doit pas se comparer à l'Ontario en matière de nombre de municipalités! Pourtant, au chapitre de la fiscalité, vous criez sur toutes les tribunes que Québec doit se rapprocher de l'Ontario.

Heureusement vous avez été conséquent et une fois confronté à la réalité que c'est le PLQ qui avait initié le mouvement des fusions, vous avez immédiatement répliqué que vous n'étiez pas toujours d'accord avec l'ex-ministre Claude Ryan.

Peut-être que le gouvernement fait des fusions pour des fusions, comme vous dites. Mais chose certaine, vous parlez pour parler. Et ce n'est guère impressionnant.

Un citoyen anonyme
par Lucien Labadie

La vérité qui libère

Les lecteurs de nouvelles insistent souvent sur la nécessité de rapporter des choses positives, de raconter de beaux faits de vie, bref, ils apprécient les roses sans les épines. D'accord.

Mais la vérité aussi est source de beauté, elle est positive même quand elle dérange. Tout est dans la manière. La vérité peut se présenter au lieu d'être assenée, elle peut être offerte et suggérée en tenant compte de la capacité du récipiendaire à la recevoir.

La vérité qui n'affranchit pas, qui n'épanouit pas, qui n'embellit pas celui qui la transmet et celui qui la reçoit, n'est finalement qu'une parcelle, qu'un fragment, peut-être même qu'une apparence. La vérité, c'est l'ombre et surtout la lumière, le jour et non seulement la nuit.

Faire oeuvre de vérité, c'est aussi donner à l'autre les moyens de l'accepter, c'est faire en sorte que la vérité soit la nôtre et la sienne. À ce compte seulement, la vérité libère. Et devient belle.

Albatros des mers

Le Courrier DE SAINT-HYACINTHE
www.lecourrier.qc.ca

Éditeur: Benoit Chartier
Rédacteur en chef, éditorialiste: Jean Vigneault

Journalistes: Denyse Bégin, Martin Bourassa, Jean Dumont, Jean-Marie Fontaine, Michel Lamarche
Secrétaire: Josée Bachand
Photographes: P.P.M.

Directeur de la publicité: Guy Roy
Publicitaires: Louise Beauregard, Nadine Chicoine, Gérard Leblanc, Paul Paradis, Norbert Saint-Martin
Secrétaires: Johanne Beaulieu, Linda Douville

Directrice de la production: Josée Cusson
Directeur technique: Normand Gonneville
Contrôleur: Monique Laliberté
Directeur du tirage: Claude Gaudreau

Le Courrier de Saint-Hyacinthe est membre de: Audit Bureau of Circulations; Les Hebdos Select
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec (c) 239971
Abonnement: Camelot: 1$ la semaine - 43$ par année
Poste: au Canada, 43$ par année
À l'extérieur du Canada, 175$ par année plus taxes s'il y a lieu
Toute reproduction des annonces ou des informations est interdite.
Le Courrier de Saint-Hyacinthe
Hebdomadaire publié par: DBC Communications inc.
Président, directeur général: Benoit Chartier
655 avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 5G4.
Tél.: 450 773-6028; télécopieur: 450 773-3115.
Imprimé par: Imprimerie Transcontinental, Division Transmag.
"Société canadienne des postes - Envois de publications canadiennes Contrat de vente de produit no 421898"

LETTRES OUVERTES

L'étude sur les Grands Frères, réalisée entre 1995-1997

M. Jean Vigneault
Rédacteur en chef et éditorialiste
Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Nous vous demandons de publier cette lettre dans la section «Lettres ouvertes» puisque quelques erreurs se sont glissées dans l'article publié sous la signature de M. Martin Bourassa, dans votre édition d'aujourd'hui à la page B-10.

Les Grands Frères et les Grandes Soeurs de Saint-Hyacinthe, représentés par le vice-président Jeannot Lachance, ont profité de l'occasion de l'annonce de la subvention de 30 209$, pour présenter les résultats d'une étude sur l'efficacité du programme de jumelage, faite par le Groupe Angus Reid. Cette étude fut réalisée entre 1995 et 1997 sur l'ensemble du service offert à travers le Canada, pour recueillir de l'information sur les changements observables chez les «Petits Frères et Petites Soeurs» au cours du jumelage et l'agence des Grands Frères et Grandes Soeurs de Saint-Hyacinthe avait quatre jeunes dans l'échantillon utilisé par les chercheurs.

Le rapport final de cette étude publié en janvier 2000, tout en tenant compte que les jeunes «Petits Frères et Petites Soeurs» ont vieilli, démontre qu'ils ont une plus grande estime d'eux-mêmes, contrôlent davantage leur tempérament, sont plus aptes à s'aimer, plus réceptifs à l'opinion des autres, plus responsables et meilleurs pour régler leurs problèmes. Le changement le plus significatif est la baisse de la frustration et des soucis. De plus, ils sont moins souvent tristes, craintifs, anxieux ou agités et plus persévérants.

Les auteurs de l'étude concluent la section concernant les enfants en soulignant que tout en constatant dans l'entourage des «Petits Frères et Petites Soeurs» une diminution des personnes qui les guident ou les écoutent, il y a une augmentation significative soit de 11% à 34% des «Petits Frères et Petites Soeurs» qui spontanément reconnaissent cette capacité à leur «Grand Frère ou Grande Soeur».

Les Grands Frères et Grandes Soeurs ont un plan de recrutement qu'ils auront l'occasion de mettre en place avec l'ajout du personnel que la subvention permet, afin de desservir encore plus d'enfants.

Nous soulignons en terminant que les articles que M. Martin Bourassa a écrits précédemment concernant notre organisme ont toujours reflété une préoccupation d'exactitude. Veuillez accepter, M. Vigneault, nos meilleures salutations.

Pierrette Godbout, directrice

Le récent texte était tout aussi exact que tous les autres. Il est exact de dire que l'invitation du bureau du député Dion faisait mention du dévoilement «des résultats sur l'impact des services offerts par Les Grands Frères et les Grandes Soeurs de Saint-Hyacinthe», non d'une étude pan-canadienne. Il est aussi exact d'affirmer que la documentation remise par Les Grands Frères et les Grandes Soeurs à cette même conférence de presse référait uniquement à une étude, vieille de six ans, réalisée en Ontario. Il est tout aussi exact d'affirmer que le bureau du député de Saint-Hyacinthe a l'habitude de beurrer épais et d'en donner souvent plus que le client en demande. Même si c'est souvent agaçant, ce n'est pas nécessairement un défaut.

Martin Bourassa

D'inquiétantes coupures chez les orthophonistes

Savez-vous chers administrateurs de la CS de Saint-Hyacinthe, que 65% des enfants qui naissent chaque année auront plus tard un problème d'élocution et/ou de langage et que 35% d'entre eux auront en plus un problème d'apprentissage. (Paru dans la revue «Enfants» de janvier, février, mars 2000.)

J'écris au nom de tous les enfants qui vivent les mêmes problèmes que mon fils et qui ne pourront plus bénéficier de cette aide si précieuse.

Pourquoi, chers administrateurs de la CS de Saint-Hyacinthe, vous acharnez-vous à couper des services essentiels à nos enfants qui en ont le plus grand besoin?

Pourtant ce sont eux la relève de demain. Ont-ils le droit, eux aussi, de bénéficier d'un programme d'éducation scolaire adéquat et à leur mesure?

Ce n'est pas parce certains enfants ne cadrent pas dans le moule de votre programme pédagogique scolaire préétabli qu'ils doivent en quelque sorte en payer la note.

Louise Davignon
Mère de Dany

Le souci de bien gérer ou le souci de la vie?

Madame Raymonde Rivard
Présidente de la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe

J'ai appris avec consternation votre désir de procéder à des coupures drastiques dans le service de pastorale au secondaire au sein de votre commission scolaire. Je suis étonnée et à la fois profondément déçue du peu d'importance que vous accordez à ce service de première ligne auprès de nos adolescents.

À une époque de notre histoire où le taux de suicide et de décrochage scolaire est en hausse fulgurante, je me demande si à part votre souci de bien gérer votre commission scolaire, vous aviez également le souci de nos jeunes qui sont en recherche d'un sens à leur vie? Un jeune qui a mal à l'âme, dont le coeur est souffrant, ne peut pas performer sur le plan académique à l'école. Il a besoin d'écoute, d'une présence signifiante, d'un accompagnateur. Il a besoin de reprendre confiance en lui et de se valoriser en s'engageant dans des projets qui vont rehausser son estime de lui-même afin de reprendre goût à la vie.

Dans de nombreux cas, la personne responsable du service de pastorale à l'école, est la personne toute désignée pour accompagner ces jeunes qui ont le mal de vivre, qui sont à la recherche du vrai bonheur, d'un sens à leur vie.

Aujourd'hui plus que jamais, nos jeunes ont besoin de se faire proposer un chemin de croissance dans la vie à travers des expériences et des activités pastorales où les valeurs de confiance, de respect, de partage, de solidarité, d'espérance et d'engagement sont présentes et bien vécues. Nos jeunes d'aujourd'hui sont nos adultes de demain. Quelle sorte de société voulez-vous construire en leur soustrayant un service, qui selon moi, répond directement à leurs besoins les plus fondamentaux?

J'ose espérer que vos intentions de coupures ne sont pas définitives et irréversibles... Pour le bien de nos jeunes avant tout et le respect des personnes touchées par ces coupures, ayez s'il vous plaît, un brin d'humanité... Reconsidérez votre décision! L'avenir de nos jeunes, ça vous concerne!

Veuillez recevoir, Madame la présidente, l'expression de mes sentiments les plus sincères.

Julie Véronneau
mère d'une adolescente de douze ans

Recherche gouvernement de droite, désespérément

Deux autres belles annonces de notre Gouvernement "social démocrate" du Parti québécois. Premièrement, on va doubler les primes du système d'assurance-médicaments et deuxièmement, on va dépenser des millions de dollars pour brancher des gens sur l'Internet. Qui va payer? Toujours les mêmes : la classe moyenne. Ce gouvernement favorise une certaine classe de gens, reconnus pour être favorables au PQ et on fait payer les autres.

Pendant ce temps, nous avons le pire système de santé au Canada, le pire système d'éducation et les routes les plus mal entretenues. Là où nous sommes les premiers, c'est au niveau des taxes et des impôts. C'est au beau "pays" du Québec où les impôts sont les plus chers et où l'essence est la plus dispendieuse en Amérique du Nord. Que c'est beau la "social-démocratie" mais cela coûte cher!

L'Ontario a elle aussi goûté aux "joies" de la "social-démocratie" lors des quatre ans du Gouvernement du NPD. Résultat, en quatre ans, le déficit a atteint plus de 10 milliards et il a fallu un gouvernement de droite pour régler la situation. Il est vrai que le Gouvernement du Québec a éliminé le déficit mais la classe moyenne n'en profite pas contrairement à ce qui se passe en Ontario. Ce Gouvernement "social-démocrate" opère un nivellement par le bas : tout le monde sur le même pied, tout le monde est dans la m...

Certains diront que si je ne suis pas satisfait, je n'ai qu'à déménager en Ontario. Pas d'accord; j'aimerais mieux que ce soit le Gouvernement actuel qui déménage et qu'il soit remplacé par un Gouvernement de droite. Cependant, pour le moment du moins, l'alternative au PQ est le Parti libéral et il ne me semble guère mieux étant presque aussi "social-démocrate". Je me considère donc un orphelin politique en attendant cet homme et ce parti qui se démarqueront de ce que nous connaissons aujourd'hui.

- **Jean-Guy Francoeur, Saint-Hyacinthe**

À votre service depuis 82 ans

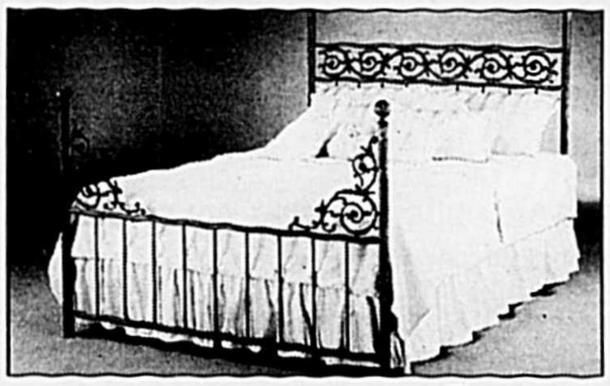
MATELAS ROBERT

Galerie Sealy Posturepedic

Spécial de la semaine
valide jusqu'au 14 mai 2000

Spécial Matelas QUEEN
469.00$
Confort plus 608 ressorts
Toutes taxes comprises

Le ressort PostureTech® à haut rendement breveté procure une combinaison parfaite de soutien, de confort et de résistance.



Vaste choix de lits en métal

Heures d'ouverture:
Lundi-mardi-mercredi
9 h à 17 h 30
Jeudi-vendredi
9 h à 21 h
Samedi 9 h à 17 h
Dimanche
12 h à 16 h 30

Gratuit

Livraison et installation
Garantie Confort
Cadre de métal à l'achat d'un ensemble
Retrait de l'ancien lit

A. Robert & Fils Ltée
SPÉCIALISTE EN MATELAS
590 CONCORDE NORD, CENTRE-VILLE, SAINT-HYACINTHE 774-4787

Galerie Sealy Posturepedic

Meilleur rapport qualité - prix en région

026057S

Comme une rose

Tu es, maman, comme une rose de m'avoir portée dans ton sein. Jour après jour, tu étais cette rose majestueuse qui fleurit tout le long de la vie.

Tes forces étaient inépuisables. Moi, ton enfant, je priais maman Marie, notre Mère du ciel.

Maman, je te remercie pour tout ce que tu as fait pour moi. Maman, je t'aime, je t'aime. C'est comme un refrain sans fin.

Ces roses qui perdent leurs pétales tombent vers toi maman.

Je remercie Dieu d'avoir créé des mamans sur terre. J'ai beaucoup de respect pour celles qui n'ont pas eu la joie d'enfanter. Vive toutes les mamans.

Yvette Messier

Les tarifs de Télébec

Bureau du CRTC

Je suis un client déçu du CRTC et de Télébec. Parce que Télébec affirme avoir subi la perte d'une importante réserve comptable, on augmente nos tarifs. Ou serait-ce parce que vous accordé à Maskatel d'offrir des services d'interurbain à rabais?

Je pensais que le CRTC avait le mandat de protéger le public, mais je constate par votre inaction que vos préoccupations sont bien loin des miennes et de mes concitoyens de La Présentation.

Dites donc à Télébec que la façon de contrer la concurrence ne consiste pas à augmenter les tarifs de base. Ils devraient plutôt mettre de l'avant de nouvelles stratégies de marketing, offrir des meilleurs taux de base, ou bien se joindre à Bell ou à Québec Téléphone.

Bernard Longpré
La Présentation

Une publicité trompeuse

Durant quelques mois, Cogeco, par la poste et ensuite de façon agressive par téléphone, nous a fait de la publicité pour quatre nouveaux canaux. Puis ils ont allongé le délai d'un mois. Les clients non intéressés n'avaient qu'à ne pas retourner le coupon et ils ne seraient pas facturés.

On est en mai et je me suis aperçu que ces canaux étaient encore à l'affiche même si j'avais téléphoné que je ne les voulais pas.

Ils ne respectent pas la publicité qu'ils ont faite et c'est aussi un manque de respect envers ceux qui se sont déjà abonnés. J'ai téléphoné de nouveau et on m'a dit que tout était sous contrôle, qu'ils rallongeaient un peu le délai.

Ils nous avaient déjà fait le coup il y a quelques années en nous imposant d'un seul coup le canal Famille, le canal D et deux autres canaux. C'est inquiétant. Vont-ils un jour arrêter?

Clément Langelier
Saint-Hyacinthe

Trop vieille pour travailler?

J'ai dernièrement tenté de postuler un emploi. Pendant que de jeunes diplômés au teint de pêche et aux cheveux longs passent en entrevue les uns après les autres, moi j'attendais. À ma grande surprise, on m'avait oubliée. On m'avait prise pour une cliente.

Au bout d'une heure, je me lève et je dis que je veux postuler un emploi. La gérante, ébahie, me regarde, presque insultée de ma présence dans son bureau. Elle ne semble pas intéressée par mes réponses, comme si je lui faisais perdre son temps, comme si à mon âge, je devrais prendre ma retraite.

Malgré mes qualifications, c'est peine perdue. Les gens d'âge respectable, de 45 à 50 ans mettons, devraient peut-être quitter la scène pour laisser la place à notre belle jeunesse fleurissante.

Peut-être faudrait-il créer un ministère de l'emploi pour les baby boomers. Ou peut-être devrions-nous mettre tous les baby boomers en chômage sur un avion à destination d'une île déserte. Et surtout, un billet aller seulement, peut-être même pour un voyage dans l'espace.

Gare à l'employeur qui voit loin et qui décide un jour d'ouvrir son entreprise en embauchant des 45-50 ans. Il sera assuré de ne jamais manquer d'employés fiables et consciencieux.

Est-ce un péché de vieillir? Je suis devenue une chômeuse chronique par la force des choses.

Louise Vallières
Artiste peintre

N.D.L.R.

Le Courrier invite les lecteurs à faire connaître leurs opinions et il accordera une attention spéciale aux textes traitant des questions locales ou régionales. Les lettres doivent être courtes et précises. Chaque lettre doit obligatoirement être signée de la main de son auteur qui en assume l'entière responsabilité. Celui-ci doit aussi fournir les indications relatives à son nom au complet, adresse et numéro de téléphone, afin de faciliter toute communication si nécessaire. Le Courrier se réserve le droit d'abréger les lettres.

Faire parvenir toute correspondance à: Lettres ouvertes, 655 avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe (Qc), J2S 5G4. Nous recevons aussi vos courriels à: redaction@lecourrier.qc.ca

La Clinique Dentaire du Dr Pierre Grégoire déménage!

Depuis le 1er mai,
tous les membres de notre équipe
vous accueillent avec enthousiasme
et fierté à notre nouvelle clinique
située à l'adresse suivante :

1725, rue Papineau (coin Ste-Anne)
Local 203
Saint-Hyacinthe, J2S 2B2



Dr Pierre Grégoire, D.M.D.
12 ans d'expérience

- voisin de la clinique pédiatrique de Saint-Hyacinthe
- voisin de la pharmacie Jean-Louis Auger

Modernisant notre aire de travail, nous sommes encore plus en mesure de vous offrir des services dentaires de première qualité répondant à vos besoins et à vos attentes et ce, dans une ambiance encore plus chaleureuse.

Pour un rendez-vous, le jour, le soir, le samedi ou pour toute urgence dentaire, composez ce nouveau numéro de téléphone :

(450) 261-1611

Interac PAIEMENT DIRECT · VISA · MasterCard · Ascenseur

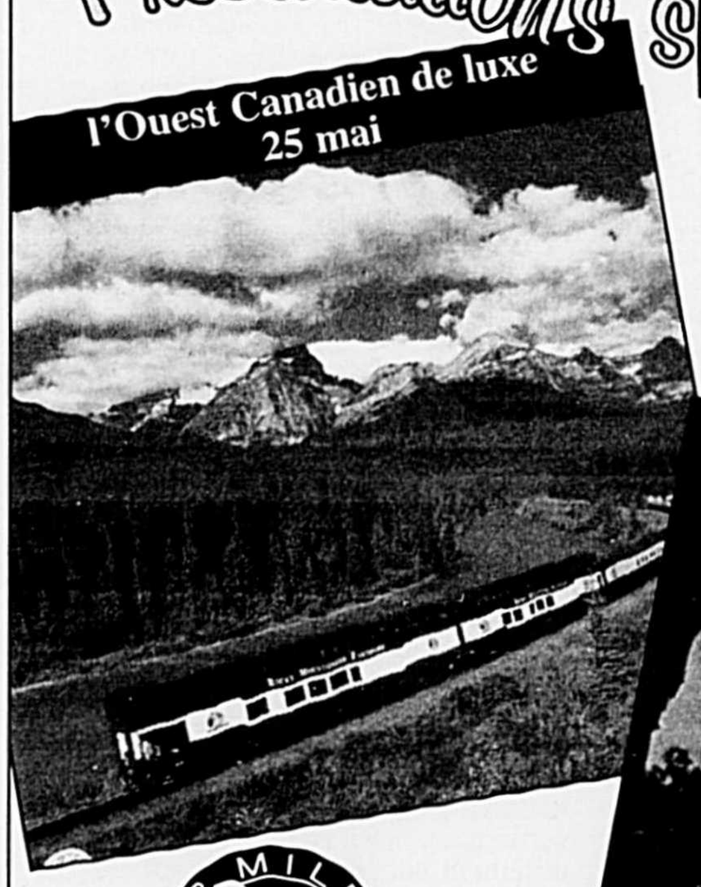
1725, rue Papineau
Local 203
Saint-Hyacinthe, Québec
J2S 2B2

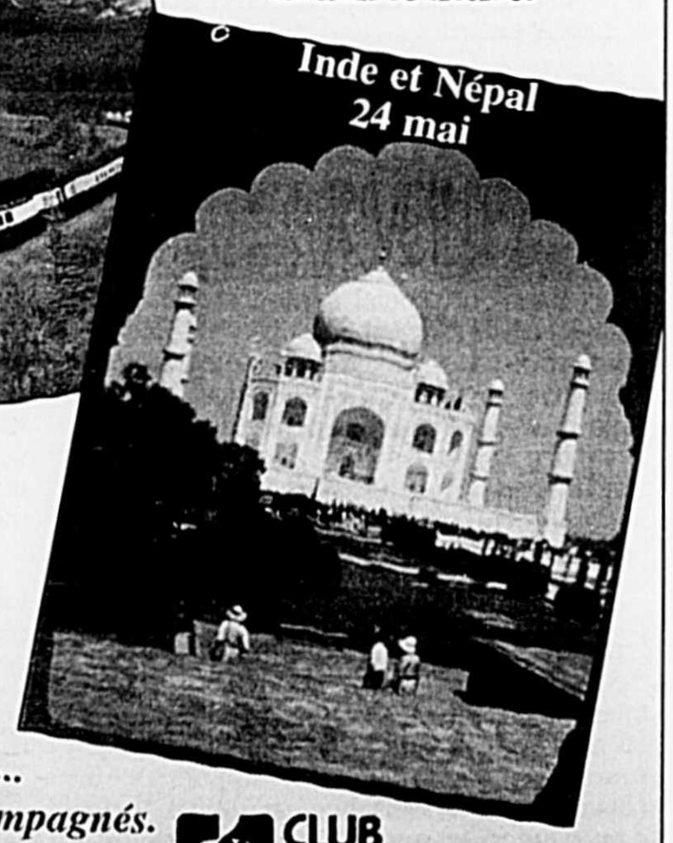
0262928

À NE PAS MANQUER

Présentations spéciales

au restaurant
Le Parvis, à 19h,
en compagnie de
M. Yves Petit.
Réservez votre place
maintenant.





AIR MILES
Voyagez de par le monde

Joignez-vous à nous!
Nous vous ouvrons le monde...
Des voyages de groupes accompagnés.

AGÉNA VOYAGES
CLUB VOYAGES
2670 Ste-Anne, Saint-Hyacinthe
773-5557

0261646

Plus cher pour vivre à Saint-Hyacinthe qu'en banlieue

■ JEAN DUMONT

Il en coûte plus cher à un citoyen de résider à Saint-Hyacinthe plutôt que dans l'agglomération. Pour plusieurs, pour ne pas dire tout le monde, il ne s'agit pas d'une surprise. Dans son livre blanc sur la réorganisation municipale, le gouvernement dresse un portrait de la disparité fiscale à la mesure des prévisions budgétaires de 1999.

L'écart de taxes entre la ville-centre et l'ensemble de l'agglomération est de plus d'un dollar du 100$ d'évaluation selon les chiffres du ministère des Affaires municipales et d'après les prévisions budgétaires 1999 des municipalités elles-mêmes.

À Saint-Hyacinthe, le taux global est de 2,03$ et le taux composé de 2,27$. Pour la périphérie, le taux global est de 1,23$ et le taux composé de 1,26$.

Par unité d'habitation, pour le taux global, cela représente 1 092$ de taxes à Saint-Hyacinthe et 979$ en périphérie.

L'étalement urbain

L'étalement urbain cause des soucis et surtout exige des montants d'argent au gouvernement.

Pour l'ensemble de la province, le gouvernement du Québec a alloué près de 1,3 milliard de dollars à la construction d'écoles primaires et secondaires depuis 1980, alors que le nombre d'élèves a légèrement diminué.

Dans les prochaines années, si la tendance se maintient, on pourra en voir les conséquences dans la région maskoutaine. Les écoles primaires des municipalités de Sainte-Rosalie, Saint-Pie et Saint-Thomas débordent. Et que dire de Saint-Liboire qui a connu une forte croissance démographique ces dernières années.

L'étalement urbain a des conséquences sur la qualité de vie. Dans la ville centrale, la proportion des personnes démunies, des familles monoparentales et des personnes âgées s'accroît en même temps que vieillissent les infrastructures et le parc résidentiel. On en a eu le constat avec le profil sociodémographique de la Ville de Saint-Hyacinthe.

Dans le livre blanc on écrit que «la hausse des dépenses à caractère social et de celles reliées à la détérioration des infrastructures urbaines a alourdi le fardeau fiscal dans les secteurs de plus ancienne urbanisation, ce qui a encore accéléré l'exode des citoyens plus favorisés.»

La disparité du fardeau fiscal est d'autant plus inéquitable que les revenus moyens des citoyens des villes centrales sont plus faibles et que ces derniers doivent financer des équipements et des services qui profitent à tous.

Disparités fiscales

	POPULATION	TAUX DE TAXATION Par 100$ d'évaluation		TAXES PAR UNITÉ D'HABITATION Selon le taux global	
		Taux Global (1)	Taux Composé (2)	En $ (3)	En % du revenu médian (4)
Saint-Hyacinthe	38 981	2,03$	2,27$	1 092$	3,84%
Périphérie	11 046	1,23$	1,26$	979$	2,24%

Source : Prévisions budgétaires 1999 des municipalités , Ministère des Affaires municipales

Notes
(1) Taux global de taxation uniformisé : recettes de taxes et de tarification perçues par la municipalité (à l'exception des taxes spécifiques imposées au secteur non résidentiel), le tout divisé par l'évaluation imposable uniformisée.
(2) Taux composé de l'ensemble des taxes : recettes des taxes admissibles au calcul du TGTU, plus les taxes et surtaxes sur les immeubles non résidentiels, et les taxes d'affaires sur l'ensemble des valeurs locatives, le tout divisé par l'évaluation imposable uniformisée.
(3) Taxes par unité d'habitation en dollars : taux global de taxation uniformisé (TGTU) multiplié par la valeur uniformisée par logement permanent.
(4) Taxes par unité d'habitation en pourcentage du revenu médian : taxes par logement en dollars divisées par le revenu médian des ménages (Statistique Canada - recensement de 1996).



PPM — Patrick Deslandes

Le pont Barsalou fermé le jour du 15 au 19 mai

De nouveaux inconvénients toucheront les automobilistes empruntant le pont Barsalou à compter de lundi prochain. Bell Canada entreprendra à cette date la seconde phase des travaux de démantèlement de son réseau.

Ces travaux nécessitent la fermeture complète du pont du 15 au 19 mai, entre 8 h 30 et 16 h. Cependant, le trottoir du côté ouest restera ouvert aux piétons.

Le début des travaux de réfection est prévu pour le 29 mai. La navette sera alors en fonction à ce moment-là.

Paris à partir de 459$
Vol et voiture 5 jours 726$
à partir de
Bruxelles 549$
Londres 519$
Athènes 882$
Rome 735$
Achat - Rachat 669$

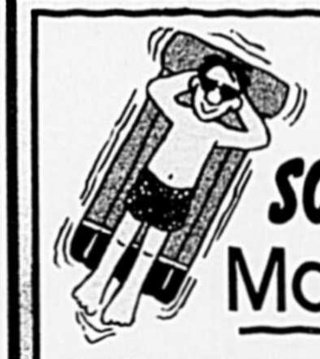


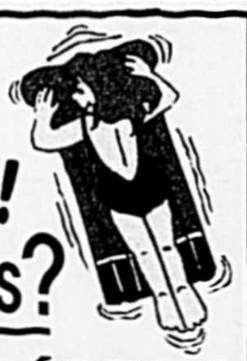
Cayo Coco, Sol club, Guillermo *Départ 13 mai* 858$
Vancouver 379$
Toronto 196$

Voyages jeunes et étudiants
Vol PARIS 449$
Euro-Passe 5 pays 5 jours en 2 mois 353$
DÉCOUVREZ l'Europe en autobus 349$ (15 jours)
Auberges de jeunesse à partir de 15$ la nuit
*25 ans et moins.

Surveillez nos groupes
Tunisie
Thaïlande
Portugal
Pour votre voyage de noces, consultez-nous!
VOYAGE VASCO
www.vascoinc.com
Venez nous rencontrer!
1005 rue des Cascades Ouest
778-8823
Prix de départ, Taxes incluses.
0261678

3..2..1...
SORTEZ VOS MAILLOTS!
Mais,êtes-vous prêts?
80,000 CAS TRAITÉS AU QUÉBEC !





C'EST POSSIBLE !
C'EST DURABLE !
C'EST RAPIDE !
C'EST FACILE !



65 livres en 5 mois et j'ai enfin retrouvé mon poids santé, c'est fantastique !
Pauline Chamberland



AVANT
APRÈS

15 ans d'expérience à votre service



Avec 55 livres en moins, je n'ai plus de complexes à cause de mon poids. Grâce aux Centres Santé Soleil, j'ai retrouvé ma forme physique et je me sens mieux dans ma peau !
Jean-Jacques Joubert



AVANT
APRÈS

LES CENTRES SANTÉ SOLEIL
Les seuls centres personnalisés !

PREMIÈRE CONSULTATION GRATUITE
LES CENTRES SANTÉ SOLEIL
1055 Laframboise (près Dessaulles), St-Hyacinthe, Qc J2S 4W7
(450) 771- 6404
HEURES D'OUVERTURE
lundi au vendredi 8h à 19h
Pour un temps limité seulement
0263319

Le projet Mentorat 2000 propose le jumelage de 1 500 étudiants

Sous la présidence d'honneur de Madeleine Lapierre, présidente de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Richelieu-Yamaska, le Centre Option Avenir a procédé, le 8 mai dernier, au lancement du projet Mentorat 2000.

En collaboration avec le Centre de ressources humaines du Canada de Saint-Hyacinthe et la Fédération des caisses, cette initiative vise à soutenir la préparation à l'intégration socioprofessionnelle de 125 jeunes de l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe et du Cégep de Saint-Hyacinthe.

Au sein des entreprises participantes, ces étudiants seront mis en relation avec une personne significative et active sur le marché du travail depuis moins de dix ans.

Les rapports humains entre le mentor et le participant, de même que la concrétisation d'un programme d'activités de sensibilisation sur différents aspects reliés au monde du travail, sont au coeur du projet Mentorat 2000.

«Une majorité de jeunes ont accès à la connaissance et au savoir, a fait remarquer Serge Cloutier, président du Centre Option Avenir et directeur général du Cégep. Le projet Mentorat 2000 souhaite concrétiser ces acquis à travers des expériences relationnelles avec une personne d'expérience qui accompagnera un jeune adulte en formation dans son projet de vie personnelle, scolaire et professionnelle

Les étudiants des programmes de Techniques administratives, option finance, de Techniques de l'informatique et de Technologie de la mécanique du bâtiment, de même que les étudiants de Gestion et exploitation d'entreprise agricole et de Technologie des productions animales, pourront profiter du jumelage.

À titre de présidente d'honneur, Madeleine Lapierre a souligné la fierté de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Richelieu-Yamaska de participer activement à la mise en oeuvre et au rayonnement de Mentorat 2000.

«Au regard des transformations du marché du travail et des nombreux défis qu'engendre le contexte de la nouvelle économie, il devient important que les organisations contribuent à l'accompagnement de la relève en lui offrant des modèles significatifs et concrets, favorisant le rapprochement des générations et une plus grande préparation au marché du travail» a-t-elle conclu.



PPM — Patrick Deslandes

Le lancement du projet Mentorat 2000 a réuni Jean-Yves Trudel, directeur général de l'ITA; Réal Hébert, directeur de programmes et services du Centre de ressources humaines du Canada de Saint-Hyacinthe; Réjean Pion, conseiller municipal; Madeleine Lapierre, présidente d'honneur; Serge Cloutier, président du Centre Option Avenir; et Jean-Marie Pelletier, directeur général de la Chambre de commerce de la MRC Les Maskoutains.

Les écoles reçoivent leurs BBM

(MB) - Les écoles et les commissions scolaires, de même que les établissements d'enseignement privés, ont reçu leurs BBM du printemps.

Le dévoilement des résultats aux épreuves uniques du ministère de l'Éducation ramène comme à chaque année ses inévitables comparaisons.

La performance de la Montérégie est dans la moyenne provinciale. Les élèves des écoles secondaires publiques de la Montérégie qui se sont présentés, en juin 1999, aux épreuves uniques du ministère de l'Éducation ont obtenu une note moyenne de 73,5%, ce qui se compare à une moyenne identique à l'échelle du Québec.

Elles ou ils ont obtenu la note de passage dans une proportion de 85,9%, comparativement à 86,0% dans l'ensemble des écoles publiques du Québec.

Régionalement ou localement, les résultats au secteur public font état d'une note moyenne de 72,9% à la polyvalente Hyacinthe-Delorme de Saint-Hyacinthe et de 74,2% à la polyvalente Robert-Ouimet d'Acton Vale. Les élèves de ces écoles affichent respectivement des taux de réussite de 86,6% et de 89,3%

Au privé, les élèves de la région ont obtenu une note moyenne de 82,3%, leur taux de réussite s'établissant à 96,3%.

Ces résultats se comparent à une moyenne de 82,1% et à un taux de réussite de 96,4% observés dans les écoles privées du Québec.

Au secteur privé, les écoles de Saint-Hyacinthe affichent une note moyenne de 83,7% au Collège Saint-Maurice, de 81,9% au Collège Antoine-Girouard et de 78% à l'École secondaire Saint-Joseph. Elles présentent respectivement des taux de réussite de 98,7%, de 98,3% et de 94%.

Fantaisies Maison
Tél. : (450) 773-7880

Invitation
Samedi, le 13 mai de 10h à 16h

Venez rencontrer Lucille Pelletier, designer en art floral.
Elle confectionnera pour vous le bouquet de votre choix, selon vos couleurs et votre budget.

Pour maman,
nos conseillères vous aideront à trouver le cadeau idéal, dans un grand choix de fleurs.

- Dentelle
- Ruban
- Lampe Berger
- Chandeliers
- Chandelles
- Lampes et plus...

Toujours joliment emballé
Fantaisies Maison
C'est votre boutique pour votre décoration et vos cadeaux
430, rue Ste-Anne, Saint-Hyacinthe, Qc.
0261298

On vous habille de la tête aux pieds



Un grand choix de souliers pour tous les goûts

G. Brabant inc.
410, ave Hôtel-Dieu Tél.: 774-7131
0261297

Les coupures de la CS Saint-Hyacinthe en orthophonie

«C'est un gros drame, une décision inacceptable»

■ MARTIN BOURASSA

- Le Dre Christiane Charrette

Au moment même où la Clinique de développement de l'enfance de Réseau Santé Richelieu-Yamaska commence à prendre sa vitesse de croisière, voilà que la Commission scolaire Saint-Hyacinthe annonce des coupures en orthophonie.

Une décision qui n'est pas sans déplaire au plus haut point à la pédiatre Christiane Charrette. Elle déplore vivement l'intention de la Commission scolaire.

«C'est très inquiétant. Le milieu scolaire accuse déjà beaucoup de retard dans la prise en charge des élèves qui présentent des retards au niveau du langage. Il faut un retard de deux ans dans le développement des enfants pour qu'ils soient pris en charge par les orthophonistes scolaires. C'est énorme.»

Selon la pédiatre, un rehaussement des services scolaires aurait été tout indiqué.

«Les ressources investies par la commission scolaire sont déjà nettement insuffisantes. Vouloir réduire davantage, c'est un gros drame, une décision inacceptable. En agissant ainsi, notre commission scolaire va mettre les jeunes en situation d'échec», annonce le Dre Christiane Charrette.

Celle qui occupe le poste de chef de département de pédiatrie à RSRY prévient déjà les parents d'enfants d'âge primaire qu'ils ne pourront pas se rabattre sur la Clinique de développement de l'enfance pour prendre la relève.

Elle dit craindre aussi que les gains réalisés par les spécialistes de la Clinique de développement ne soient compromis par le manque de support en milieu scolaire.

«Notre mandat est centré sur la petite enfance, les 0-5 ans. Après cet âge, ce serait normalement aux écoles de Saint-Hyacinthe ou au secteur privé de poursuivre notre travail. Si l'école ne prend pas la relève, on ne sera pas plus avancé.»

Comme *Le Courrier* l'annonçait, la semaine dernière, la CS Saint-Hyacinthe se propose de sabrer ses effectifs d'orthophonistes de 1,8 poste l'an prochain.

Ils passeront alors de 5,6 à 3,85 postes pour desservir les 37 écoles primaires et pavillons répartis à travers les MRC des Maskoutains et d'Acton.

Quelque 360 enfants nécessitent présentement le suivi d'un orthophoniste.

Réseau Santé Richelieu-Yamaska : est-il fini le temps des pavillons?

■ MARTIN BOURASSA

Presque six ans après l'unification du Centre hospitalier Honoré-Mercier et de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, qui devait donner naissance à Réseau Santé Richelieu-Yamaska, voilà-t-y pas que les pavillons Honoré-Mercier et Hôtel-Dieu pourraient perdre leur «pavillon» et revenir à leurs noms originaux.

C'est ce qui se discute, ces jours-ci, dans les hautes sphères du conseil d'administration de Réseau Santé Richelieu-Yamaska.

Les administrateurs locaux ont été ramenés à l'ordre par le Petit guide de dénomination des établissements de santé produit conjointement par le ministère de la Santé et des Services sociaux et l'Office de la langue française du Québec.

Le guide précise qu'un pavillon est «un bâtiment construit sur le même terrain que le bâtiment principal auquel il se rattache». Suivant cette logique, ni le pavillon Honoré-Mercier, ni le pavillon Hôtel-Dieu ne pourraient prétendre au terme pavillon.

«Dans le cas d'un regroupement, les établissements qui étaient, avant celui-ci, des hôpitaux au sens de la Loi et qui sont devenus, sur le plan administratif, des installations d'un nouvel établissement résultant du regroupement sont encore, dans les faits, des hôpitaux et peuvent être désignés ainsi. Dans la dénomination de telles installations, on emploiera donc le générique hôpital, suivi du spécifique de l'installation et, s'il faut le préciser, de l'acronyme du nouvel établissement», précise le Petit guide de dénomination publié en octobre 1999.

Le bon usage propose donc que l'on parle, localement, de l'Hôpital Honoré-Mercier de Réseau Santé Richelieu-Yamaska et de l'Hôtel-Dieu de Réseau Santé Richelieu-Yamaska. C'est encore plus vrai pour le pavillon Hôtel-Dieu.

«Dans tous les cas où le terme pavillon est employé pour désigner un établissement qui n'est pas construit sur le même terrain que l'entité principale à laquelle il se rattache, l'Office de la langue française propose de conserver la dénomination hôpital pour désigner ces installations d'établissements de santé.»

Quant au pavillon Saint-Charles, il est donc le seul des trois établissements de RSRY à pouvoir conserver son appellation puisqu'il est exact d'appeler pavillon un bâtiment qui se trouve sur le même terrain qu'un centre hospitalier ou un hôpital.

Reste maintenant à savoir quelles orientations prendront les administrateurs.

S'ils décidaient de revenir aux anciennes appellations, ils ne seraient pas les premiers. Récemment, les administrateurs du Centre universitaire de santé de l'Estrie (CUSE) ont décidé de revenir à son nom d'origine, soit le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS).

Les deux hôpitaux appartenant au CHUS sont maintenant désignés CHUS-Fleurimont, et le site Bowen est connu sous le nom de CHUS-Hôtel-Dieu.

À Réseau Santé, ce débat survient après plusieurs années de demandes répétées auprès des médias pour qu'ils véhiculent le nom «pavillon».

Réseau Santé en bref..

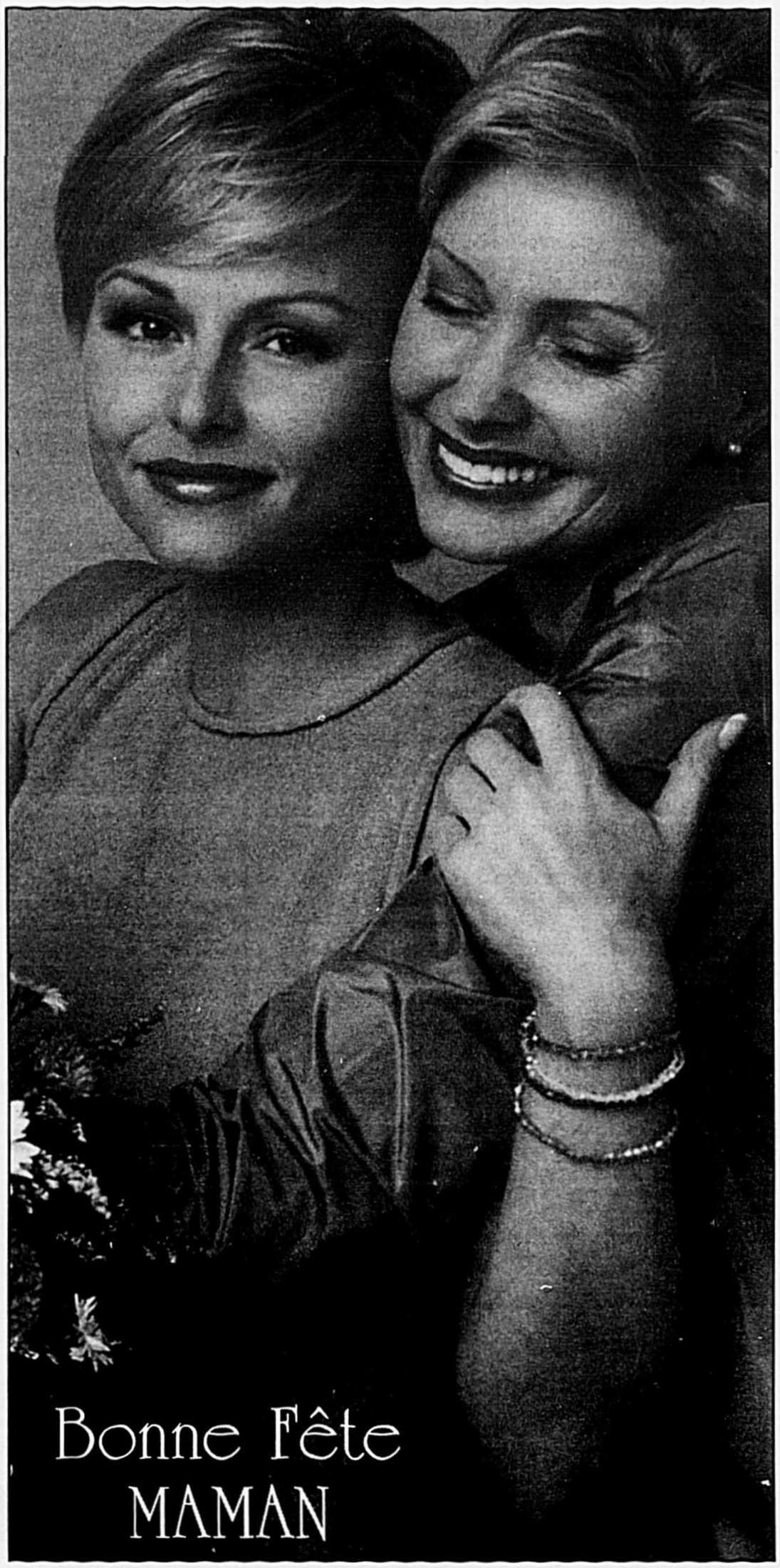
Une pétition

(MB) - Des employés du pavillon Hôtel-Dieu de RSRY ont profité de l'assemblée publique du 26 avril dernier pour déposer une pétition comptant plus de 250 signatures et revendiquant l'aménagement d'un fumoir à l'intérieur de l'Hôtel-Dieu pour les personnes salariées. La demande sera examinée par le comité de développement des ressources humaines. Il serait cependant étonnant que le conseil d'administration décide d'y donner suite. Cela obligerait l'aménagement de locaux similaires pour le personnel et la clientèle de tous les pavillons. Réseau Santé Richelieu-Yamaska est un établissement sans fumée depuis octobre dernier.

Une démission

Denise Asselin a démissionné de son poste au conseil d'administration. En fonction depuis janvier à titre de membre coopté, elle a invoqué des raisons de santé.

Quand on veut offrir ce qu'il y a de mieux



Hallmark

Galeries ST-HYACINTHE

778-9416

020940

Rendez-vous avec les maires (épisode 15)

«Il faut un équilibre des forces entre la Ville et la région»



Jean Dumont
jdumont@lecourrier.qc.ca

En novembre dernier, le maire de Saint-Liboire, Gaétan Phaneuf, a attaqué la Ville de Saint-Hyacinthe en lui disant qu'elle avait trop de pouvoirs au sein de la MRC. Six mois plus tard, le même individu affirme qu'il voulait simplement *améliorer le dialogue*. Il croit que le but a été atteint.

«C'est important de dire ce que l'on pense. Ce n'était pas facile de faire ce que j'ai fait, mais je ne me cache pas pour dire mes opinions. Chez mes confrères, je me suis peut-être fait autant d'amis que d'ennemis. Si au moins, j'ai pu provoquer la réflexion, ce sera tant mieux.»

«Je n'ai peut-être pas le monopole de la vérité. Au moins, si cela peut amener un dialogue, ce sera tant mieux. Toutefois, en politique, ça prend parfois du temps avant que ça change. Je n'ai rien contre cela et je trouve ça normal sauf que si j'appliquais la même formule dans mes affaires quotidiennes, je me ferais manger.»

M. Phaneuf trouve dommage que le préfet ne l'ai pas approché depuis lors pour discuter de la question. «M. Bernier est une personne réservée. La seule remarque que j'ai lue c'est qu'il aimait mieux voir quelqu'un dire ce qu'il pense. J'ai compris le message. Lorsqu'il y aura des dossiers qui pour moi seront aberrants, je vais crier fort, mais autrement, je vais rester à ma place.»

Un respect de la région

«Je veux simplement que l'on soit respecté comme région et qu'il se crée un équilibre. L'agriculture est une richesse pour la région de Saint-Hyacinthe. Nous avons une des plus belles MRC de la province de Québec. Il faut que tout le monde en profite selon un modèle gagnant/gagnant.»

Pour un meilleur partage des forces, M. Phaneuf se veut un ardent promoteur des regroupements de certaines municipalités, principalement les villages et paroisses. De plus, il comprend mal l'existence des municipalités de moins de 1 000 habitants. Dans la région maskoutaine, on en retrouve cinq (Saint-Barnabé, Notre-Dame, Saint-Louis, Saint-Marcel et Saint-Bernard). «Il faut tendre vers des municipalités rurales de moyenne envergure.»

La région : un apport économique

Gaétan Phaneuf se dit lui aussi d'accord avec la nécessité d'un débat sur la scène régionale.

«J'aimerais que l'on fasse une étude sur l'impact économique des municipalités environnantes sur Saint-Hyacinthe. Avec des chiffres précis entre les mains, cela pourrait être une façon de mieux prendre des décisions à l'avenir, tant pour les loisirs, la salle de spectacles ou d'autres aspects.»

«À l'heure actuelle, je prétends que la Ville profite largement de notre présence. Les établissements commerciaux sur son territoire lui procurent beaucoup d'argent. Je dirais que 60 à 70 % de l'apport économique de Saint-Hyacinthe provient de la région. Cela fait en sorte que les taxes d'affaires rapportent 2,4 millions à la Ville de Saint-Hyacinthe. En plus de cela, elle nous demande 446 000$ pour les loisirs. Il me semble, que ça fait beaucoup.»

«Je suis peut-être bien prêt à payer, mais il faut avant tout que cela se passe dans un climat de dialogue et non d'imposition comme cela s'est fait lors des dernières négociations de loisirs. D'ailleurs, lors de l'entente avec Saint-Liboire, j'étais conseiller à l'époque et je me suis opposé à l'entente uniquement par principe.»

Avec un meilleur dialogue, des dossiers qui traînent en longueur pourraient se bâcler.

«Personnellement, je suis tout à fait d'accord à ce que la MRC garde son siège social à Saint-Hyacinthe et ce serait normal. Par contre, dans un autre dossier, la Ville devrait peut-être faire un effort. Dans toute négociation, il faut faire des compromis et laisser aller des choses pour en obtenir d'autres.»



PPM — Patrick Deslandes

Avec un meilleur dialogue, les dossiers pourraient mieux se régler à la MRC, prétend le maire de Saint-Liboire, Gaétan Phaneuf.

- Gaétan Phaneuf

Par ailleurs, M. Phaneuf souligne que le gouvernement devrait revenir sur sa décision avec le principe de la double majorité des voix à la MRC. «Avec ce système, Saint-Hyacinthe n'a qu'à courtiser une seule municipalité pour faire valoir son point de vue. D'après moi, tant qu'il y aura ce principe, il y aura un froid à la MRC.»

En poste depuis novembre 1998, Gaétan Phaneuf apprécie malgré tout son passage en politique municipale même si la cohabitation entre le travail quotidien et la vie publique lui demande passablement de temps.

Saint-Liboire

Maire Gaétan Phaneuf

- Membre du comité «Finances et cours d'eau»
- Membre du comité de la «Sécurité civile»

* * * * *

Conseillers de la municipalité
1- Laurier Demers
2- Denis Chabot
3- Roger Dufresne
4- Martine Gagné
5- Daniel Morin
6- Laurent Lasalle

* * * * *

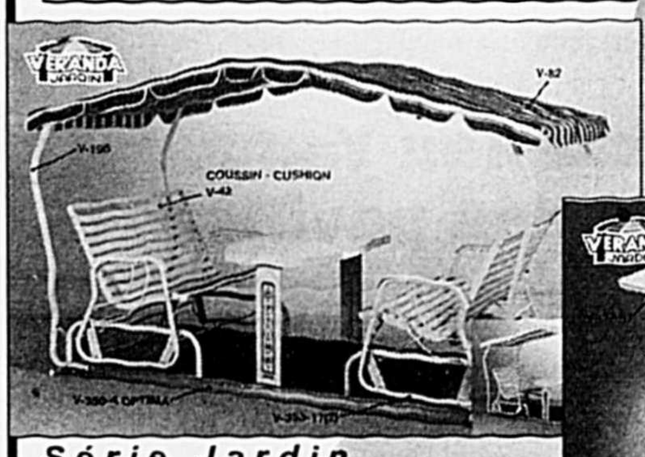
Population (4 sur 24)	2 702 citoyens
Budget	1 516 049$
Richesse foncière (5 sur 24)	116,9 M$ (3,2 % territoire)

MRC LES MASKOUTAINS

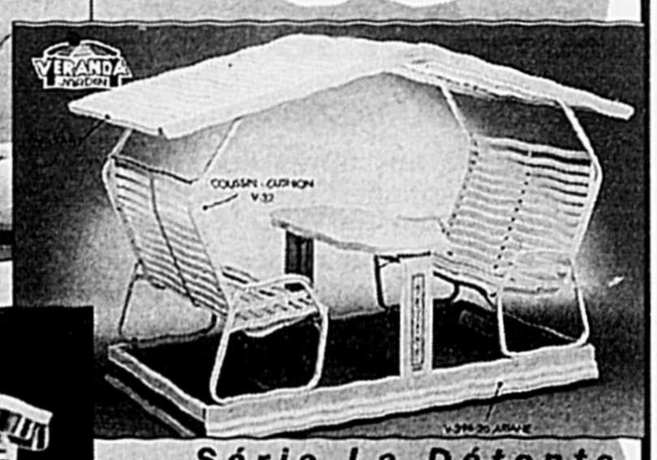


Dans chacune des séries, nous avons aussi des chaises et bancs vendus séparément

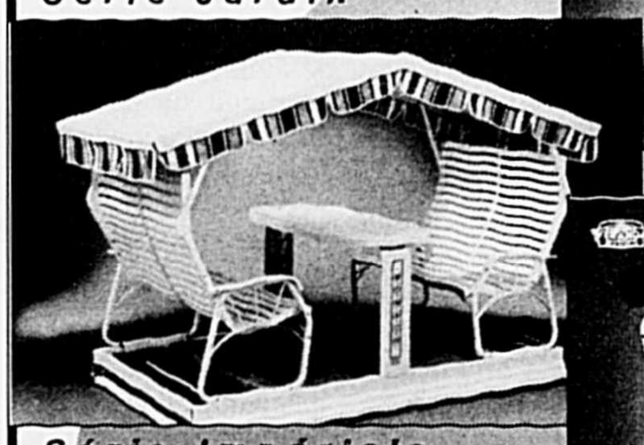
sur semaine seulement
DIMANCHE FERMÉ



Série Jardin



Série La Détente



Série Impériale

Aussi disponible pour campeurs saisonniers : Patio-plus, s'adaptant aux roulettes de 11 - 15 - 18 - 22 - 26 pieds.



Série Montebello

Gestion A. Lévesque
2240, rue Demers (secteur Douville, face à Subaru)
774-1656
0261296

Loteries

Loto 6/49

MERCREDI 03-05-00
12 19 33 36 40 44 **24**

SAMEDI 06-05-00
11 12 19 34 36 45 **06**

Québec 49

MERCREDI 03-05-00
01 02 10 26 36 39 **11**

SAMEDI 06-05-00
02 04 12 34 36 38 **47**

Lotto Super 7

05-05-00
05 10 18 19 20 27 31 **15**

Extra

Du 02-05-00 au 08-05-00

MARDI	843338
MERCREDI	378335
JEUDI	937581
VENDREDI	819802
SAMEDI	478673
DIMANCHE	791967
LUNDI	064792

La Quotidienne

Du 02-05-00 au 08-05-00

	3	4
MARDI	784	4409
MERCREDI	210	8683
JEUDI	445	0173
VENDREDI	259	4061
SAMEDI	659	1894
DIMANCHE	698	0527
LUNDI	811	4083

La Mini

05-05-00
143012

Banco

0236209

02-05-00	06 08 12 18 21 25 32 33 37 40 41 48 50 51 54 60 61 63 66 69
03-05-00	01 03 07 10 12 13 19 23 24 26 30 35 38 42 48 56 62 63 67 70
04-05-00	09 10 14 16 21 27 30 34 35 37 39 41 46 48 50 52 56 58 65 67
05-05-00	04 05 09 10 13 18 19 25 28 30 32 34 37 50 53 54 61 63 68 69
06-05-00	05 16 19 25 34 35 37 41 43 44 49 50 52 55 62 66 67 68 69 70
07-05-00	06 07 11 17 23 26 34 41 48 50 51 53 54 55 56 58 59 64 65 70
08-05-00	02 07 13 17 21 23 25 26 27 29 33 42 43 44 45 48 56 58 60 67

Opération Enfant Soleil injecte 22 000 $ et la Clinique de développement de l'enfance sort de l'ombre

■ MARTIN BOURASSA

Le secret le mieux gardé en ville se trouve au 4e étage du pavillon Saint-Charles de Réseau Santé Richelieu-Yamaska où s'activent, depuis septembre dernier, les spécialistes de la Clinique de développement de l'enfance.

Sur place, les orthophonistes, physiothérapeutes, ergothérapeutes et audiologistes interviennent auprès des jeunes enfants, âgés entre 0 et 5 ans, qui présentent des difficultés motrices ou de langage.

Ces spécialistes ont été choyés, mercredi dernier, lors de la visite annuelle des vedettes et des artisans associés à Opération Enfant Soleil.



PPM — Patrick Deslandes

Opération Enfant Soleil a remis 22 000 $ à la Clinique de développement de l'enfance. Dans l'ordre habituel, on reconnaît l'animateur et comédien, Francis Reddy, Philippe Poirier, Kevin Beauregard, le directeur général d'Opération Enfant Soleil, Pierre Touzin, et le directeur général de la Fondation du CH Honoré-Mercier, Denis Frenière.

Les organisateurs du fameux téléthon ont en effet remis un montant de 22 000 $ à la direction de Réseau Santé Richelieu-Yamaska. La Fondation du CH Honoré-Mercier, par l'entremise du directeur général Denis Frenière, a emboîté le pas et annoncé un octroi de 8 000 $. Tout cet argent servira à acheter du matériel et des équipements thérapeutiques pour établir des diagnostics et assurer les traitements.

Combler un vide

Pour le Dr Jean-Jacques Turcotte, l'émergence de la Clinique de développement de l'enfance est ni plus ni moins qu'une «bénédiction du ciel». Elle vient combler une lacune longtemps décriée par les pédiatres de Saint-Hyacinthe.

«Le Dr Gérald Barnabé l'a attendue pendant 33 ans! Sa demande avait toujours été repoussée à plus tard. C'est pas des farces, nous étions le seul centre hospitalier en Montérégie à ne pas avoir d'orthophonistes. Ça n'avait plus de bon sens.»

Chez les pédiatres maskoutains, la Clinique semble faire l'unanimité.

Le chef de département de pédiatrie à RSRY, le Dre Christiane Charrette, est heureuse pour les familles qui n'ont pas les moyens de se payer de tels services au privé ou qui ne peuvent multiplier les déplacements vers les hôpitaux de la Rive-Sud.

«C'était le drame à tous les jours dans mon bureau, raconte le Dre Charrette. Pour les familles à faible revenu, il n'y avait aucune alternative à Saint-Hyacinthe. C'est donc un soulagement de pouvoir référer nos gens localement, d'autant plus qu'il n'y a à peu près pas d'attente pour l'instant. Ailleurs, on parle d'une liste d'attente qui peut parfois dépasser deux ans pour traiter un retard de langage.»

L'intervention des professionnels de la Clinique de développement de l'enfance du pavillon Saint-Charles couvre plusieurs facettes : problèmes d'audition, de compréhension, de langage, de manipulation ou de déplacement.

Ce sont les pédiatres maskoutains qui ont le mandat d'y référer la jeune clientèle.



PPM — Patrick Deslandes

Francis Reddy s'est rapidement lié d'amitié avec le petit Philippe Poirier.

Enfant Soleil en bref...

Le 13e Téléthon Opération Enfant Soleil sera présenté les 3 et 4 juin sur les ondes de TVA, en direct de la Salle Albert-Rousseau et du Cégep de Sainte-Foy.

***

Les p'tits bouts de chou seront heureux d'apprendre que la chanteuse Annie Brocoli offrira une courte prestation retransmise vers 7 h, le 4 juin au matin.

***

Avec sa contribution de 22 000 $, Opération Enfant Soleil aura donc versé en six ans environ106 930 $ à Réseau Santé Richelieu-Yamaska.

***

Deux nouveaux animateurs seront de la partie : l'animatrice Clodine Desrochers et le comédien Vincent Gratton.

***

Le téléthon Opération Enfant Soleil 1999 a rapporté 6 835 000 $.

***

Pour les besoins de la conférence de presse, Réseau Santé Richelieu-Yamaska avait délégué ses champions : l'ami Kevin Beauregard, 9 ans, de Saint-Damase, a souffert de la leucémie à l'âge d'un an et demi. Il est en rémission depuis 6 ans.

***

Philippe Poirier, 6 ans, de Saint-Pie, combat la leucémie depuis février 1999. Un an et des poussières plus tard, le Dr Turcotte estime que la guerre est maintenant derrière lui et qu'il a conquis l'Everest en franchissant les camps de base un à un. (chimiothérapie).

***

Retenu par un examen de français, Olivier Lussier, 15 ans, de Sainte-Rosalie, n'a pu être présent lors de la visite des artisans du Téléthon Opération Enfant Soleil. L'étudiant de la PHD a vaincu un virulent cancer de la cuisse.

***

«Quand votre enfant tombe malade, tout le reste fout le camp. Il faut donc se battre pour que toutes les familles puissent avoir une vie normale. Je vous invite à aimer encore plus les enfants. Quand on se sent aimé, on a l'impression de pouvoir déplacer les montagnes», a dit l'animateur et comédien Francis Reddy.

Réveillez-vous!



Allez-vous manquer la plus importante percée technologique en lentilles cornéennes parce que vous dormez à poings fermés?

PUREVISION™
lentilles à port continu

Une percée dans le domaine des lentilles cornéennes souples

Toute la journée. Toute la nuit. 24 heures sur 24.

BAUSCH & LOMB

OPTO PLUS

Pour toute information concernant la lentille cornéenne à port continu PureVision™ renseignez-vous auprès d'un professionnel des soins oculaires chez Opto Plus :

2860, boul. Laframboise, Saint-Hyacinthe
Tél.: 773-5555

Les heures d'ouverture : Lundi au mercredi • 8h à 20h
Jeudi et vendredi • 8h à 21h
Samedi • 9h à 16h

0262737

Saint-Damase : les grandes chansons de la petite école



PPM — Patrick Deslandes

Cynthia Beauregard, Valérie Beauregard et Mathilde Bonnet ont uni leurs voix le temps de chanter la pièce J'déménage.



PPM — Patrick Deslandes

Accompagnée par Sylvain Bédard, professeur de musique à l'école Saint-Damase, l'interprète Joannie Gosselin a épaté la galerie.

■ MARTIN BOURASSA

Ce n'est pas tous les jours que les élèves d'une école primaire lancent un disque compact sur le marché. C'est encore plus rare quand on réalise qu'il s'agit en fait d'une sixième oeuvre originale en moins de 10 ans!

Oui, les élèves de l'école de Saint-Damase avaient toutes les raisons au monde de sourire et de faire la fête, le 1er mai dernier, lors du lancement grand public de l'album *Les grandes chansons de la petite école*, une compilation des meilleurs succès revampés des cinq productions maison précédentes.

La récente production est l'aboutissement des efforts déployés, depuis 1989, par quelques centaines d'élèves qui se sont découverts, sous la gouverne du professeur de musique Sylvain Bédard, des talents d'auteurs, de compositeurs, d'interprètes et d'arrangeurs. Aujourd'hui, écrire des chansons, les mettre en musique, les interpréter et faire des disques, cela semble aussi naturel et facile pour les élèves de l'école Saint-Damase que d'apprendre à lire, à écrire ou à compter!

«Les grandes chansons de la petite école» regroupe 16 chansons originales dont les paroles et la musique ont été composées entre les années 1989 et 1995, et dont l'interprétation et les arrangements ont été réalisés au cours de l'année scolaire 1998-99. Pas moins de 23 interprètes de 7 à 23 ans ont prêté leur voix à ces pièces qui traduisent à la fois la réalité et l'imaginaire des enfants de 6 à 12 ans.

La bibitte à fromage, Pioup-Pioup, Le piano fantôme, Mon coin perdu, un enfant seul, Ça, c'est cool et plusieurs autres sont autant de petits trésors musicaux qui se lancent sans prétention à l'assaut des palmarès et du Hit Parade.

«Nous voulons démontrer qu'il est possible de faire prendre conscience à des enfants d'un âge aussi jeune, et au public, que des idées artistiques développées à l'école primaire ont autant, sinon plus de valeur que celles des professionnels», a précisé Sylvain Bédard lors du lancement.

L'album est disponible à l'école de Saint-Damase, au Centre de musique Victor ainsi que dans différents commerces de la région.

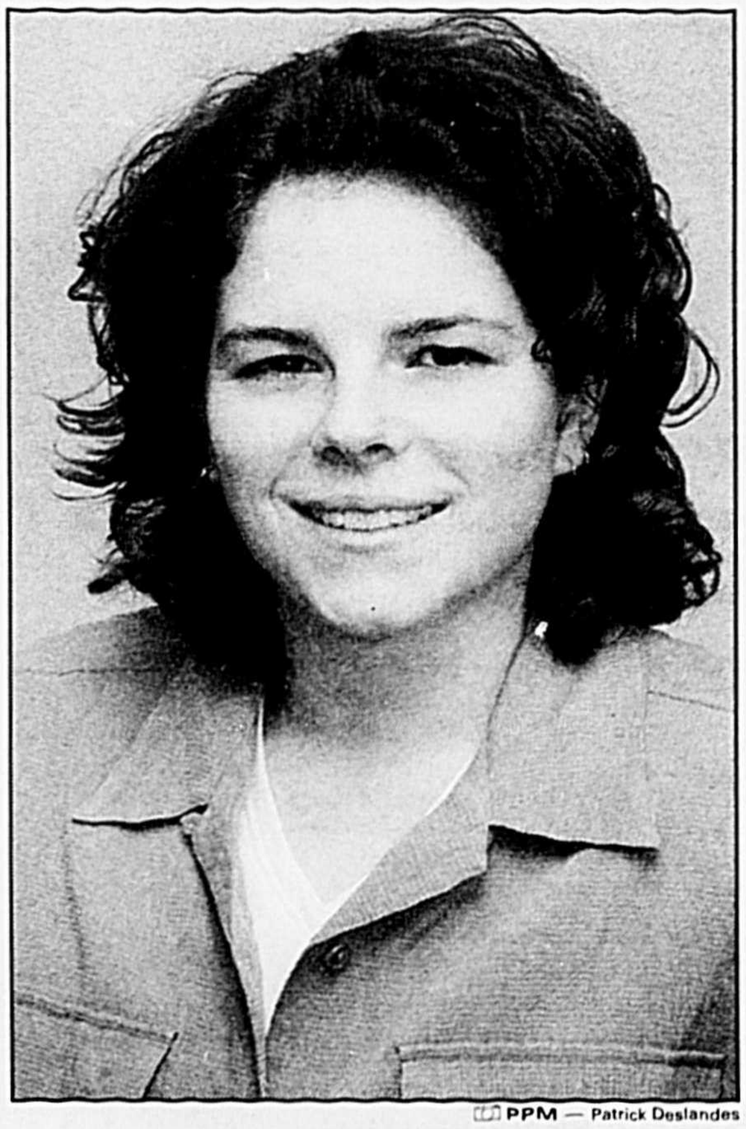
Déjà un honneur

En attendant la liste des nominations du prochain Gala de l'Adisq, l'école de Saint-Damase a appris une bonne nouvelle. Son projet Les grandes chansons de la petite école lui a valu le titre d'école innovatrice Rescol.

Il a été sélectionné pour son leadership, son engagement et son succès manifeste en ce qui a trait à l'intégration des technologies de l'information et des communications à des méthodes novatrices visant à améliorer l'apprentissage.

Cette reconnaissance est assortie d'une bourse de 10 000 $.

À travers le Canada, l'école de Saint-Damase est seulement la 25e école primaire ou secondaire à accéder au réseau des écoles innovatrices Rescol.



PPM — Patrick Deslandes

Un nouveau visage à Sainte-Rosalie

Sainte-Rosalie a fait son choix pour la nouvelle titulaire du poste de coordonnatrice en loisirs, en remplacement de Yannick St-Onge qui a quitté ses fonctions il y a quelque temps pour retourner à l'enseignement. Il s'agit de Josée St-Laurent, qui était jusqu'alors à Gatineau. Elle possède une formation en récréologie. Pas moins de 69 personnes avaient présenté leur candidature.

Nouveau DEC intensif - Temps plein

Techniques d'éducation en services de garde



Ce programme **d'une durée de 2 ans** vise à former des éducateurs et éducatrices à l'enfance qui travailleront auprès des enfants de 0 à 12 ans dans les Centres de la petite enfance, les garderies à but lucratif, les haltes-garderies, les jardins d'enfants et les services de garde en milieu scolaire.

Le Cégep de Saint-Hyacinthe est le seul collège en Montérégie à offrir ce DEC intensif en Techniques d'éducation en services de garde



CONDITIONS D'ADMISSION :

- Diplôme d'études secondaires incluant les cours requis pour être admis au collégial ou l'équivalent
- Avoir réussi au moins sept cours de la formation générale ou détenir une Attestation d'études en Techniques d'éducation en services de garde.
- Test d'admission et entrevue de sélection obligatoires.

CONTINGENTEMENT : 27

ADMISSION : déposer le formulaire du SRAM et les documents requis au Secrétariat pédagogique du Cégep (B-1415), **le ou avant le 31 mai 2000.** Le Service de l'aide pédagogique individuelle communiquera avec vous au début du mois de juin.

DURÉE : deux ans, soit du mois d'août 2000 au début juillet 2002, incluant une période de vacances d'environ un mois à l'été 2001 et des périodes d'arrêt déjà prévues au calendrier scolaire.

INFORMATION :

- Diane Lapierre, aide pédagogique individuelle (poste 218)
- Johanne St-Onge, responsable de la coordination départementale en Techniques d'éducation en services de garde (poste 508)

Avec ses 200 000 places en services de garde d'ici 2006, un secteur d'avenir !

CÉGEP DE SAINT-HYACINTHE
3000, av. Boullé, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 1H9
(450) 773-6800 • Rive-Sud et Montréal : (514) 875-4445
www.cegepsth.qc.ca

0262946

La police a les attroupements d'étudiants à l'oeil

«Les jeunes sont soumis aux mêmes règlements que les adultes»

■ MICHEL LAMARCHE

Sans vouloir empêcher les étudiants des diverses écoles de se regrouper et de fraterniser sur l'heure du midi, les responsables du service de la Sécurité publique de Saint-Hyacinthe leur demandent de le faire dans le respect des règlements municipaux et de l'ensemble de la population maskoutaine.

La Sécurité publique de Saint-Hyacinthe a d'ailleurs manifesté ce désir publiquement par le biais d'une annonce publicitaire payée dans le COURRIER de Saint-Hyacinthe du 3 mai dernier.

Une mesure rare, voire exceptionnelle, motivée par un besoin d'intégralité.

«Nous aurions pu émettre un simple communiqué mais nous voulions être certains que notre message passe tel quel. C'est pour ça que nous avons réservé un espace publicitaire dans le journal», a expliqué l'inspecteur Luc Bessette, chargé du volet communautaire à la Sécurité publique.

Le message publicitaire, qui était adressé aux parents et aux étudiants de toutes les écoles secondaires du territoire, les avisait que les policiers ne toléreraient plus les abus qui se manifestaient particulièrement sur l'heure du dîner.

«Ces infractions concernent particulièrement l'entrave à la circulation automobile par des attroupements, le flânage, les papiers ou déchets qui sont volontairement jetés sur la voie publique, l'utilisation dangereuse des planches à roulettes communément appelées 'Skateboard'», pouvait-on lire, avec l'énumération des infractions en caractères gras.

«Les citoyens et automobilistes qui circulent aux environs de ces écoles s'attendent à ce que les policiers du service de la Sécurité publique interviennent et fassent respecter l'ordre public. Les policiers seront donc plus vigilants, omniprésents et en plus grand nombre afin d'émettre des constats d'infraction aux contrevenants. Quant aux récalcitrants, ils s'exposent à être arrêtés sur-le-champ et ils devront répondre de leurs actes», était-il également mentionné dans l'annonce.

Le texte rappelait enfin que les étudiants qui contreviendront à l'un ou l'autre de ces règlements s'exposeront à des amendes pouvant varier de 30$ à 100$. Les montants étaient également écrits en caractères gras.

Selon l'inspecteur Bessette, l'intention des policiers n'est pas de sévir à première vue.

«Notre but n'est pas d'émettre des contraventions dès que nous verrons un attroupement d'étudiants. L'objectif du message est de leur rappeler qu'ils sont soumis aux mêmes règlements que les adultes. Notre intention est d'aviser les étudiants, dans un premier temps, qu'ils contreviennent au règlement municipal sur l'ordre et la paix, et nous leur demanderons de circuler. S'il y a refus, le policier pourra émettre un constat d'infraction pour entrave à la circulation. Ensuite, si un jeune refuse de s'identifier ou n'obtempère pas, le policier pourra procéder à l'arrestation», a déclaré l'inspecteur Bessette.

Plaintes

Cette initiative de la Sécurité publique remonte au mois de mars, après des plaintes de citoyens de la rue Bernier en rapport avec des jeunes qui se trouvaient dans le milieu de la rue.

«Un de nos policiers s'est rendu sur place et il a demandé aux jeunes de circuler. Ceux-ci ont finalement obéi à sa demande, mais certains l'ont envoyé promener», a relaté l'inspecteur Bessette.

Cet événement isolé a incité la Sécurité publique à se pencher sur la question des attroupements d'étudiants. Le beau temps qui approchait faisait croître les chances de voir plusieurs dizaines d'étudiants se masser sur la rue Bernier, sur la Promenade Gérard-Côté ainsi que sur les rues Kérouac et Nault, en face du Collège Saint-Maurice.

«Notre idée au départ était de publier un message et de le distribuer dans toutes les écoles secondaires du territoire. Toutefois, lorsque nous l'avons soumis aux directions d'écoles, elles ne l'ont pas accepté. Elles l'ont jugé trop agressif», a confié l'inspecteur Bessette.

«Je n'ai pas gardé le message d'origine, mais je peux dire qu'il était plus provocateur et risquait de susciter un 'backlash' auprès des étudiants. Nous n'en avions pas contre le fond, mais contre la forme. Celui qui a été publié dans le journal m'apparaît très convenable», a déclaré M. René Saint-Germain, directeur des services éducatifs aux jeunes à la Commission scolaire Saint-Hyacinthe.

- Inspecteur Luc Bessette, Sécurité publique

«Je n'étais pas à l'aise avec l'idée de faire passer le message dans mes classes», a renchéri Serge Courtemanche, directeur général du Collège Saint-Maurice, au sujet de la missive originelle.

«De toute façon, a-t-il ajouté, je ne suis pas convaincu qu'un texte écrit peut atteindre l'objectif d'un message à caractère éducatif. Pour ce faire, les policiers doivent être présents et visibles. Chez nous, un de nos employés descend tous les midis sur la rue Kérouac et si la situation l'impose, il avise les jeunes. Il n'y a jamais eu de problèmes.»



PPM — Patrick Deslandes

Lorsque le soleil se pointe sur l'heure du midi, les étudiants aiment prendre leur lunch entre amis, à l'extérieur. Certains semblent oublier, toutefois, que la rue est de propriété publique...



PPM — Patrick Deslandes

Le dépanneur Bernier, sur la rue du même nom, est un endroit de prédilection pour les élèves, surtout ceux fréquentant les écoles Casavant et Fadette.



En bref...

Dans le cadre de son cocktail-bénéfice, le **Bloc québécois** de Saint-Hyacinthe-Bagot reçoit aujourd'hui l'ex-premier ministre du Québec, **Jacques Parizeau**. Cet événement se tiendra à compter de 17 heures à la salle Châtelaine dans le Grand Rang St-François. MM. Loubier et Parizeau ont coprésidé l'an dernier un chantier de réflexion sur l'économie et la mondialisation.

• • • • •

Le député de Saint-Hyacinthe, **Léandre Dion**, devient l'un des douze apôtres de l'exécutif national du Parti québécois. Les mandats du C.E. sont entre autres d'élaborer les orientations politiques, d'adopter les prises de position du Parti et d'assurer la tenue des assemblées d'investiture pour le choix des candidats.

• • • • •

Une petite précision au sujet de la rencontre sur le regroupement de **Saint-Damase** tenue récemment à laquelle participait le conseiller du Village, Jean-René Blanchard. Le maire Guillet n'a jamais dévoilé le nom du conseiller qui était sur place. L'information provenait d'une autre source...

• • • • •

La Paroisse de **Saint-Pie** a gagné à la *loterie SQ* lors du dernier trimestre. En effet, cette municipalité a reçu en retombées financières plus de 4 400$ provenant des amendes au code de la sécurité routière. Il semble que les automobilistes circulant à très très haute vitesse sur le Grand Rang seraient à l'origine de ce magot.

• • • • •

Pour le trimestre de janvier à avril 2000, les amendes s'élèvent à 25 650$ comparativement à 11 235$ l'an dernier, pour une forte augmentation de 128 %. Les policiers de la SQ ont sans doute eu plus de formation sur les détecteurs de vitesse que ceux de la Ville.

• • • • •

Les autres municipalités bénéficiaires sont dans l'ordre : Saint-Dominique (3 005$), Saint-Pie Village (2 670$), Sainte-Rosalie (2 285$) et Saint-Thomas (2 095$). En bout de ligne, **Saint-Marcel** et **Saint-Hugues** n'ont rien reçu pour cette période.

• • • • •

Le gouvernement a vraisemblablement oublié la très grosse et puissante municipalité de **Notre-Dame-de-Saint-Hyacinthe** parmi les municipalités de l'agglomération.

Sans doute que le maire de **Sainte-Marie-Madeleine** — l'ami de Bernard Landry — souhaite qu'on l'oublie lorsque viendra le temps de fusionner toutes les municipalités villages et paroisses du Québec. Non au *Greater Sainte-Madeleine*!

• • • • •

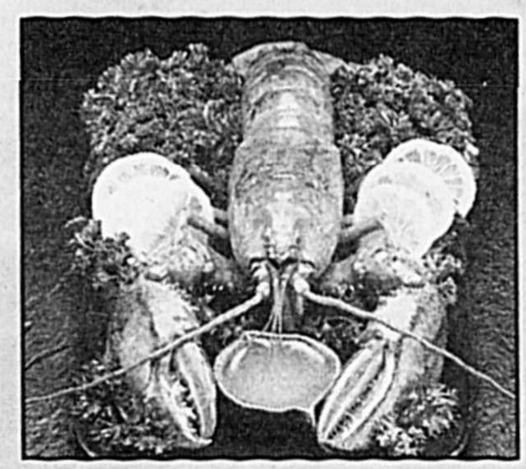
La **MRC** demande à des entrepreneurs de lui fournir «clés en main» un local d'environ 500 mètres carrés sur le territoire de la Ville de Saint-Hyacinthe ainsi que, peut-être, à côté du poste de police de Sainte-Rosalie. Le cahier de charge sera disponible à compter de vendredi. La **Régie des déchets** devrait se trouver une niche au même endroit.

• • • • •

Travaux publics Canada a décidé de mettre en vente l'édifice du bureau de poste, à l'angle de Girouard et Bourdages, au centre-ville de Saint-Hyacinthe. Il faut dire que l'endroit a perdu deux locataires importants ces dernières années, soit le Centre d'emploi et Douanes et Accises Canada. Le **bureau de poste**, lui aussi un locataire, restera sur place.

Le Vieux Marché

Les homards vivants de la Gaspésie sont arrivés





"Le poisson le plus frais en ville"

Poissonnerie Charron
Marché-Centre
771-7799



Boucherie Charron Inc.
Marché-Centre
774-8318
"Service et qualité depuis 33 ans"

Spécialités :
Veau de lait
et agneau frais
du Québec

Bonne Fête à toutes les mamans

Tirage :
Une journée pour elle
Valeur de 300$

William j. walter
Saucisserie
Charcuterie fine
Et
Épicerie fine

Bonne Fête maman xxx



Venez donc au *Marché!*

«Au coeur du centre-ville»
1555, rue des Cascades
Saint-Hyacinthe
771-4331

Manon Robert
propriétaire

Les fleurs et plants sont arrivés

Venez rencontrer

Les Serres Gaudette, Saint-Jude

Hélène Fleuriste, Saint-Barnabé

Les Serres de la Presqu'Île, Saint-Damase

W. Coderre
Plants et légumes, Saint-Dominique

Rita Fleuriste

D261299

"Au coeur du centre-ville du vieux Saint-Hyacinthe"

Semaine de la police

La policière Marie-Claude Pinard prônera les bienfaits du sport

(ML)- Les responsables de la Sécurité publique de Saint-Hyacinthe ont apporté une touche locale à la Semaine de la police, qui aura lieu du 14 au 20 mai, en faisant appel à une des leurs pour faire la promotion du sport auprès des jeunes.

Marie-Claude Pinard, policière à la Sécurité publique et joueuse de soccer au sein des Dynamites de Laval, une équipe semi-professionnelle, est l'une des deux vedettes d'une affiche intitulée «Le sport, une école de vie...». L'autre vedette est Maude Laguë-Méthot, une jeune joueuse de soccer qui s'aligne avec les Loisirs Sacré-Coeur.

«Par cette affiche, nous voulons rappeler aux parents que l'important dans le sport est d'abord de participer et qu'il est possible d'apprendre à vivre en société via le sport», a déclaré l'inspecteur Luc Bessette, responsable du volet communautaire à la Sécurité publique.

Heureuse de participer à cette activité, Marie-Claude Pinard se rendra sur les terrains de soccer cet été en compagnie d'une coéquipière et concitoyenne maskoutaine, Marie-Claude Henry. Ensemble, les deux jeunes dames signeront les affiches et les remettront aux jeunes. Elle distribueront également des billets pour des joutes des Dynamites de Laval.

Par ailleurs, du 14 au 20 mai, les agents de la Sécurité publique apporteront une surveillance accrue aux limites de vitesse, particulièrement dans les zones scolaires.

Le programme d'activités de la Semaine de la police comprend la 4e collecte de sang des policiers de la région de Saint-Hyacinthe, de 10 h à 20 h, le 10 mai au Manège militaire; l'Opération marquage (burinage des vitres de voitures), le 13 mai à la caserne d'incendies; deux activités de sensibilisation sur la sécurité à bicyclette, le 15 mai à l'école Douville et le 20 mai à l'école Sacré-Coeur; un stand de sensibilisation sur les dispositifs de retenus pour enfants aux Galeries Saint-Hyacinthe, le 20 mai.



PPM — Patrick Deslandes

Un regard complice de la policière Marie-Claude Pinard vers Maude Laguë-Méthot, l'autre «vedette» de l'affiche conçue par la Sécurité publique dans le cadre de la Semaine de la police, du 14 au 20 mai.

En bref...

Quatre Montréalais arrêtés

Quatre individus de la région de Montréal ont été pris la main dans le sac, ou plutôt dans les machines vidéo-poker de l'Hippo Club de Saint-Hyacinthe, peu avant 5 h samedi matin. Les malfaiteurs avaient forcé la porte de côté et étaient même parvenus à neutraliser le système d'alarme. Toutefois, les policiers de la Sécurité publique avaient été avisés d'allées et venues louches dans le secteur et ont procédé aux arrestations sur place. En fait, trois des bandits se trouvaient encore à l'intérieur de l'établissement du boulevard Choquette. Ils ont comparu au Palais de justice de Saint-Hyacinthe lundi après-midi.

Incendie chez Frank Spingola

Un incendie d'origine accidentelle a causé des dommages évalués à 100 000$ à une résidence temporaire de la compagnie Frank Spingola & fils, vers 8 h samedi matin, sur le chemin Saint-Louis, à Saint-Hyacinthe-le-Confesseur. Tout laisse croire que le feu s'est déclaré à la suite d'une surchauffe du système de chauffage à huile. Personne n'a été blessé puisque la résidence était encore vide. Celle-ci sert à héberger les travailleurs étrangers qu'engage la compagnie. Ces ouvriers doivent arriver dans la région vers le 24 mai.

Fraudeurs du téléphone dans la région?

(ML)- Le service de la Sécurité publique de la Ville de Saint-Hyacinthe avise la population que des fraudeurs d'appels interurbains ont peut-être repris du service dans la région.

Disant travailler au sein d'une compagnie téléphonique et prétextant la nécessité d'effectuer des tests de ligne, ils incitent les gens à composer au clavier une série de chiffres et à raccrocher, se donnant ainsi un accès abusif à l'interurbain.

Le service de la Sécurité publique de Saint-Hyacinthe n'a pas encore reçu de plainte à cet effet.

«Nous désirons tout de même mettre en garde des clients de compagnies de téléphone de la région contre les agissements de ces individus. Nous vous informons que les entreprises téléphoniques effectuent généralement des tests de lignes seulement lorsque le client a signalé un problème à la compagnie. De plus, les employés de ces compagnies qui se présentent chez un client aux fins de vérification de circuits téléphoniques sont toujours munis de cartes confirmant leur identité», a tenu à rappeler le constable Claude Denis, de la Sécurité publique.

Salines : attention

Par ailleurs, les policiers de la Sécurité publique demandent aux adeptes du parc les Salines d'éviter de laisser des objets de valeur ou des effets personnels à l'intérieur des véhicules stationnés.

«Nous suggérons fortement aux utilisateurs qui stationnent leur voiture sur le terrain ou le long de la rue Martineau de ne laisser aucun objet de valeur à l'intérieur qui pourrait susciter la convoitise des voleurs. Le coffre à gants n'est pas un coffre-fort; c'est une cachette que tout le monde connait. Plutôt que de laisser votre portefeuille dans le coffre à gants, prenez l'habitude de porter sur vous un sac communément appelé 'aumônière'. Enfin, lorsque vous stationnez votre véhicule, verrouillez vos portières, fermez complètement les glaces et retirez votre clé du contact», de conseiller le constable Denis.

Une fête des Mères fleurie

Visitez un de nos 2 stands

Au MARCHÉ CENTRE
du 11 au 14 mai 2000
inclusivement

ET

Stand habituel
situé coin bord de l'eau
et Grand Rang St-François
(près du pont Douville)
13 et 14 mai 2000

De plus, à compter du 18 mai 2000, notre kiosque du marché centre sera ouvert pour vos besoins de fleurs annuelles, géraniums, plants de légumes et paniers fleuris.

LES SERRES DE LA PRESQU'ILE S.E.N.C.
386 Rg Presqu'île, Saint-Damase
Réjean Gaucher
Sylvie Jodoin
Tél.: 772-6309

0262949

Les Arpents Verts
OYÉ - OYÉ
BUFFETS POUR LA FÊTE DES MÈRES DISPONIBLES
COMMANDEZ DÈS MAINTENANT!!!!
Fruits et légumes
SPÉCIAUX
DU 8 AU 14 mai 2000

SALADE EN FEUILLES DE SERRE
Prod. Québec
79¢ ch

FRAISES
Prod. Californie
99¢ le casseau

RADIS EN FEUILLES
Prod. États-Unis et Ontario
2/99¢

POMMES MCINTOSH
3 lbs
Prod. Québec
1,69$ le sac

heureuse fête des mères

CHARCUTERIE
FESTIVAL ITALIEN
JAMBON ROMARIN «Matro»
9,90/kg 4,49¢ lb.

BOULANGERIE
PANINI ITALIEN «Maison Cousin»
6/1,49$

FROMAGES
FETA «ATHENOS» «Saveurs au choix»
227 g 4,59$ ch.

ÉPICERIE FINE
FOND DE TARTES «Balhsen» (pour vos jardinières aux fruits)
200 g 1,69$ ch.

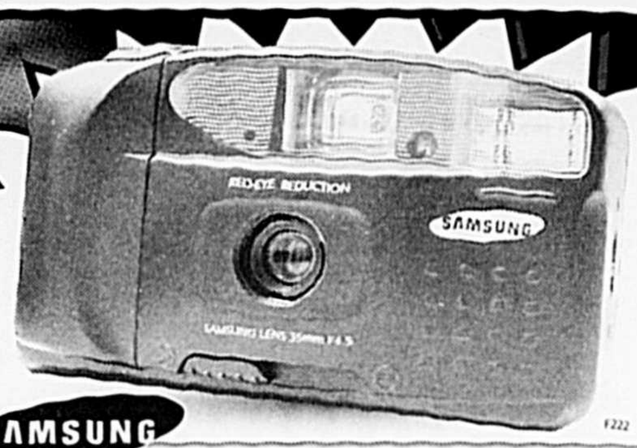
HEURES D'OUVERTURE:
Lundi au mercredi 8 H à 19 H Jeudi et Vendredi 8 H à 21 H
Samedi & dimanche 8 H à 17 H 30
3040, Choquette, Saint-Hyacinthe,
773-6969
coin boul. Casavant, voisin de Vidéotron et du Marché du store

0258740



Allô maman!

Les 11, 12 et 13 mai seulement.
Réservez le vôtre dès maintenant!



SAMSUNG

A l'achat de l'un des ces téléphones, **obtenez** un appareil photo 35mm **GRATUITEMENT** (Valeur de 50$)



Centre de messages GRATUIT pour 3 mois **

Motorola DPC 650

• Analogique • Numérique • Numérique étendu

Prix en magasin
149,00$

Crédit Bell
- 50,00$

99$*

GRATUIT!
600$ de rabais Dumoulin

(L'illustration diffère).

Qualcomm QCP 2760 *Bimode • Bibande* — Virtuo

• Téléphone, téléavertisseur, messagerie vocale et accès internet en un seul appareil!

Prix en magasin
119,00$

Crédit Bell
- 70,00$

49$*

Centre de messages GRATUIT pour 3 mois **



GRATUIT!
600$ de rabais Dumoulin

Le téléphone sans aucun contrat à signer!!!



Motorola DPC 650

Prix en magasin
149,00$

Crédit Bell
- 50,00$

99$*

Libérez-vous
Partez en Solo

Téléphone cellulaire prépayé

INCLUS

- Mains-libres
- T-Shirt Solo
- Attache ceinture
- Chargeur
- Carte prépayée de 20 minutes

Soirées ou week-ends à 1 cent / la minute

GRATUIT!
600$ de rabais Dumoulin

**Offre valide jusqu'au 14 mai 2000. *Offre valide jusqu'au 30 juin 2000. Après remise postale. Détails en magasin.
Bell est une marque de commerce de Bell Canada. Virtuo est une marque de commerce de Bell Mobilité Cellulaire. Solo est une marque de commerce de Nortel Networks

Dumoulin
Distributeur autorisé
2487, Avenue Ste-Anne, St-Hyacinthe
773-7353

Bell Mobilité

0262944

LA VENTE ÉTIQUETTES ROUGES

Offres d'une durée limitée!

C'EST MAINTENANT

Faites vite!

CHEZ ANGERS TOYOTA

Echo 2000

199$* /mois



Notre petite dernière!

Moteur VVT-i de 108 chevaux • 5,5 litres au 100 km; 51 milles au gallon (modèles manuels 5 vitesses) • radio AM/FM stéréo cassettes et 4 haut-parleurs • 2 coussins gonflables • volant inclinable • banquette arrière à dossiers rabattables 60/40 et beaucoup plus...

Echo 2000
Version 2 portes



Celica 2000

La sportive!

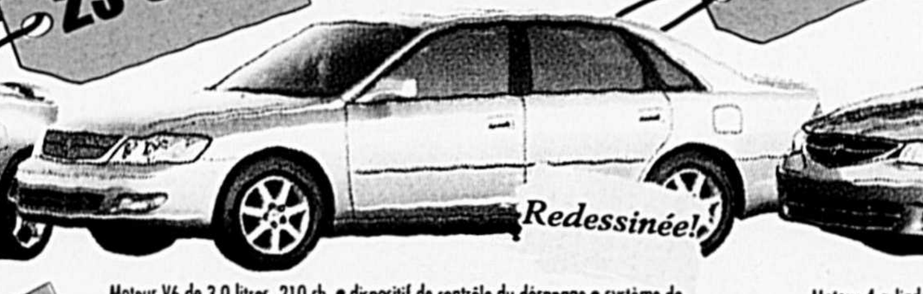
23 980$**



Moteur 1,8 litre DACT 140 chevaux • climatiseur • phares halogène à 4 faisceaux de type projecteur • groupe électrique • lecteur CD et 6 haut-parleurs et plus...

Avalon 2000

499$* /mois



Moteur V6 de 3,0 litres, 210 ch. • dispositif de contrôle du dérapage • système de dissuasion de vol avec immobilisateur • freins ABS et plus...

Solara 2000

4,8% achat 48 mois



Moteur 4 cylindres de 16 soupapes • radio AM/FM cassettes et lecteur CD, 6 haut-parleurs • freins ABS et plus...

Corolla 2000

2,8% achat 48 mois

Faites vite!



Moteur VVT-i de 125 chevaux • radio AM/FM et lecteur CD • roues de 14 pouces • coussins gonflables et plus...

17 055$**

Camry CE 2000

299$* /mois



Moteur 4 cylindres 2,2 litres • transmission automatique • groupe électrique • climatiseur et plus...

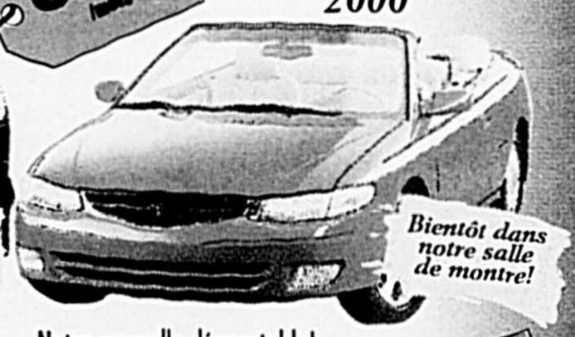
Sienna 2000

379$* /mois



Moteur V6 de 3 litres, 194 ch. • climatiseur double • groupe électrique • régulateur de vitesse • freins ABS • radio AM/FM et lecteur CD et plus...

Solara décapotable 2000



Notre nouvelle décapotable!

Tacoma 2000



Moteur 2,4 litres de 142 chevaux et plus...

Rav 4 2000

2,8% achat 48 mois



Traction intégrale, 2 coussins gonflables et plus...

Tundra 2000

2,8% achat 48 mois



Capacité maximale de remorquage de 3265 kg/7200 lbs • camion de l'année selon Motor Trend • 2 ou 4 roues motrices et plus...

4 Runner 2000

5,8% achat 48 mois



Moteur V6 de 3,4 litres • climatiseur • radio AM/FM haut de gamme et lecteur CD • 4 roues motrices • groupe électrique et plus...

Le concessionnaire qui fait sa marque à St-Hyacinthe!

ANGERS TOYOTA

3395, boulevard Laframboise St-Hyacinthe (450) 774-9191

* Les mensualités sont basées sur un programme de location de 48 mois avec comptant (ou échange équivalent) de 1250$ (Echo), 2795$ (Sienna), 2950$ (Camry CE) et 3775$ (Avalon). Sont inclus dans les mensualités: frais de transport, de préparation et 96 000km (frais applicables pour kilométrage additionnel). Les taxes, frais d'assurance et d'immatriculation sont en sus. ** Taxes, transport et préparation en sus. Tout financement est sujet à approbation de crédit. Pour de plus amples détails, voyez votre conseiller Angers Toyota.

Les quantités sont limitées Premier arrivé, premier comblé!

SEARS

DU JAMAIS VU À ST-HYACINTHE

EN EXCLUSIVITÉ! AUTORISÉ PAR LE FABRICANT

Craftsman
Record de vente au Canada

2 jours seulement

VENDREDI, SAMEDI
les 12, 13 mai prochain!

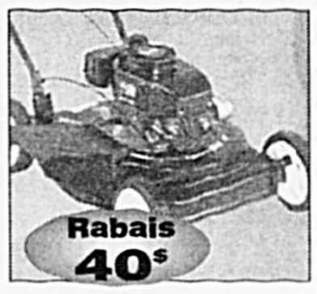
Tractorama



TONDEUSE À ESSENCE CRAFTSMAN DE 21 PO, 5,5 HP À ENSACHAGE ARRIÈRE
Moteur Honda.
Éjection arrière.
Rég. Sears 569,99.
469,99



TONDEUSE ÉLECTRIQUE CRAFTSMAN 3-EN-1 DE 18 PO
Moteur 12 A.
Garantie de 2 ans; détails en magasin.
Rég. Sears 279,99.
249,99
Sac vendu séparément

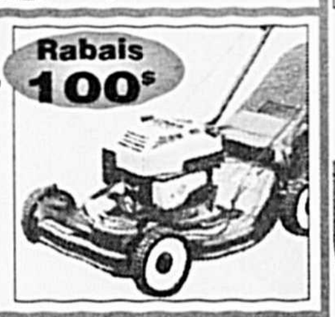


TONDEUSE CRAFTSMAN 20 PO, 4 HP, À ÉJECTION LATÉRALE
Assemblée.
Rég. Sears 269,99.
229,99
Prix en vigueur jusqu'au dimanche 28 mai 2000

Tracteur CRAFTSMAN 25 hp, à tondeuse 46 po
Moteur Briggs & Stratton Intek 25 hp à soupape en tête, transmission hydro/automatique (pour changer de vitesse sans freiner ou embrayer), rayon de braquage serré. Garantie de 2 ans; détails en magasin.
71/60088
Rég. Sears 4 099,99 $
3 299,99$



TONDEUSE CRAFTSMAN DE 22 PO, 6HP, À ENSACHAGE ARRIÈRE
Moteur Briggs & Stratton 'Quantum' à démarreur électrique.
Rég. Sears 629,99.
529,99



TRONÇONNEUSE À ESSENCE DE 16 PO, 42 CC
Système antivibrations.
Rég. Sears 299,99. **239,99**





TRACTEUR DE PELOUSE CRAFTSMAN 42 PO, 19,5 HP, À 6 VITESSES
No. 60019. Rég. Sears 2 499,99 $ 1 999,99 $
Hydrostatique / automatique. No. 60089
Rég. Sears 2 799,99 $ **2 299,99 $**



TONDEUSE AUTOMOTRICE CRAFTSMAN MD 6,75 HP
Tondeuse à traction arrière et largeur de coupe de 21 po. Moteur performant à 4 temps.
Rég. Sears 599,99.
499,99



TONDEUSE LAWN BOY MC 21 PO, 6,25 HP À ENSACHAGE ARRIÈRE
Automotrice.
Largeur de coupe de 21 po.
Rég. Sears 629,99. **599,99**

GÉNÉRATRICE CRAFTSMAN 9 HP À MOTEUR HONDA 4250 W
Réservoir d'essence de 26 l.
Rég. Sears 2299,99.
1999,99

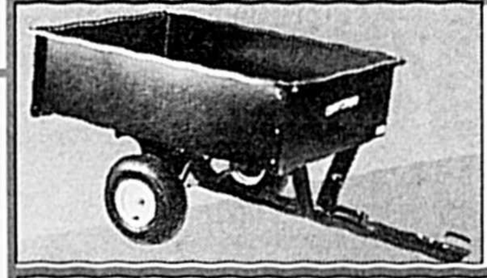




BARBECUE KENMORE DE 40 000 B.T.U.
Surface de cuisson principale de 300 po2 et grille de 330 po2 pour garder au chaud.
Rég. Sears 239,99$
219,99$

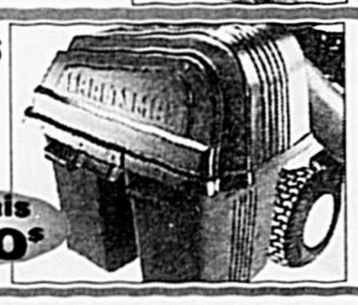


BARBECUE KENMORE DE 40 000 B.T.U.
Surface de cuisson principale de 300 po2 et grille de 250 po2 pour garder au chaud.
Rég. Sears 179,99$
169,99$



TOUTES LES BENNES CRAFTSMAN
Rég. Sears 219,99-329,99.
Chacune
186,99-280,49
Rabais 15%

TOUTES LES ENSACHEUSES
En vedette: ensacheuse CRAFTSMAN 6 boisseaux à 2 contenants.
N°61041.
Rég. Sears 439,99.
339,99

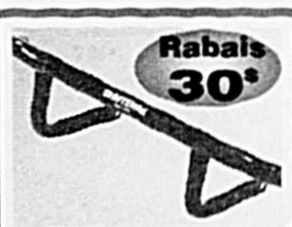




288,88
CLIMATISEUR DE FENÊTRE KENMORE^MD DE 5000 B.T.U.
Rabais 61$. Pour une pièce d'environ 200 pi.2, ventilateur à 2 vitesses. Thermostat réglable. Orientation de l'air en 2 sens. Rég. Sears 349,99.



TRACTEUR DE PELOUSE CRAFTSMAN 42 PO, 14,5 HP À 6 VITESSES
Moteur Briggs & Stratton 'Or' à soupapes en tête pour usage industriel ou commercial.
2 ans de garantie; détails en magasin.
Rég. Sears 1699,99.
1499,99



PARE-CHOC AVANT CRAFTSMAN
Pour les tracteurs de pelouse, de cour et de jardin
CRAFTSMAN. No. 61007.
Rég. Sears 99, 99 $
69,99 $

AVEC LA CARTE SEARS, PAS DE PAIEMENT AVANT 6 MOIS POUR TOUS LES TRACTEURS ET MOTOBÊCHES
Pas de paiement jusqu'en novembre 2000. Sur approbation de votre crédit, avec la carte Sears. Achat minimum: 200$. Tous les frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. L'offre s'applique à la marchandise des magasins Sears. À l'exclusion des achats par catalogue. Offre en vigueur jusqu'au samedi 13 mai 2000. Renseignez-vous.

SEARS
Centre SEARS Multimarques^MD
DES MARQUES ET UN MAGASIN DE TOUTE CONFIANCE^MD

- TOUS LES TRACTEURS SONT GARANTIS 2 ANS*
- DÉMONSTRATION DE TRACTEURS... ESSAYEZ-LES
- TRACTEURS DE DÉMONSTRATION À BAS PRIX
- SUPER RABAIS SUR LES TRACTEURS NEUFS DE 1999

Dans la limite des stocks. *Détails en magasin

STATIONNEMENT DE SEARS
NOUVELLE ADRESSE
3290, rue Cusson
À côté de la "Cage aux Sports"
St-Hyacinthe
(450) 773-6601

Chez Sears, nous sommes une entreprise assez grande pour voir ce que vous désirez... mais assez petite pour nous soucier de vous.

0261294

En refusant d'adopter son budget 2000-2001

Le CLSC-CHSLD des Maskoutains défie le gouvernement

■ MARTIN BOURASSA

Coup de théâtre, lundi soir, à la réunion du conseil d'administration du CLSC-CHSLD des Maskoutains. Alors que tous attendaient fébrilement l'adoption du budget 2000-2001, les administrateurs ont plutôt décidé, à l'unanimité, de surseoir à l'adoption des prévisions budgétaires et de défier ouvertement le gouvernement.

En lieu et place du budget qu'il devait expédier à la Régie régionale de la Montérégie d'ici demain, le conseil d'administration fera part de son mécontentement face au peu de considération, et d'argent (!), accordés au CLSC-CHSLD.

Ce faisant, les administrateurs maskoutains joignent leurs voix à un mouvement de protestation qui devrait amener tous les CLSC-CHSLD des régions de la Montérégie, de Laval, de Lanaudière et des Laurentides à repousser l'adoption de leur budget.

On parle ici des quatre régions les plus sous-financées au Québec.

Insatisfaits des allocations budgétaires reçues, ces établissements se proposent de rencontrer les caucus des députés des quatre régions concernées, et si nécessaire, de demander une rencontre formelle avec le premier ministre Lucien Bouchard.

Le message est clair : ces établissements manquent dramatiquement d'argent.

Les mauvaises nouvelles

Même si le CLSC-CHSLD des Maskoutains est l'établissement qui a profité du plus généreux rehaussement en Montérégie, on ne voit pas comment on pourrait présenter un budget équilibré avec les allocations versées par la Régie régionale.

Si, la semaine dernière, on croyait encore pouvoir s'en tirer avec des pirouettes financières en transférant de l'argent du volet CLSC vers le volet CHSLD, la direction générale a déchanté depuis. Elle a reçu deux mauvaises nouvelles.

À la Régie régionale de la Montérégie, à qui on avait presque promis un budget à répartir de 35 M $, le ministère de la Santé et des Services sociaux a finalement refilé 33,5 M $. Un manque à gagner qui pénalise surtout les CLSC-CHSLD.

«La différence entre les scénarios est moins dramatique pour nous que pour d'autres CLSC, mais on reste à court. On ne peut pas présenter un budget équilibré sans abolir des services», a expliqué Jean Lemonde, président du conseil d'administration du CLSC-CHSLD et vice-président de la Régie régionale de la Montérégie.

Comme une mauvaise nouvelle vient rarement seule, la direction du CLSC-CHSLD des Maskoutains a appris qu'elle devrait se débrouiller avec des budgets ciblés.

Pas question de prendre au CLSC pour éponger le déficit à Andrée-Perrault.

«De toute façon, un tel transfert aurait mal paru, ça aurait fait bizarre.»

Impossible à équilibrer

À Saint-Hyacinthe, le rehaussement reçu est source de tiraillements.

Le volet CLSC, auquel est rattaché la mission de prévention, bénéficie d'un rehaussement de 85 000 $. Il ira nécessairement aux services informatiques.

S'ajoute un budget de 396 000 $ à dépenser dans le maintien à domicile.

Ce qui signifie des coupures obligatoires dans les autres modules.

Le volet CHSLD, auquel est rattachée la mission d'hébergement du Centre Andrée-Perrault, a hérité d'un rehaussement de 225 000 $. Il ne comble même pas le déficit enregistré l'an dernier. On a beau se creuser les méninges, il manque 120 000 $.

Un budget supplémentaire est donc exigé de façon à ce que chaque CHSLD ait un taux de satisfaction des besoins de la clientèle de 65% minimum.

Les établissements s'entendent pour dire qu'un CHSLD ne peut pas présenter un budget équilibré avec un taux de satisfaction qui irait en bas de cette norme.

À cet égard, en tenant compte du rehaussement, le Centre Andrée-Perrault fait figure de parent pauvre en Montérégie avec un taux de satisfaction en deçà de 62%.

La coalition des CLSC-CHSLD des quatre régions récalcitrantes s'attend à ce que le gouvernement donne suite rapidement à leurs revendications.

On se dit même prêt à convoquer le conseil d'administration en séance extraordinaire pour adopter un budget qui refléterait davantage les attentes des établissements.

Rapport sur la gestion de l'eau

L'UPA souscrit aux constatations

(J.-M.F.) -«Nous sommes d'accord avec les constatations de la Commission de la gestion sur l'eau au Québec concernant le secteur agricole», a réagi le président général de l'UPA, Laurent Pellerin, après le dévoilement du rapport de la Commission sur la gestion de l'eau au Québec.

Le président a ajouté : «À l'instar de la Commission, l'UPA souscrit à l'idée d'en arriver à mieux intégrer les objectifs de production agricole et ceux de protection de l'environnement, privilégiant pour ce faire une approche de responsabilisation que la Commission reconnaît d'ailleurs comme nécessaire.»

Pour étayer ses propos, M. Pellerin a rappelé que l'Union et ses membres sont déjà engagés sur la voie d'une telle réalisation, comme en fait foi la stratégie agroenvironnementale mise de l'avant. «C'est la preuve que le secteur agricole investit temps, argent et efforts en agroenvironnement.»

Selon le président, cette stratégie et le portrait agroenvironnemental qui en a découlé offrent justement l'occasion d'un excellent départ pour faire le point sur les politiques agricoles. «C'est une occasion pour mieux adapter la réglementation et les programmes d'appui à l'agriculture, le tout dans une perspective intégrée, tout comme le suggère la Commission.»

L'UPA est en parfaite harmonie avec la recommandation de la Commission qui préconise «un appui accru au milieu agricole pour contrer la pollution ponctuelle et diffuse»,une revendication de longue date.

L'Union argumente que 86 millions $ ont été consacrés à l'assainissement des eaux du secteur agricole, comparativement à quelque dix milliards $ pour le secteur urbain. C'est peu dans la perspective où la Commission a tenu à souligner le fait que la pollution diffuse est un «phénomène à long terme, lent à se manifester, difficile à juguler et très coûteux à corriger.»

Quant à la «conditionnalité environnementale» des subventions de l'État, recommandation mise de l'avant par la Commission, l'UPA est prête à considérer ce principe dans la mesure où son introduction se fait graduellement et qu'elle dispose de techniques et d'équipements qui permettront l'atteinte des objectifs environnementaux recherchés.

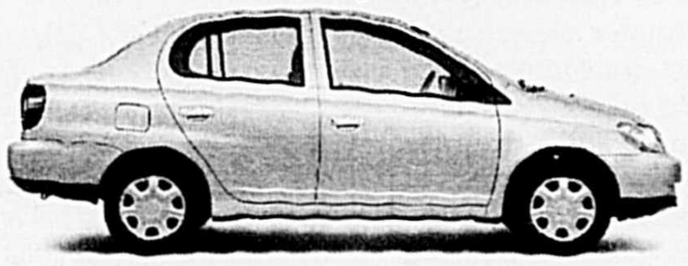
L'UPA est à priori favorable à la gestion des eaux par bassin versant puisqu'elle favorise la concertation et que cette façon de faire est déjà utilisée dans certaines régions. M. Pellerin a indiqué que si l'État devait opter pour cette approche, certaines conditions devraient toutefois s'appliquer, notamment une représentation des producteurs dans les structures et que les décisions soient prises par voie de consensus.

Quant au principe pollueur-payeur, Laurent Pellerin a conclu : «Nous croyons qu'il serait prématuré, voire injuste, d'appliquer un tel principe au secteur agricole tant que la nécessaire part des investissements publics destinés à l'assainissement agricole n'aura pas été complétée.»

LA VENTE ÉTIQUETTES ROUGES

SEULEMENT 199$ par mois
LOCATION 48 MOIS[1]
1250$ comptant*
Transport et préparation inclus
Kilométrage annuel de 24 000 km

Echo
2 OU 4 PORTES



Banquette arrière à dossiers rabattables 60/40
Radiocassette AM-FM, 4 haut-parleurs
Volant inclinable
2 coussins gonflables
Moteur VVT-i, 108 chevaux
5,5 litres au 100 km; 51 milles au gallon[3]
À partir de 13 835$ à l'achat**

SEULEMENT 299$ par mois
LOCATION 48 MOIS[2]
2950$ comptant*
Transport et préparation inclus
Kilométrage annuel de 24 000 km

Camry CE



Climatiseur
Groupe électrique
Transmission automatique
Et bien plus

Corolla
Rav4
Tundra

2,8% financement à l'achat / 48 mois[4]
Sur tous les modèles

EXEMPLE DE FINANCEMENT 48 MOIS	
taux d'intérêt	coût d'emprunt 20 000$
2,8 %	1 164,16$
9 %	3 889,60$
économie	2 725,44$

TOUS LES VÉHICULES COMPRENNENT
L'assistance routière
Un plein réservoir d'essence
Des tapis protecteurs

www.toyota.ca

TOYOTA

CRÉDIT TOYOTA
LOCATION ET FINANCEMENT

Programmes de financement et de location au détail de Toyota Canada Inc. **sur approbation de crédit par Crédit Toyota**. Immatriculation, assurances et taxes en sus. [1]Offre valable sur les modèles Écho BT123M-AA et AT123M-AA neufs en inventaire. Comptant initial de 1250$. Premier versement de 228,90$ et dépôt de sécurité de 250$ exigibles au moment de la livraison. [2]Offre valable sur les modèles Camry BG22KP-BA neufs en inventaire. Comptant initial de 2950$. Premier versement de 343,92$ et dépôt de sécurité de 350$ exigibles au moment de la livraison. **Franchise annuelle de 24 000 km sur les deux modèles offerts en location**. Frais de 7¢ (Écho), 10¢ (Camry) du kilomètre excédentaire. [3]Évaluation valable pour les modèles manuels, 5 vitesses, sur route. [4]Sur les modèles Corolla, Rav4 et Tundra 2000 en inventaire. *Taxes en sus ou échange équivalent. ** Taxes, transport et préparation en sus. Offres valables jusqu'au 31 mai 2000. Véhicules aux fins de présentation seulement. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

02624797


René Charpentier C.A.
Directeur
Raymond Chabot Grant Thornton
LA FORCE DU CONSEIL
Comptables Agréés - Services conseils
Membre du réseau Grant Thornton International
773-2424 0235603

Les bâtisseurs de notre économie (Collaboration du CLD)

Produits sanitaires V-To

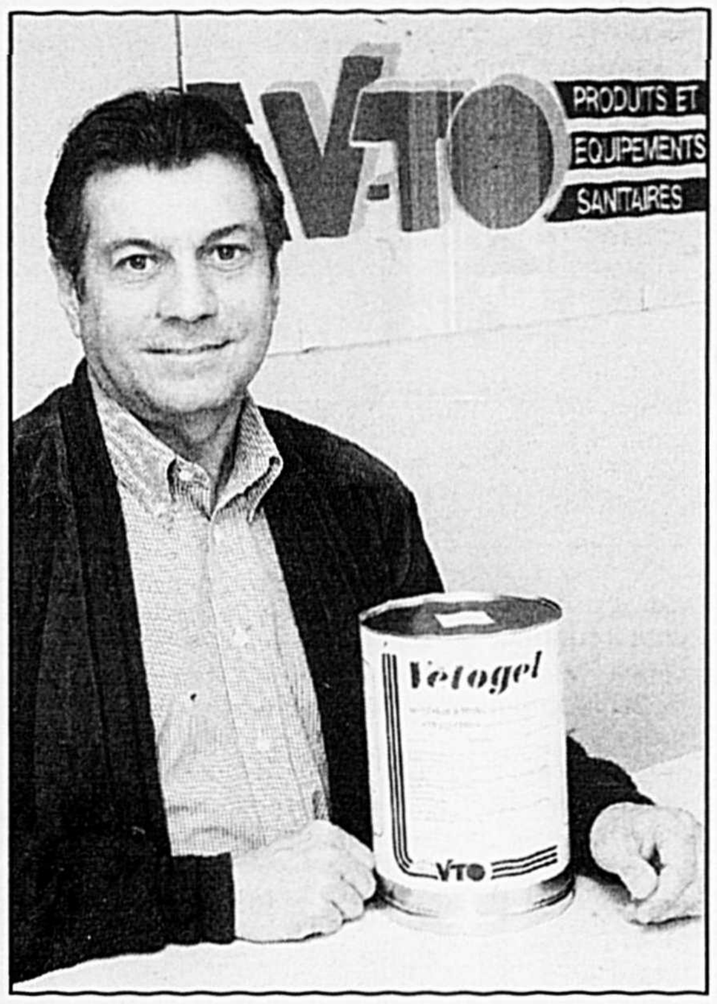
Les imprimeurs américains se lavent les mains avec leur savon!

C'est en 1953 que Produits sanitaires V-To voit le jour sous la direction de Pierre Chevalier. Il dirigera les activités de l'entreprise de fabrication et de distribution de produits sanitaires industriels jusqu'à ce que son fils Richard puisse prendre la relève. C'est donc à 29 ans, après des études en administration et en marketing, que Richard Chevalier assume la direction de Produits sanitaires V-To.

L'entreprise, qui comptait quatre employés en 1975, emploie aujourd'hui plus de 30 personnes. Produits sanitaires V-To a connu un essor remarquable entre 1983 et ce jour, notamment grâce à l'acquisition de deux concurrents. Produits sanitaires V-To a d'abord acquis l'entreprise Produits sanitaires Action, située à Montréal en 1994 et a ensuite acheté Chemlab de Québec en 1997. Aujourd'hui, Produits sanitaires V-To possède donc des bureaux et des entrepôts à Québec, à Montréal et à Saint-Hyacinthe... Et monsieur Chevalier (2e génération!) souhaite effectuer d'autres acquisitions sur une plus grande échelle, et ce, à court terme. Produits sanitaires V-To est présentement un joueur important dans son domaine, mais en procédant à d'autres acquisitions et en accélérant ainsi la croissance de l'entreprise, on entend devenir des leaders!

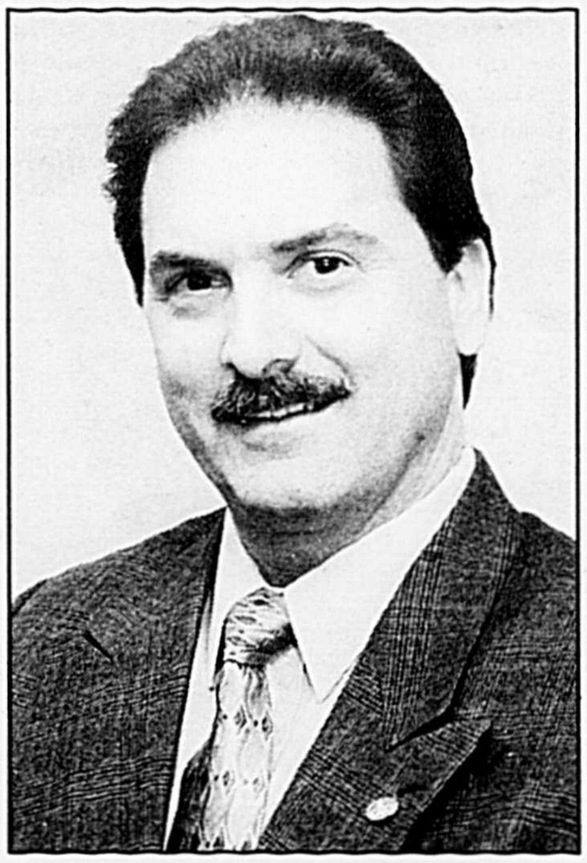
Fiche signalétique

Nom de l'entreprise :	**Produits sanitaires V-To inc.**
Nom du propriétaire :	**Richard Chevalier**
Année de fondation :	**1953**
Nombre d'employés :	**31**
Secteur d'activités :	**Fabrication et distribution de produits sanitaires industriels**
Marchés :	**Industries, commerces, hôpitaux et écoles.**
Zones géographiques de distribution :	**le Québec et les États-Unis**



Monsieur Chevalier nous présente le savon que les imprimeurs américains utilisent. ▶

MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU CLD LES MASKOUTAINS



SYLVAIN SIRARD

Diplômé de l'Institut d'hôtellerie du Québec à Montréal en administration, en marketing du Canisius College de Buffalo, Monsieur Sirard possède également un MBA de l'Université Holiday Inn d'Atlanta. Il est le directeur général de l'Hôtel Gouverneur et compte plus de 24 années d'expérience dans le domaine de la restauration et de l'hôtellerie. Très actif dans le milieu du tourisme, il a occupé plusieurs postes dans ce domaine tels que vice-président de l'Association des hôteliers du Québec (1998-2000), président à la Corporation des services aux établissements touristiques du Québec et vice-président de l'Office de tourisme et convention de la Rive-Sud de Montréal en 1993-1994. Monsieur Sirard a également été reconnu par ses pairs en décrochant deux nominations consécutives comme hôtelier de l'année en 1998 et 1999.

Produits sanitaires V-To en Illinois!

Pour y arriver, plusieurs moyens sont mis de l'avant. Monsieur Chevalier se dit heureux de pouvoir compter sur une équipe de vente dynamique qui compte treize personnes ainsi que sur un nouveau comité qu'il a créé au sein de son entreprise pour développer de nouveaux produits et améliorer ceux déjà existants.

Produits sanitaires V-To a déjà fait sa marque dans l'Illinois... Des distributeurs, ayant appris que l'entreprise possédait un savon performant pour déloger l'encre, avaient trouvé chez les imprimeurs un marché où la demande était présente. C'est ainsi que Produits sanitaires V-To a effectué une percée chez nos voisins du sud. Aussi, entend-on développer d'autres marchés sous peu. En ce sens, un plan stratégique sera bientôt adopté pour prendre de l'expansion avec les marchés d'exportation. Si les clients viennent à vous, c'est sûrement parce que vous avez un bon produit entre les mains (et c'est particulièrement vrai dans le cas du savon!)

Un site WEB... lancé cette semaine!

Les nouvelles technologies ne doivent pas être négligées dans cette opération. Aussi, c'est cette semaine que Produits sanitaires V-To lance son tout nouveau site WEB que vous pourrez consulter à l'adresse suivante : www.vto.qc.com

Si vous êtes l'un des ses clients, il y a fort à parier que vous pourrez également passer votre commande électronique très bientôt puisque qu'on s'intéresse à ce nouveau type de commerce. Les clients actuels de Produits sanitaires V-To, notamment les Rôtisseries Saint-Hubert, le Canadien National, les YMCA de Montréal et d'Ottawa ainsi que les nombreux hôpitaux, seront certes intéressés par ce service!

Desjardins

AVIS DE CONVOCATION AUX MEMBRES DE

La Caisse Populaire de Ste-Madeleine

Vous êtes cordialement convoqués
à l'assemblée générale annuelle de votre Caisse populaire
qui aura lieu :

Date : *16 mai 2000*
Lieu : *Club de Golf de la Madeleine*
Heure : *19h*

Aux fins de prendre connaissance du rapport annuel contenant les états financiers, le rapport des activités des différents conseils et les autres renseignements requis par la Loi sur les caisses d'épargne et de crédit.

En plus des autres questions pouvant être soumises lors de l'assemblée, vous aurez, en tant que membres, à vous prononcer sur la proposition de répartitions des trop-perçus et à procéder à l'élection des dirigeants.

Cette assemblée aura, en outre, à se prononcer sur l'adoption d'un règlement autorisant l'émission de 778 parts permanentes de 10 $ chacune pour un montant maximal de 7 780$, afin de permettre aux membres qui le désirent de participer au "Réinvestissement des intérêts en parts".

Le projet de règlement prévoit notamment les privilèges, droits et restrictions relatifs à ces parts ainsi que les conditions particulières à leur souscription.

Il est, croyons-nous, de votre intérêt d'être présent à cette assemblée puisque vous pourrez à cette occasion, en tant que membres-participants, entendre une courte conférence portant sur la Caisse de demain qui sera prononcée par M. Martial Dansereau, administrateur d'une caisse populaire en plus de disposer d'une période de temps pour formuler des questions ou commentaires.

Signalons enfin que tout membre ayant droit de vote qui désire proposer une candidature, y compris celle d'un dirigeant en poste, doit en produire un avis écrit aux bureaux de la caisse avant :

Date : *12 mai 2000*
Heure : *16h*

Cet avis, qui est adressé au secrétaire ou au secrétaire-adjoint, doit être contresigné par le candidat et doit indiquer le poste auquel il est proposé.

Cet avis est donné par ordre du conseil d'administration ce 3e jour du mois de mai 2000.

Monique Leduc, secrétaire

0262935

Après avoir redonné au cidre des lettres de noblesse

Michel Jodoin innove avec une première micro-distillerie!



Jean-Marie Fontaine
jmfontaine@lecourrier.qc.ca

«Depuis cinq ans, quatre visiteurs sur dix à la Cidrerie demandaient du Calvados. Vous êtes bien sûr de ne pas en avoir en dessous du comptoir questionnaient-ils? Depuis, j'ai commencé à distiller dans ma tête, c'est long longtemps», n'a pu passer sous silence, en esquissant un sourire, l'innovateur Michel Jodoin lors de l'inauguration de sa micro-distillerie à Rougemont.

Perçu comme un homme de coeur au charisme exceptionnel, Michel Jodoin a toujours aimé relever des défis pour ainsi se tailler une place enviable au sein de l'industrie touristique de la Montérégie et de l'ensemble du Québec.

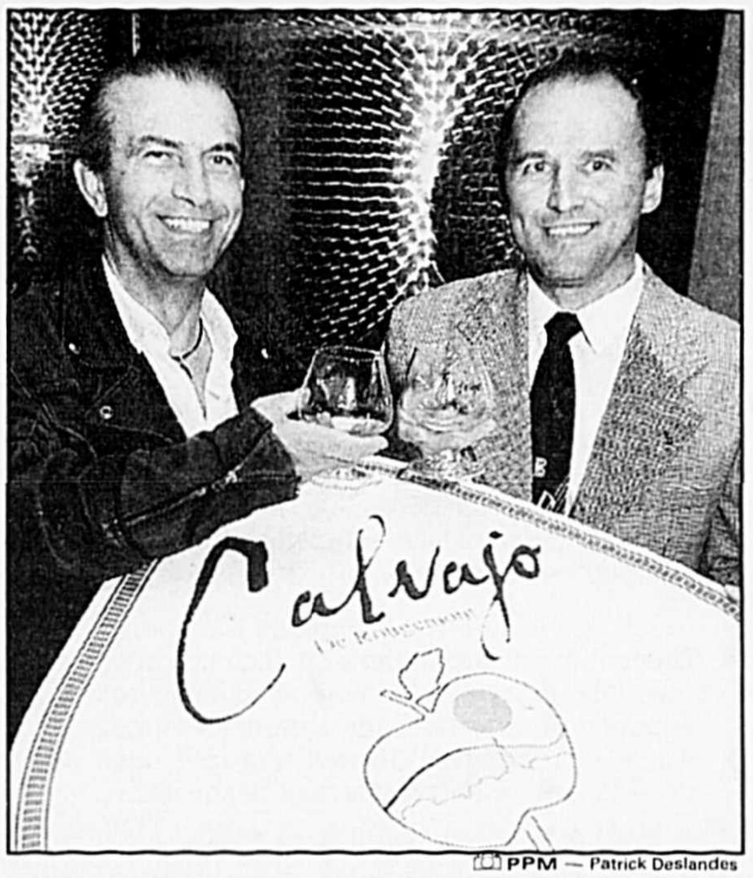
«Aujourd'hui, je ne puis faire autrement que de me souvenir de 1989 lors du lancement de notre première cidrerie. Il s'agissait à l'époque d'un projet ambitieux, car il faut se rappeler que le cidre avait connu une période effervescente dans les années 1970 avant de connaître une descente aux enfers. Ce fut un travail difficile, car il a fallu moderniser la cidriculture pour redonner au cidre ses lettres de noblesse», a signalé le principal intéressé.

M. Jodoin a tellement bien réussi cette relance qu'il est devenu un modèle pour ses pairs cidriculteurs québécois et français. Il a cependant confessé que la région de ses aïeuls avait étroitement collaboré, alors qu'il fut un des premiers au monde à appliquer la méthode champenoise à la production de cidre.«Au Québec, nous comptons sur le meilleur micro-climat pour la pomme en Amérique du Nord et Rougemont s'est acquis une belle notoriété au niveau de la transformation.»

À Rougemont, la famille Jodoin jouit d'une longue tradition pomicole puisqu'elle est vieille de quatre générations. Évidemment sous l'impulsion de Michel, au début des années 1980, le verger familial a effectué un virage pour donner une valeur ajoutée au produit de la pomme et c'est ainsi qu'est née la cidrerie Michel Jodoin. «Nous avons produit 5 000 bouteilles la première année et nous avons délaissé le marché de détail pour nous consacrer à fond à la production de cidre. Nous avons remporté de nombreux prix au fil des ans et cette année, nous avons décidé de mettre les pieds chez nos cousins français en participant à un concours dans lequel 510 cidres étaient présentés. Nous avons remporté une médaille d'or et une médaille d'argent et nous avons laissé la médaille de bronze à nos cousins français.»

D'ailleurs, l'excellence est devenue la devise de Michel Jodoin qui a multiplié les voyages en France, en Allemagne et en Italie pour approfondir ses connaissances et raffiner ses techniques de fabrication, qui ont débouché sur la production de l'alcool en 1999 avec l'obtention d'un permis de distillation de cidre en «Calvados». Celui-ci a alors entamé des démarches pour l'achat d'un alambic et son choix s'est arrêté sur un appareil de fabrication allemande.

«Ce cidre fermenté contient de 6 à 7 % d'alcool, mais compte tenu du processus de vieillissement en fût de chêne, les premières bouteilles ne seront commercialisées qu'aux Fêtes dans les succursales de la SAQ et sensiblement au même prix que celles des Français. Je puis vous dire que nous avons besoin de 1 860 pommes pour produire une bouteille de Calvajo. Il est de couleur jaune doré et après l'avoir goûté, je l'ai trouvé bon. D'ailleurs, j'ai obtenu l'autorisation pour vous le faire goûter et



PPM — Patrick Deslandes

André Michel, concepteur de l'étiquette du Calvajo, et Michel Jodoin, propriétaire de cette micro-distillerie, ont trinqué pour souligner l'inauguration officielle.

la complexité se développe au deuxième nez. Après oxygénation, sentez-le et vous aurez une attaque moelleuse et équilibrée», a conseillé M. Jodoin.

Éric Schifi, de Tourisme Montérégie, a identifié Michel Jodoin comme un chef de file dans l'agrotourisme montérégien. «Il mène de front sa production de cidre et l'accueil à sa cidrerie, ouverte à l'année pour des dégustations. Michel Jodoin est constamment à l'affût des nouveautés. Visionnaire, il a eu une très forte implication dans le projet de la Route des cidres de la Montérégie. Aujourd'hui, la cidrerie accueille 25 000 visiteurs par année et elle produit 100 000 bouteilles.»

Mairesse de Rougemont, Suzie Dubois est persuadée que cette micro-distillerie a un avenir prometteur. «Michel Jodoin est un homme persévérant et nous célébrons aujourd'hui l'inauguration d'une distillerie qui couronne de nombreuses années d'efforts. Partir une entreprise de cette envergure se veut tout un défi; toutefois le plus grand défi est de la maintenir vivante, mais je suis convaincue que le Calvajo de Michel Jodoin connaîtra un grand succès.»

Porte-parole de la député Diane Saint-Jacques, Marie Normandin a souligné que cette inauguration se voulait une source de fierté pour la région. «Ça démontre le savoir-faire et le dynamisme de notre belle région. Nous célébrons l'esprit d'initiative d'un entrepreneur de chez nous.»

Quant à Hugues Saint-Pierre, du bureau régional du MAPAQ en Montérégie Est, qui représentait le ministre Trudel, il a précisé que le ministère avait contribué 18 148 $ pour l'implantation de cette micro-distillerie. «Elle est située au coeur d'une région agrotouristique et ce geste s'inscrit dans la foulée du rendez-vous des décideurs.»

Le mot est de Jacques Cartier

(J.-M .F.) -André Michel, concepteur de l'étiquette, a indiqué qu'au visuel, il ne manquait qu'un écrit pour relier «vieux pays» et «nouveau monde»... Il s'est donc inspiré du mot de Jacques Cartier : «... La meilleure terre que nous ayons vue... »

Jodoin
N'est pas Maloin
Comme Jacques.
Il n'est pas paumé
Puisque quartier de pomme
Il connaît.
Humble l'artisan
Lorsqu'il parle de ses vergers?
Pas du tout!
La nature lui a appris
À ne pas craindre
De partager son bon goût.
Soleil, village, terroir, pommiers,
Richesse, raffinement, tradition,
innovation,
Sont des mots évocateurs pour
Michel Jodoin.
Juste accord entre l'oeil et
la bouche,
Charme donné sans perdre le fruit,
Élaboré avec autant de labeur
que d'amour,
Le Calvajo de Rougemont
Vous réjouira.

L'étiquette Calvajo!

(J.-M..F) -«Le Calvajo de Rougemont ne pouvait avoir comme signature que celle d'un artisan, Michel Jodoin, reconnu depuis longtemps pour la qualité de ses produits», a fait valoir le concepteur de l'étiquette de ce nouveau produit, initié par la Cidrerie Michel Jodoin, André Michel.

Ce dernier a précisé aux nombreux invités réunis à l'entreprise du rang de la Petite Caroline, de Rougemont, que l'étiquette Calvajo représente une synthèse graphique : «Le village natal de Michel Jodoin et de son nouveau produit; la pomme, le fruit originel; le verre de dégustation à la forme bombée et voluptueuse qui permet d'apprécier couleur, transparence, parfum et maturation soignée».

André Michel a certainement fait plaisir aux férus d'histoire en rappelant qu'El Salvador était le nom d'un bateau de l'armada que le roi Philippe II d'Espagne envoya en 1588 contre l'Angleterre protestante. «La chance ne fut pas favorable à la flotte puisque celle-ci fit naufrage sur les rochers de la côte normande, à la grande joie des Normands. On raconte qu'ils fêtèrent ce butin facilement gagné avec de l'eau-de-vie de pomme... car ils le fabriquaient déjà. Le nom du navire espagnol Salvador se transforma sur leurs langues devenues pâteuses en calvados. C'est ainsi qu'ils baptisèrent alors leur région et, plus tard, son précieux digestif.»

Toutefois, M. Michel s'est dit persuadé que l'eau-de-vie de pomme de l'époque avait peu à voir avec le Calvados que l'on retrouve aujourd'hui. «On le consommait jeune et âpre, tel qu'il sortait des alambics. Aujourd'hui, les procédés de distillation et de maturation ont été nettement affinés. Depuis 1942, lorsqu'il obtint en France l'appellation d'Origine contrôlée, le Calvados s'affirme aux côtés des eaux-de-vie de vin comme le Cognac et l'Armagnac.»

Finalement, André Michel a ajouté que dans la belle province de Québec, cette eau-de-vie de pomme à l'arôme intense et fruitée, fabriquée par un procédé de distillation connu, se devait d'avoir aussi de l'étiquette. «Déjà son appellation identitaire Calvajo (Calva de Calvados et Jo de Jodoin) le démarque de son grand frère tout comme son terroir de Rougemont.»

Dame Température collaborant, le Calvajo aura connu un lancement franchement réjouissant!



PPM — Patrick Deslandes

Le Calvajo se retrouvera sur les tablettes de la Société des alcools du Québec pour la période des Fêtes.

LES GALERIES D'ACTON VALE
Offre à un ou plusieurs
médecins généralistes
de venir s'établir au Centre d'achat *GRATUITEMENT,*
Sans loyer à payer, ni chauffage, ni électricité
Plus une prime de 30 000 $
Acton Vale, située à l'extrémité Est de la Montérégie, 20 min. de Drummondville, 30 min. de Saint-Hyacinthe, 30 min. de Granby, 45 min. de Sherbrooke et 60 min. de Montréal.
Acton Vale a présentement un effectif de trois médecins pour un total d'environ 16 000 dossiers. La ville peut recevoir facilement trois à quatre généralistes de plus. Si le défi vous intéresse
Contactez Jacques Brodeur (450) 546-7733
0263318

Les Galeries Saint-Hyacinthe étendent leurs tentacules

La Quincaillerie Gagnon fait place à la SAQ et à des bureaux d'affaires

■ JEAN DUMONT

L'entrée nord de la ville connaîtra un changement important avec des travaux de plusieurs millions de dollars dans l'ancien édifice de la Quincaillerie Gagnon.

Rebaptisé «Le Carrefour Saint-Hyacinthe», cet endroit offrira une superficie d'environ 80 000 pieds carrés. Au rez-de-chaussée, on retrouvera 38 000 p.c. d'espace réservé pour une orientation commerciale. Trois étages à bureaux se construiront au-dessus d'une partie de ce complexe.

Même si les dirigeants des Galeries Saint-Hyacinthe refusent d'annoncer quoi que ce soit, il est de notoriété publique qu'une succursale de la SAQ de type Sélection, à grande surface, s'implantera là-bas à compter de l'automne.

«Tout ce que nous pouvons dire pour l'instant, c'est que le tiers du secteur commercial est engagé. Je laisserai au locataire l'opportunité de faire les annonces en ce sens», se contente d'affirmer Marc Bibeau, président des Centres d'achats Beauward.

On estime qu'une dizaine de commerces pourraient s'implanter au rez-de-chaussée du complexe sis à l'angle de Gauvin et Laframboise. Une promenade commerciale extérieure sera aménagée, si bien que les consommateurs pourront faire leurs emplettes en demeurant toujours à l'intérieur. Il n'est pas question que l'on relie éventuellement ce site avec le mail des Galeries.

«Au cours des cinq dernières années, notre entreprise a injecté plusieurs millions de dollars dans le développement commercial de la Ville. Notre force réside d'ailleurs à ce niveau. Nous avons toujours participé à l'essor économique de la ville et nous entendons bien poursuivre», ajoute M. Bibeau.



PPM — Patrick Deslandes

Marc Bibeau, président des Centres d'achats Beauward, montre à André Gagnon les transformations qui se feront dans son ancienne place d'affaires.

À l'étage des places d'affaires

Pour palier le manque d'espace à bureaux aux deuxième et troisième étages aux Galeries Saint-Hyacinthe, on aménagera trois étages pour des places d'affaires dans le nouveau Carrefour Saint-Hyacinthe. Chacun des étages comprendra 14 000 pieds carrés de superficie.

«Nous voulons que Saint-Hyacinthe devienne le centre d'affaires du Québec en agroalimentaire. C'est un outil de développement que nous mettons sur pied. Facile d'accès à cause de l'autoroute à proximité, nous voulons que notre site devienne le premier choix pour l'établissement de lieux de bureaux en sol maskoutain», indique M. Bibeau.

Le directeur des Galeries, André Brochu, précise qu'actuellement on retrouve douze locataires à l'intérieur du centre commercial et que ceux-ci occupent une superficie de 100 000 pieds carrés. Il n'y a plus de place disponible. Qui plus est, au cours des derniers mois, le gérant des Galeries a dû changer à trois reprises son bureau pour satisfaire aux exigences de divers agrandissements des locataires.

«Nous avons actuellement des prospects qui se pointent, précise M. Bibeau. L'accès aux bureaux se fera à l'arrière de l'édifice pour laisser de l'espace pour les commerces à l'avant.»

M. Bibeau a tenu à saluer l'engagement de l'ancien propriétaire de la quincaillerie, André Gagnon, qui a respecté ses paroles lors de l'amorce des discussions entre les parties.

Les travaux de rénovation débuteront ces jours-ci et devraient se compléter d'ici le mois de novembre.

Questions de finances



Par François Lanoie, C.A.

Attention aux avances aux actionnaires

Les actionnaires d'une société doivent tenir compte de certaines règles fiscales particulières lorsqu'ils envisagent de se verser des sommes personnellement, sous forme de prêt ou d'avance.

Un avantage imposable

Une disposition fiscale vise à éviter que les prêts ou avances aux actionnaires ou à une personne liée à celui-ci demeurent non remboursés après un certain délai, et deviennent ainsi une forme de rémunération déguisée. Les autorités fiscales considèrent alors que l'actionnaire s'est approprié les fonds de la société, et le plein montant du prêt ou de l'avance est inclus au revenu de l'actionnaire pour l'année où le prêt a été consenti.

S'il y a remboursement du prêt ou de l'avance par la suite, l'actionnaire pourra réclamer, pour l'année du remboursement, une déduction équivalente. Le remboursement ne sera pas reconnu s'il est remplacé par un nouvel emprunt contracté auprès de la même société.

Dans le cas de prêts ou avances sans intérêt ou qui portent intérêt à un taux inférieur au taux prescrit, les autorités fiscales considèrent que l'actionnaire ou la personne liée à celui-ci bénéficie d'un avantage imposable provenant de la société. Cet avantage imposable correspond à la différence entre les intérêts calculés au taux prescrit et les intérêts réellement versés à la société dans l'année ou dans les trente jours suivant la fin de l'année. Cet avantage imposable ne s'applique toutefois pas lorsque le prêt ou l'avance a été inclus dans le revenu de l'actionnaire.

Des exceptions

L'actionnaire ne sera pas imposé sur le montant d'un prêt si des modalités de remboursement dans un délai raisonnable sont prévues, si les conditions sont documentées de façon appropriée et si le prêt est consenti dans l'une des circonstances suivantes :

1. par une société dont le prêt d'argent constitue une activité habituelle;
2. à un actionnaire détenant moins de 10 % d'une catégorie d'actions; ou
3. pour permettre d'acquérir soit une habitation, de nouvelles actions ou une automobile utilisée pour son emploi.

Les exceptions exigent généralement que l'actionnaire soit également employé et que la société ait comme politique d'offrir ce genre de prêts aux autres employés.

Réduire son endettement

Lorsque l'actionnaire ne prévoit pas effectuer le remboursement du prêt, celui-ci doit s'attendre à ce que le coût en impôt soit le même que s'il avait reçu un salaire de la société. Toutefois, dans ces circonstances, la société n'aura pas bénéficié d'une déduction puisqu'elle n'a pas versé de salaire. Pour rectifier la situation, la société peut déclarer un boni à l'actionnaire, faire compensation avec le montant du prêt et déduire le salaire de ses revenus. Le prêt est considéré comme étant remboursé et l'actionnaire s'impose alors sur le salaire.

De façon alternative, la société peut déclarer un dividende à l'actionnaire et faire compensation avec le montant du prêt. Il y aura alors remboursement du prêt et imposition du montant dans les revenus de l'actionnaire comme dividende. La société ne bénéficiera pas d'une déduction mais le coût en impôt pour l'actionnaire sera inférieur.

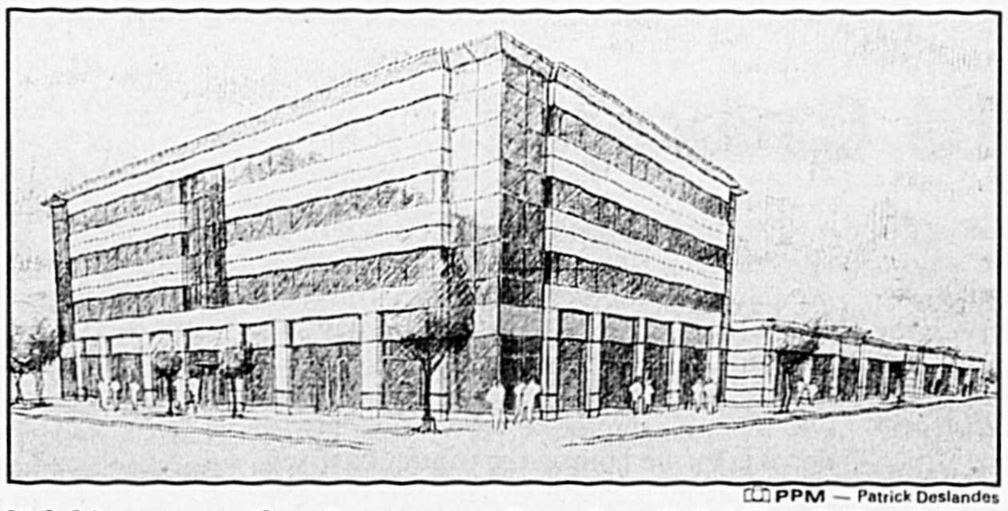
Samson Bélair Deloitte & Touche
774-4000

Une bâtisse revampée de fond en comble

(J.D.) — La bâtisse de la Quincaillerie Gagnon, en place à l'angle de Gauvin et Laframboise depuis 31 ans, sera complètement transformée. On ne s'y reconnaîtra plus, ou presque.

La nouvelle infrastructure ressemblera sensiblement à l'extérieur de la deuxième phase du centre commercial afin d'harmoniser ce secteur.

«La structure existante de la Quincaillerie sera modifiée, tant par son architecture que par le choix des matériaux modernes tels l'acrylique, l'aluminium et le verre qui seront mariés afin de refléter l'image de prestige des centres d'affaires des grandes villes. Les matériaux choisis vont ressembler à ceux des Galeries», indique Marc Bibeau.



PPM — Patrick Deslandes

Voici la perspective du nouveau Carrefour Saint-Hyacinthe, à l'angle de Gauvin et du boulevard Laframboise.

L'édifice sera doté d'une fenestration fort importante favorisant un éclairage naturel. La firme Brian Elsden Burrows a reçu le mandat pour l'architecture de l'édifice.

La bâtisse déjà existante sera en partie démolie pour faire place à la nouvelle structure d'acier et de béton recouverte d'aluminium et d'acrylique.

À l'angle de Gauvin et de Laframboise, trois étages de planchers se grefferont au rez-de-chaussée. La promenade commerciale du rez-de-chaussée ne sera accessible que par l'extérieur. La majorité des commerces auront une entrée donnant sur l'artère principale.

On retrouvera sensiblement les mêmes aires de stationnement qu'à l'heure actuelle. Toutefois, il n'y aura plus d'entrée/sortie donnant sur la rue Gauvin, ce qui aura un effet positif sur la circulation automobile. Quant à la façade sur le boulevard Laframboise, il n'y aura pas de changement des infrastructures municipales.

Au fil des ans, la Quincaillerie Gagnon a procédé à quatre agrandissements. L'établissement a été construit avant l'arrivée des Galeries Saint-Hyacinthe qui ont ouvert leurs portes en avril 1971.

Les Galeries cherchent encore à s'agrandir

(J.D.) — Le président des Centres d'achats Beauward, Marc Bibeau, ne s'en cache pas, il désire prendre de l'expansion. Il a fait part publiquement de ses intentions durant la conférence de presse annonçant le nouveau complexe commercial et d'affaires «Le Carrefour Saint-Hyacinthe».

Il a mandaté son directeur du centre commercial André Brochu d'avoir l'oeil ouvert si des occasions se présentent.

Actuellement, les Galeries occupent l'ensemble de l'immense quadrilatère formé des rues Gauvin, Cusson, Casavant et Laframboise.

On n'écarte pas non plus l'idée de procéder à un nouvel agrandissement du centre commercial. Toutefois, avant toute chose, les dirigeants sont conscients que rien ne peut se faire avant que l'on trouve une attraction majeure à grande surface du type Sears ou La Baie. Cet ajout aurait un pouvoir d'attraction pour plus d'une vingtaine de boutiques.

Parallèlement, le cinéma pourrait être partant à l'ajout de quatre nouvelles salles.

De plus, des discussions ont cours avec les dirigeants de l'Hôtel Gouverneur pour une meilleure collaboration entre eux lors d'événements au Centre des Congrès. On n'écarte pas l'idée de construire une rue piétonnière asphaltée entre les deux endroits.

Les Galeries Saint-Hyacinthe s'avèrent le contribuable issu du secteur privé qui verse le plus d'argent à la Ville de Saint-Hyacinthe. Selon les données de 1998, la valeur de l'évaluation aux Galeries s'élevait à 37,6 millions de dollars, avant les travaux d'agrandissement de 3,5 millions de dollars au marché d'alimentation IGA Benoit. En tout cette année-là, les Galeries versaient 925 000$ en taxes à la Ville

Le seul hebdomadaire
publié sur semaine

100% MASKOUTAIN

Le Courrier
DE SAINT-HYACINTHE
FONDÉ EN 1851
www.lecourrier.qc.ca
membre de:

8052620

Au Mouvement Action Chômage

Congés parentaux : Yvan Boulay attend des réponses



Martin Bourassa
mbourassa@lecourrier.qc.ca

Yvan Boulay attend impatiemment que Québec précise les modalités de son programme de congés parentaux, tel qu'annoncé par le premier ministre Lucien Bouchard, dimanche, au terme du congrès national du Parti québécois.

S'il est vrai que ce programme sera plus généreux pour les mères et les pères de famille que celui bonifié d'Ottawa qui doit entrer en vigueur au tournant de l'an 2000, il presse le gouvernement péquiste de clarifier ses intentions.

En attendant la suite des événements, le coordonnateur du Mouvement Action Chômage de Saint-Hyacinthe invite les couples désireux de fonder ou d'élargir la famille à faire de petits calculs savants avant d'arrêter la contraception.

«Que le programme soit administré par Ottawa ou Québec importe peu, l'important c'est que ce ne soit pas pénalisant d'être parent, que l'on ne soit pas forcé de s'endetter parce que l'on décide d'avoir un enfant. Le programme de Québec ressemble à quoi dans le détail? J'ai hâte de voir ça. Car dans la pratique, la dernière fois que Québec a rapatrié un programme d'Ottawa, ça n'a pas fait des enfants forts (Emploi-Québec). La moyenne au bâton du provincial n'est pas tellement élevée.»

Yvan Boulay craint que les tractations entre Québec et Ottawa pour le rapatriement des fonds de l'assurance-emploi qui serviront à financer le programme provincial de congés parentaux ne donnent lieu à une autre guerre de drapeaux.

À l'exemple des fameuses et célèbres bourses du millénaire.

«Le programme de Québec ressemble à quoi dans le détail? J'ai hâte de voir ça. Car dans la pratique, la dernière fois que Québec a rapatrié un programme d'Ottawa, ça n'a pas fait des enfants forts (Emploi-Québec). La moyenne au bâton du provincial n'est pas tellement élevée.»

Difficile de faire pire

Pour avoir passé ses temps libres à éplucher le programme de prestations parentales du fédéral, qui doit entrer en vigueur le 31 décembre 2000, Yvan Boulay voit difficilement comment Québec pourrait faire pire que son grand frère.

«Au premier coup d'oeil, le programme du fédéral semble intéressant, explique le coordonnateur du MAC. Mais dès qu'on ouvre l'emballage, on se rend vite compte qu'il n'y a pas grand-chose dedans, sauf des risques énormes.»

Le fait d'allonger le nombre de versements de prestations de maternité, parentales et de maladies de 30 à 50 semaines ne serait que de la poudre aux yeux. Si on gagne en versements, les chèques ne sont pas bonifiés pour autant.



PHOTOTHÈQUE LE COURRIER

Yvan Boulay, coordonnateur du Mouvement Action Chômage de Saint-Hyacinthe, invite les couples désireux de fonder ou d'élargir la famille à sortir leur calculatrice avant de passer à l'acte. Frustrations garanties!

«En versant 55% du salaire, peu nombreux sont les ménages qui ont déjà les moyens de vivre 30 semaines avec un salaire et demi. Ajouter 20 semaines n'incitera pas les couples à faire des enfants ou à se partager les congés. Car deux parents avec un revenu de 55%, c'est pas jouable et c'est encore la femme qui va payer pour.»

En diminuant de 700 à 600, le nombre d'heures d'emploi assurables pour profiter des prestations de maladie, Ottawa est encore pas mal loin des fameuses 300 heures nécessaires qu'il fallait pour s'y qualifier au début des années 1990.

«Beaucoup de travailleurs ne pourront se qualifier, prévient Yvan Boulay. On devrait réduire les critères d'admissibilité et établir un barème de prestations minimum.»

Tant qu'à faire, il faudrait d'abord sortir ce programme de l'assurance-emploi.

«Le gros problème, c'est que ce programme bonifié demeure rattaché à la caisse d'assurance-emploi. Si une mère prend ses 50 semaines de prestation et qu'elle est incapable de reprendre son travail en raison d'une fermeture d'usine ou d'une abolition de poste, elle a épuisé son chômage. Même chose pour celle qui redeviendrait enceinte pendant son premier congé. Elles se retrouvent devant rien.»

Contrairement au programme défendu par Ottawa, celui mijoté par le gouvernement du Québec inclurait toutefois les travailleurs autonomes.

«Au premier coup d'oeil, le programme du fédéral semble intéressant, explique le coordonnateur du MAC. Mais dès qu'on ouvre l'emballage, on se rend vite compte qu'il n'y a pas grand-chose dedans, sauf des risques énormes.»

Festival national de camping, de tourisme et de loisirs

Les visiteurs ne se sont pas bousculés à l'entrée!

(J.-M.F.) -Le site de l'Exposition agricole et agroalimentaire de Saint-Hyacinthe a été le théâtre au cours du week-end du Festival national de camping, de tourisme et de loisirs. Cette première ne passera pas à l'histoire, parce que les visiteurs ne se sont pas bousculés à l'entrée.

«Nous n'avons pas déplacé autant de visiteurs que nous avions prévu. Nous en sommes arrivés à la conclusion que ce Festival véhiculait un nouveau principe qui a été mal compris et Dame Température n'a pas collaboré», a commenté le porte-parole de cet événement, Marc Bouchard.

Le relationniste a précisé que des correctifs seront apportés à ce projet pilote. «Nous aurons des choses à modifier pour l'an prochain. Nous restructurerons ce Festival dans ce nouveau concept, car nous avons eu d'excellents commentaires. Des représentants des festivals qui étaient sur place ont exploité cette occasion pour développer des alliances. Nous avons donc atteint une partie des objectifs, même s'il n'y a pas eu beaucoup de monde.»

Le porte-parole du Festival a finalement avoué que les promoteurs n'avaient pas été étonnés outre mesure. «Nous ne sommes pas complètement surpris de la réponse des gens, parce que ce Festival national s'articulait autour de trois grands volets pas nécessairement faciles à vendre.»

Selon M. Bouchard, ce Festival n'a pas eu que des effets négatifs. «Nous avons présenté dans le cadre de cet événement deux grandes revues musicales : Radio medley et le Ranch à Willy, qui devraient entreprendre incessamment une grande tournée provinciale.»

Ce Festival avait été initié dans le but de sensibiliser les Québécois à diverses activités qui se tiennent dans la province pendant la période estivale. «Des accrocs et du positif dans cette première, mais nous sommes satisfaits dans l'ensemble», a conclu le porte-parole.



PPM — Patrick Deslandes

Le premier Festival national de camping, de tourisme et de loisirs a déplacé des visiteurs, mais pas autant que les promoteurs espéraient.



Nouveau conseil d'administration

L'Association de la construction Richelieu Yamaska présente son nouveau conseil d'administration de 2000-2001. Sur la photo, assis, de gauche à droite : M. Richard Bourret, secrétaire trésorire (Rimico inc.); M. Yves Martin, président sortant (Construction P.E. Martin & Fils inc.); M. Réjean Lapointe, président (Contrats Excel inc.); et M. Yves Giard, vice-président (Construction Yves Giard inc.). Dans le même ordre, debout, les administrateurs : M. Jean-Pierre Roy (Excavation Jean-Pierre Roy inc.); M. André Dupont (Structure Alternative Montérégie inc.); M. Luc Beauregard (Béjélec inc.); M. Réjean Gagnon (Plombexel inc.) et Mme Jacqueline Rainville, directrice générale. MM. Sylvain Chicoine (Normand Chicoine & fils) et Marcel Cloutier (Cloutier Électrique inc.) font aussi partie du conseil. Site Internet : www.acry.qc.ca

CLAUDE JOYAL INC.
En progression constante depuis 1962
Saint-Guillaume Tél.: (819) 396-2161
Saint-Denis Tél.: (450) 787-2105
Stanbridge Station Tél.: (450) 296-8201
CASE IH
0235604

Portes ouvertes dans la production serricole

Les fraises en serre ont impressionné les consommateurs!

■ JEAN-MARIE FONTAINE

«Elle est meilleure que la fraise de la Californie; celle-là est écoeurante! J'aime les fleurs, les plantes et j'ai un jardin biologique sur le Plateau à Montréal. J'avais le goût de faire une activité dans la nature. C'est la seconde serre que nous visitons, nous avons d'abord fait un arrêt au Cactus Fleuri. Je ne peux pas croire que vous ne puissiez pas vendre ces fraises», ont commenté deux Montréalaises en fin d'après-midi samedi dernier après avoir découvert Excel Serres à Saint-Damase.

Les producteurs en serre de la région ont ouvert leurs portes au cours de la fin de semaine et les consommateurs ont bien répondu à l'invitation, puisqu'ils sont plus nombreux à s'être déplacés pour apprendre, découvrir, goûter ou faire le plein de bonnes odeurs et de belles couleurs.

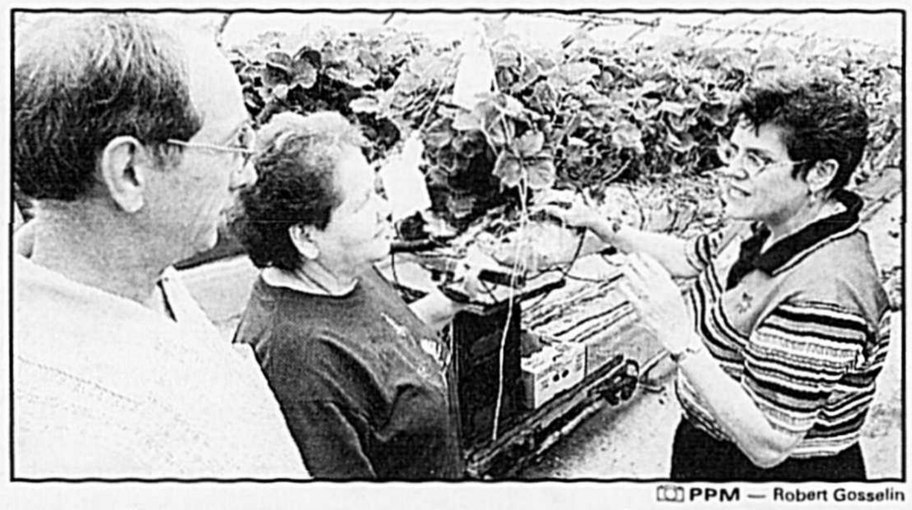
Fraises, tomates, plants de légumes, fleurs coupées, fines herbes, arbustes, arbres fruitiers, potées fleuries, plantes d'intérieur, cactus, conifères, jardinières, caissettes, vivaces, enfin tout le secteur ornemental, ont composé le plat de résistance. Les consommateurs ont également pu apprivoiser la production en serre et faire l'acquisition de produits frais en quittant comme les Montréalaises qui n'avaient pas assez de leurs deux mains après s'être approvisionnées de fraises, de tomates et de ketchup.

La production de fraises en serre est très peu répandue au Québec, puisqu'ils ne sont que cinq producteurs, en incluant le CIDES (Centre d'information et de développement expérimental en serriculture de Saint-Hyacinthe) qui l'ont adoptée jusqu'à maintenant.



PPM — Robert Gosselin

Les inconditionnels des cactus ont pu s'en mettre plein les yeux au Cactus fleuri de Sainte-Madeleine et bénéficier de judicieux conseils du personnel.



PPM — Robert Gosselin

«Celle-là est écoeurante», s'est exclamée une Montréalaise après avoir goûté une fraise d'Excel Serres de Saint-Damase. Nicole Guilmain a renseigné les visiteurs sur les techniques de cette nouvelle production en serre au Québec.

Les fraises de Nicole Guilmain et de Gabriel Beauregard ont piqué la curiosité des consommateurs, puisque 90 % des visiteurs chez Excel Serres ont clairement identifié cette production pour souligner leur intérêt aux Portes ouvertes. «Nous avons accueilli deux fois plus de personnes que l'an dernier», a commenté Mme Guilmain.

Gérard Guertin et Louise Lamarche, de Saint-Hyacinthe, n'ont pu décliner une invitation de leur fille qui travaille chez Excel Serres et ils n'ont pas regretté leur passage à Saint-Damase. «C'est très intéressant parce que j'ai appris beaucoup de choses et même de petits trucs pour mes propres tomates. C'est la première fois que nous mettions les pieds dans une serre et c'est étonnant comment un si petit tas de terre peut engendrer un pied de tomates de 40 pieds de longueur; il faut le voir pour le croire, car c'est impressionnant de découvrir la façon dont le plant est tourné. Ça prend nécessairement une technique et des connaissances et de bonnes méthodes de culture. Les fraises, ce n'est pas évident. Une visite enrichissante.»

M. Veilleux, d'Otterburn Park, n'a également pas été avare de commentaires. «Je suis un cours en horticulture et je suis en mesure d'affirmer que la Madame est très à l'aise avec la culture biologique, assez complexe. Les fraises en serre, c'est une surprise pour moi, mais c'est la preuve que les producteurs vont de l'avant. Le nouveau complexe de serres pour les tomates s'apparente à ceux de la Colombie-Britannique et étrangement beaucoup de gens ne savent même pas que ça existe dans leur cour. Les techniques de travail, plus ergonomiques, ont également capté mon attention.»

Des gens de tous les coins du Québec ont visité les serres de la région et les commentaires ont tous été positifs. «Très beau travail... Je suis impressionné de voir de si gros plants dans de si petits pots... Nous apprécions la dégustation... Vos fraises sont délicieuses... Belle initiative, nous reviendrons, vos produits sont excellents...»

À Saint-Damase, ils n'ont pas opté pour la production de fraises, sans y avoir réfléchi. «La structure de nos vieilles serres s'adapte bien à la fraise. Nous produisons de la Sweet Charley, de la Douglas et de la Chandler. Nous en récoltons depuis le 25 mars et nous prévoyons arrêter avec l'arrivée de la fraise des champs. Jusqu'ici, nous maîtrisons assez bien l'aspect technique et nous avons à nous attarder sur l'aspect économique. C'est notre première année, nous avons à promouvoir les fraises en serre», a précisé Gabriel Beauregard lors du tour du propriétaire.

Dans la production de tomates, M. Beauregard a aussi des visées. «Actuellement, nous récoltons 9 mois et demi par année et nous projetons, grâce à des moyens techniques, produire sur une base annuelle et augmenter la production de 10 %.»

Chez Hélène Fleuriste à Saint-Barnabé Sud

«Ils sont venus pour nous découvrir»

- Henri-Claude Rodier

(J.-M.F.) -Chez Hélène Fleuriste, à Saint-Barnabé Sud, Hélène Chagnon-Rodier et Henri-Claude Rodier ont également observé une augmentation de l'achalandage, provenant de diverses régions du Québec, grâce à un coupon de tirage. «J'ai constaté que plusieurs visiteurs n'étaient pas de nos clients; ils sont venus pour nous découvrir. La participation a été meilleure que l'an passé et s'il n'y avait pas eu ce grand vent cet après-midi, ça aurait été encore mieux.»

Les variétés de fleurs dégageaient des parfums magiques dans les serres pour rappeler à tous que le printemps était arrivé. «Le bleu et le violet sont les couleurs du millénaire. Ici, nous travaillons avec des produits écologiques et c'est une avenue que nous explorerons davantage», a expliqué M. Rodier.

Évidemment, l'automatisation est pratiquée sur une grande échelle. «Nous sommes munis d'un système d'alarme qui nous prévient en cas de pépins», a ajouté M. Rodier qui a construit sa première serre en 1969.

Ce dernier a privilégié la serriculture pour développer son entreprise agricole. «Nous avions une petite terre de 135 arpents et nous voulions augmenter nos revenus d'autant plus que nous avions la main-d'oeuvre. J'aime travailler avec des étudiants de niveaux collégial et universitaire, parce qu'ils apprennent rapidement et ils sont totalement dévoués à l'entreprise. Évidemment, nous les perdons lorsqu'ils terminent leurs études, mais nous les gagnons comme clients.»

Mme Chagnon-Rodier prend une part active dans la plantation et la vente, tandis que M. Rodier s'attarde plus spécifiquement à l'aspect mécanique. «Nous avons chacun nos fonctions. Même si j'ai 67 ans, je ne pense pas encore à la retraite, parce que les travaux sur la ferme se font à forfait», a confié ce dernier tout en précisant que les serriculteurs, de plus en plus, ont développé une culture écologique qui s'arrime avec les tendances du marché.

À cause des caprices de Dame Température, les propriétaires terminaient la tournée à la Fleuristerie où les visiteurs, tout en dégustant un café, pouvaient découvrir des oeuvres d'artistes peintres dans la Galerie d'art nouvellement aménagée.

Chez Hélène Fleuriste, on appréhendait déjà la Fête des mères qui se veut avec Pâques, un événement dominant de l'année. «Les enfants et les petits-enfants seront ici pour nous aider», a conclu Mme Chagnon-Rodier.

Regroupement CPAQ-CPVQ et GÉAGRI

Raymond Gagnon, président!

(J.-M.F.) -«Cette organisation est en effervescence! Nos comités et commissions étant formés en partie de conseillers agricoles, de chercheurs et de producteurs, l'information foisonne», a commenté Raymond Gagnon, de la Coopérative fédérée du Québec qui a été désigné par les membres du conseil d'administration, premier président du Regroupement CPAQ-CPVQ-GÉAGRI.

M. Gagnon a donc le défi de maintenir le niveau d'excellence des défuntes organisations et de développer la notoriété de la nouvelle structure.

Ses principaux lieutenants seront Doris Pellerin et Claude Martin, respectivement vice-président et directeur général par intérim.

Tous s'entendent pour dire que les producteurs agricoles du Québec auront désormais accès à une information de pointe la plus complète qui soit dans le secteur agroalimentaire.

Selon M. Gagnon, la clientèle est plus que jamais au centre des préoccupations. Les comités développeront de l'information technico-économique afin non seulement de diffuser de l'information intégrée, mais surtout de développer la compétitivité et de supporter l'agriculture québécoise. Ce renforcement des équipes d'experts par le développement de liens étroits entre les différents intervenants, permettra de produire de l'information concertée. On pourra mieux desservir les clientèles à des fins techniques, pédagogiques, de recherche, etc.

«Nous avons une trentaine d'événements de prévus au calendrier pour la prochaine saison et à travers ceux-ci, notre organisation cible une clientèle de plus de 8 000 personnes. Mis à part ces événements, notre groupe réalise un grand nombre de publications et offre plusieurs types de services», a précisé le premier président de l'histoire du Regroupement CPAQ-CPVQ-GÉAGRI, nom incidemment qui sera utilisé jusqu'à la détermination prochaine du nouveau nom.

Le fonctionnement de cette organisation se base sur des groupes d'experts volontaires, travaillant en comités thématiques (productions animales, végétales, économie et gestion agricole) et produisant de l'information sectorielle.

«Le Regroupement compte près de 1 000 membres experts», a conclu la chargée de projets, Gisèle Bertrand.

Dès le 18 mai sur la rue Bouthillier

Dismo services alimentaires sera accessible aux consommateurs!

■ JEAN-MARIE FONTAINE

Les résidants de la MRC les Maskoutains disposeront à compter du 18 mai d'un endroit de plus pour faire leurs emplettes alimentaires puisque Dismo ouvrira ses portes au grand public. Dismo services alimentaires est une entreprise bien enracinée à Saint-Hyacinthe, qui dessert les restaurants et les hôtels depuis 1987, mais une forte demande des consommateurs a motivé les dirigeants à effectuer le virage.

«Les gens nous demandaient constamment s'ils ne pouvaient pas acheter chez nous et nous avons finalement décidé d'ouvrir nos portes au grand public», a précisé Daniel Benoit, pendant qu'une équipe s'affairait à transformer l'intérieur de l'édifice, afin de l'adapter à cette nouvelle clientèle.

Daniel Benoit et Daniel Morissette, les partenaires initiaux de Dismo, se sont associé Serge Bourassa et Steven Roberts qui exploitent ce concept dans les Laurentides depuis déjà plusieurs années avec beaucoup de succès. «La bannière Bourassa est bien connue dans les Laurentides et nous désirons véhiculer la même image afin que les consommateurs, instinctivement, fassent le lien. C'est un principe de bas prix à l'année. J'ai côtoyé M. Bourassa au sein de la société ACDAL, un regroupement de quinze distributeurs québécois qui nous assure un pouvoir d'achat plus grand et nous sommes devenus des amis. Depuis deux ans, M. Bourassa me demandait quand j'ouvrais, parce qu'il croit au concept qu'il a développé. Puis, il m'a signifié qu'il était intéressé à se joindre à nous et une synergie s'est installée à un point tel que c'est M. Lévesque, un employé de M. Bourassa qui gère actuellement le projet de transformation de Dismo. Nous voulions qu'il soit avec nous pour nous appuyer. Nous partagerons les profits, mais aussi le stress et la pression dans ce concept assez unique au Québec, parce que les clients n'auront pas besoin d'une carte de membre.»

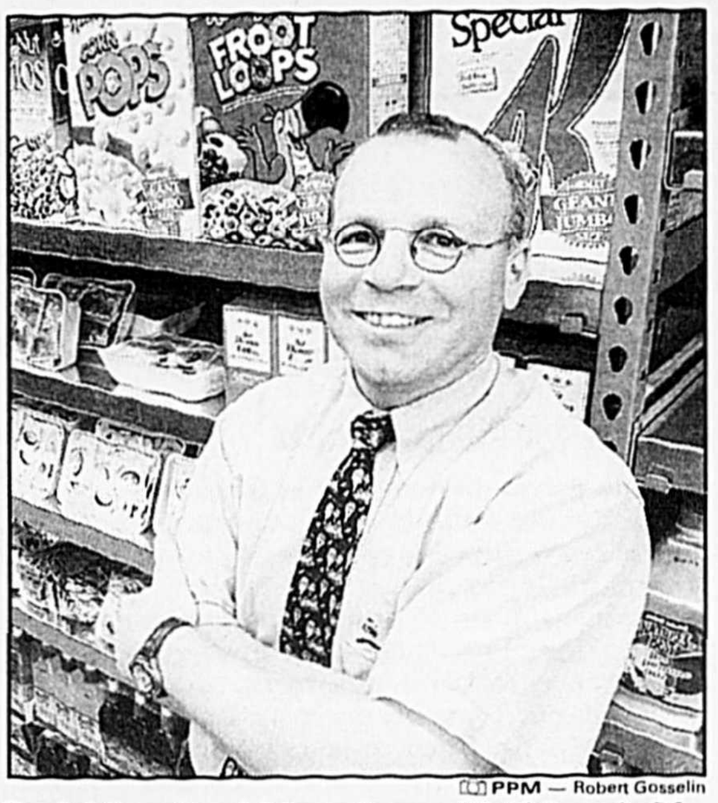
Dismo a pignon sur la rue Bouthillier à l'intersection de l'avenue Marine dans le quartier Notre-Dame. «Nous ne sommes pas situés sur une artère achalandée, mais nous misons sur le bouche à oreille et la publicité dans les journaux pour nous faire découvrir. Notre nouvelle vocation revitalisera le quartier et nous miserons aussi sur les étudiants du Cégep, de l'ITA et de la faculté de Médecine vétérinaire, afin qu'ils viennent faire leur épicerie. Nous occupons un édifice de M. (Jean) Bienvenue qui a l'esprit très ouvert avec les jeunes. Nous sommes précédés d'une bonne réputation à Saint-Hyacinthe et nous avons la ferme intention de la maintenir. Le message qui se véhicule est l'achat local, mais nous aurons à être compétitifs. Les Maskoutains sont protectionnistes et j'ai bien confiance qu'à prix égaux, nous rapatrierons les consommateurs qui vont chez Costco. Nous serons ouverts sept jours par semaine et nous ferons notre niche», a confié M. Benoit.

L'entreprise maskoutaine faisait appel à une dizaine d'employés, mais le changement d'orientation nécessitera beaucoup plus de main-d'oeuvre. «Nous avons reçu de nombreuses applications et nos effectifs se composeront dorénavant d'une trentaine d'employés.»

Originaire de Saint-Dominique, Daniel Benoit ne renie pas ses origines agricoles. «J'ai développé mon sens de l'entrepreneurship sur le tas, mais très tôt à la ferme de mes parents, j'ai acquis des notions de responsabilité qui me servent bien maintenant.»

Concours de circonstance

C'est un concours de circonstance qui a engagé Daniel Benoit et Daniel Morissette sur le sentier de l'entrepreneurship. «Daniel et moi nous nous connaissons depuis plusieurs années, car nous avons épousé des cousines. En 1987, je travaillais chez Vitoeuf et M. Richard qui éprouvait des problèmes avec son réseau de distribution, m'a proposé de le prendre en mains. J'en ai discuté avec Daniel (Morissette) qui était en grève chez Olympia et c'est ainsi qu'est née Dismo. Nous avons demandé une subvention au Gajem avec une projection pour la première année de 275 000 $ et nous avons franchi le plateau du million $ en chiffre d'affaires. Nous avons partagé les locaux de Vitoeuf les trois premières années et en 1990 nous avons déménagé dans les locaux de M. Bienvenue. Nous avons fait un bon mariage, puisque Daniel a pris sous son aile les ventes et je m'occupe de la gestion et du personnel. Aujourd'hui, notre chiffre d'affaires oscille entre 4 et 5 millions $. Les transformations sont entreprises depuis le début de mars et les investissements ont nécessité jusqu'ici des déboursés de 500 000 $ en produits et équipements. Nous sommes âgés de 38 ans et nous en sommes rendus à ce stade de réalisation. L'expertise de MM. Bourassa et Roberts dans le concept nous apporte une richesse incroyable.»



PPM — Robert Gosselin

Daniel Benoit est à transformer l'intérieur de Dismo services alimentaires, afin d'accueillir les consommateurs de tout le territoire.

Des alliés

Dismo disposera d'une superficie de 8 000 pieds carrés pour servir sa nouvelle clientèle, sans compter un immense entrepôt frigorifique de 10 000 pieds carrés.

À une semaine de l'ouverture, Daniel Benoit et les membres de son équipe avaient à prendre les bouchées doubles. «Ce sera une semaine rock n'roll, mais c'est un beau projet; la famille nous appuie et tout le monde met la main à la pâte. Je suis fier de l'orientation que prend l'entreprise; c'est un second souffle, comme si je repartais en affaires.»

Daniel Morissette et Daniel Benoit sont des alliés indestructibles. «Nous avons couru le Marathon de Montréal, mais Daniel (Morissette), plus athlétique, a accéléré la cadence et il a complété l'épreuve avant moi. Personnellement, j'ai eu besoin de cinq heures et j'ai frappé le mur psychologique. Je n'étais plus capable de courir, mais l'enthousiasme de la foule m'a permis de retrouver mes jambes. Ce marathon a soudé notre amitié et notre persévérance.»

Incidemment, Daniel Benoit a placé en évidence dans son bureau la photographie d'un homme qui monte un escalier avec l'écriteau : persévérance, qui est visiblement le leitmotiv de Dismo et la raison de son succès. «Ténacité et persévérance, c'est cette fibre que je communique aux employés, dont certains sont avec nous depuis dix ans.»

Dynamique ce Daniel Benoit!

Agroalimentaire en bref

L'agroenvironnement à Agri-rencontres

(J.-M.F.) -La quatrième et dernière de la saison d'Agri-rencontres se tiendra ce vendredi 12 mai, à compter de midi, à l'Hôtel Gouverneur de Saint-Hyacinthe.

Le conférencier invité sera Charles Bachand, agronome et conseiller au bureau régional du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

L'intervention du M. Bachand portera sur le portrait agroenvironnemental des fermes de la Montérégie-Est, dévoilé au printemps par l'UPA et le ministère. Les interactions entre l'agriculture et l'environnement sont complexes et variées. La définition d'un plan structuré d'interventions en agroenvironnement passe d'abord par une phase de connaissance et de caractérisation de ces interactions.

Les principaux objectifs poursuivis de ce recensement étaient de présenter une image des pratiques actuelles des entreprises agricoles, d'identifier les forces et les faiblesses de ces pratiques et de préciser les enjeux agroenvironnementaux.

M. Bachand présentera les différents indicateurs évalués permettant de mesurer la pression environnementale et les pistes de solutions envisagées.

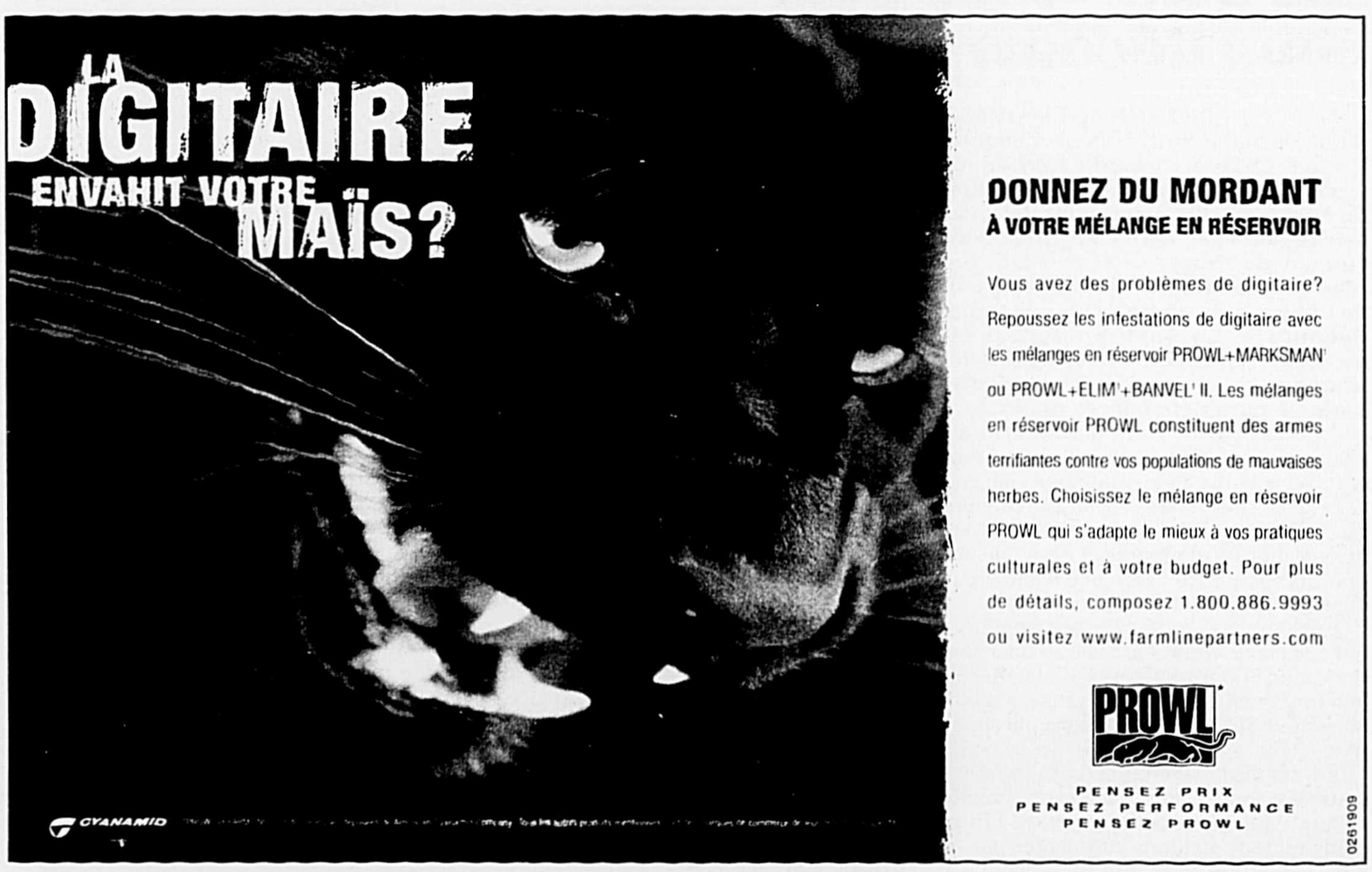
Renseignements et confirmations de présence se font auprès de Lina Lalancette (778-6605), de Louise Richard (771-3813), de Martine Gauthier (773-1842 poste 328), de Michel Saucier (778-3797) ou de Pierre Riopel (778-6635).

Meilleur exposant junior

Normand et Patrice Fontaine, de Saint-Marc sur Richelieu, des habitués de l'Exposition agricole et alimentaire de Saint-Hyacinthe, ne sont pas rentrés bredouilles de la XXIIIe présentation de l'Expo-printemps Holstein à Victoriaville.

Le titre de championne junior de réserve a été décerné à Belfontaine Counselor Babe, propriété de la famille Fontaine. Cette dernière ajoutait la bannière d'exposant junior de cette classique annuelle, qui a déplacé pas moins de 171 exposants qui, incidemment, ont présenté 290 sujets.

Jacques Dubois et Fils qui a imposé sa loi à l'Exposition internationale Holstein de Saint-Hyacinthe qui se tient annuellement au mois de novembre, s'est une fois de plus dis-





Subaru Legacy

Évolution tranquille

En route



avec Jean-Georges Laliberté

Les plus fidèles lecteurs se souviendront que j'avais comparé il y a quelques années la Subaru Legacy à des souliers "earth shoes", ces chaussures résistantes et passe-partout au style, soyons généreux, très terre à terre. Heureusement, la dernière version reçoit une carrosserie plus attrayante et quelques modifications mineures mais bienvenues.

La gamme se décline de plus en plus longuement avec des berlines "L", GT, GT Limited et Outback, et des familiales Brighton, "L", GT Wagon, Outback et Outback Limited. Il faudrait au moins la moitié de l'espace qui m'est dévolu pour les décrire individuellement, mais sachez qu'elles reçoivent toutes à la base le même châssis, le même moteur à plat de 2,5 litres, et la traction intégrale. La présentation extérieure est à la fois plus moderne, d'une bonne efficacité aérodynamique, et encore une fois distinctive par rapport aux autres productions japonaises de ce format. Les versions GT surtout ont un petit air "sport" caractéristique, sans devoir pour cela utiliser de disgracieux et inutiles appendices comme la fausse prise d'air qui ornait (ou plutôt déparait) le capot de sa devancière. Seules les populaires versions Outback portent encore leur "tenue de combat" de caporal d'opérette. Je suis conscient de froisser probablement quelques lecteurs avec ce jugement à l'emporte-pièce, mais, je ne comprendrai jamais pourquoi un tel type de carrosserie s'impose sur le marché, alors que la GT semble tellement plus élégante. À croire que Rambo fait des émules dans le monde de l'automobile.

Heureusement, les choses se calment un peu à l'intérieur. On perçoit un réel progrès dans l'aménagement, et cela sur toute la gamme. Néanmoins, les matériaux semblent encore un peu "légers" par rapport à la concurrence. Le cuir (en option) des sièges par exemple semble provenir de bovidés souffrant de malnutrition, et certains plastiques font bon marché. Le prix des Legacy 2000 nous autorise cette sévérité. Rien à redire cependant en ce qui concerne l'ergonomie et l'espace dévolu aux passagers. Les rangements sont pratiques et nombreux, et la soute des berlines et des familiales spacieuse et de forme régulière.

L'équipement devient de plus en plus complet à chaque année (suivant ainsi les tarifs) et même les versions de base disposent des petits luxes au demeurant de plus en plus nécessaires. Seule la familiale Brighton détonne un peu par sa nudité mais son prix canon l'explique en partie. Le chauffage et la ventilation permettent d'affronter sans peur notre merveilleux climat, et certaines versions possèdent même des essuie-glaces chauffants en plus des rétroviseurs et des sièges dotés du même mécanisme. (À quand le volant?) Les sièges sont assez confortables *bien que leur assise soit un peu courte.*

Suspensions et châssis très au point

Mais, on choisit surtout les Subaru pour leur traction intégrale, et je vous assure qu'à ce chapitre, elles vous en donnent pour votre argent. Les ingénieurs raffinent sans relâche ce dispositif, et ils en sont arrivés à un très efficace compromis entre le rendement et la robustesse,

→



La gamme se décline de plus en plus longuement avec des berlines "L", GT, GT Limited et Outback, et des familiales Brighton, "L", GT Wagon, Outback et Outback Limited.

KIA
ST-HYACINTHE
Enfin, la qualité accessible à tous!

SÉPHIA 4 PORTES



- Coussins gonflables - Moteur de 1,8L - 4 cylindres, DACT - Glaces teintées - Dégivreur de lunette arrière - Poutrelles d'acier dans les portières - 5 vitesses - Roues de 14 po. Assistance routière 24 heures - Garantie limitée de 3 ans/60 000 km - Garantie limitée de 5 ans/100 000 km (rouage d'entraînement)

169$*** /par mois
transport et préparation inclus

SPORTAGE 4x4

259$*** /par mois
transport et préparation inclus



- Vitres électriques - Miroirs électriques chauffants - Portes électriques - Glaces teintées - 3 coussins gonflables - Support lombaire réglable pour le conducteur - Antivol - Châssis rigide à échelle - Assistance routière 24 heures - Garantie limitée de 5 ans/100 000 km (rouage d'entraînement) - Garantie limitée de 3 ans/60 000 km

*Le PDSM de départ d'une Séphia, modèle de base, est de 12 995$ (SE5414). Le PDSM de départ d'un Sportage, modèle de base est de 20 995$ (SP541Y). Photo à titre indicatif seulement.
** Location 48 mois, 20 000 km par année. Comptant 1 250$ sur Séphia et comptant 2 000$ sur Sportage. Tx en sus.

3455, boul. Laframboise,
St-Hyacinthe *Voisin de (Brasserie Maska)*
Tél.: (450) 774-3444
(514) 739-3444

GRANDE VENTE DE VÉHICULES D'OCCASION

DODGE COLT 1994



6 500$*
FIABILITÉ JAPONAISE! Blanche, 2 portes, manuelle 5 vitesses, aileron, radiocassette, 98 500 km.

FORD ESCORT 1995



7 250$*
TRÈS ÉQUIPÉ! Mauve, 4 portes, vitres élect., électroverrouillage des portières, roues en alliage, aileron, 105 000 km.

NISSAN SENTRA 1995



7 950$*
VOITURE RECOMMANDÉE! Charcoal, 2 portes, automatique, radiocassette, balance de garantie Nissan, 75 000 km.

NISSAN ALTIMA 1997



14 250$*
LA MINI MAXIMA! Verte, 4 portes, automatique, 150 ch., vitres élect., électroverrouillage des portières, radiocassette, régulateur de vitesse, balance de garantie Nissan, 69 000 km.

NISSAN QUEST 1995



13 450$*
TRÈS MANIABLE! champagne, vitres élect., électroverrouillage des portières, régulateur de vitesse, radiocassette, balance de garantie Nissan, 91 000 km.

DODGE CARAVAN 1998



15 950$*
LA PLUS VENDUE! verte, 4 portes, 24W, régulateur de vitesse, électroverrouillage des portières, radiocassette, 75 000 km.

* Voir Christian, représentant véhicules d'occasion.

SURVEILLEZ NOTRE DÉMÉNAGEMENT



TRÈS BIENTÔT
KIA
ST-HYACINTHE
0262645



Le châssis bien rigide malgré les glaces latérales sans cadres ne laisse entendre aucune plainte. Et les familiales démontrent jusqu'à un certain point un équilibre général légèrement supérieur



Les suspensions des Subaru en général sont une "coche" au-dessus des autres japonaises et les Legacy ne font pas exception

sans trop alourdir l'ensemble. Bien sûr, il ne faut pas s'attendre à la sophistication d'une Audi, mais on se tire bien d'affaire dans à peu près n'importe quelle situation. Je dirais même que le conducteur qui resterait coincé dans la neige à son volant ne mériterait même pas qu'on le sorte de là. Et encore une fois, les Outback ne sont pas vraiment meilleures à ce petit jeu car elles disposent d'une mécanique identique aux autres. Seule leur garde au sol un peu plus élevée leur donne un très léger avantage, complètement annihilé par ailleurs dans toutes les autres conditions à cause de leur centre de gravité plus haut et leurs pneumatiques moins performants. Alors...

Les suspensions des Subaru en général sont une "coche" au-dessus des autres japonaises et les Legacy ne font pas exception. Elles absorbent toutes les irrégularités de la route en douceur sans jamais rechigner ou talonner, et permettent à la caisse de demeurer stable dans les courbes. Le châssis bien rigide malgré les glaces latérales sans cadres ne laisse entendre aucune plainte. Et les familiales démontrent jusqu'à un certain point un équilibre général légèrement supérieur. En somme, les qualités dynamiques du cadre sont indéniables et se comparent favorablement à certaines allemandes du même prix. Portrait flatteur donc, et qui pourrait l'être d'avantage si ce n'était du moteur.

Moteur un peu juste

Le manufacturier nous assure que le "boxer" a reçu plusieurs améliorations cette année lui permettant d'offrir des performances supérieures. Le chronomètre ne semble pas trop s'en rendre compte cependant, et encore moins le postérieur. Seul le couple un peu plus avantageux à moyen régime permet de soutenir du bout des lèvres cette assertion, mais il manque encore des chevaux alors que la consommation est un peu plus élevée que la normale. On murmure qu'un six cylindres de même configuration sortira bientôt des cartons, et il est grand temps. Le quatre cylindres est de plus en plus à la remorque d'un châssis qui ne demande que plus de puissance pour s'éclater vraiment. Heureusement, les sonorités agricoles que l'on entendait par le passé font maintenant place à un ronronnement plus "civilisé".

En attendant, la Legacy demeure une production compétente, au comportement routier efficace (surtout dans des conditions adverses), à la présentation originale et pratique, d'une très bonne résistance mécanique, mais qui traîne un peu de la patte face à une concurrence souvent plus légère et puissante pour le même prix.

Fiche technique

Subaru Legacy GT familiale

Rouage d'entraînement : traction intégrale
Moteur : 4 cylindres à plat, 2,5 litres, SACT, 16 soupapes
Puissance : 165 chevaux @ 5600 tr/mn
Couple : 166 lb/pi @ 400 tr/mn
Transmission : automatique 4 rapports (manuelle 5)
Direction : à crémaillère, assistée
Long/larg/haut. : 4760/1745/1415 mm
Suspension : indépendante
Freins : disques/disques (/tambours Brighton)
Pneus : P205/55R16 (P225/60R16 Outback)
Poids : 1513 kg (1617 Outback)
Consommation : 12,5 l/100 km
Performance : 0-100 km/h : 11 sec, 100-0 km/h : 45 m, maxi : 190 km/h
Capacité du coffre/réservoir : 351/847/50 litres
Garantie : 3 ans/60 000km
Prix du véhicule d'essai : 34 695 $
Distance parcourue lors de l'essai : 820 km

POUR :

- Traction intégrale
- Allure originale
- Confort appréciable
- Comportement routier supérieur
- Bonne habitabilité

CONTRE :

- Allure un peu "fantoche" (Outback)
- Puissance limitée
- Certains matériaux bon marché
- Consommation élevée
- Prix assez corsés

La Chambre consulte ses membres

(J.-M.F.) -Qualité du service et satisfaction de la clientèle seront des incontournables dans les années 2000 pour toutes les entreprises qui désirent réussir en affaires.

Dans cette perspective, la Chambre de commerce de la MRC les Maskoutains ne fait pas exception et elle consulte ses membres.

«Il nous faut savoir ce que les membres apprécient ou apprécient moins et comment ils perçoivent la Chambre en général, ainsi que sa gamme de services. Après plus d'un an à réaliser ce que nous appelons notre virage d'entreprise, le moment est venu de connaître l'opinion des membres et de mesurer le mieux possible leur réel degré de satisfaction. Nous demandons aux membres ce qu'ils pensent de nous», souligne dans sa missive le président de la Chambre, Dany Benoît.

Un questionnaire a donc été élaboré par la maison Sondacom qui touche les divers aspects de la mission de la Chambre. «Il a été bâti de façon à n'exiger que quelques minutes pour répondre. Une enveloppe préadressée et préaffranchie l'accompagne», a ajouté M. Benoît.

Le président de la Chambre se fait rassurant puisqu'il précise que les conseils, les commentaires et les critiques seront pris en considération en vue d'améliorer la qualité des produits et des services de l'organisme.

M. Benoit a également indiqué que la firme Sondacom participe bénévolement à cette opération et en assurera le traitement.

Vaut mieux en rire

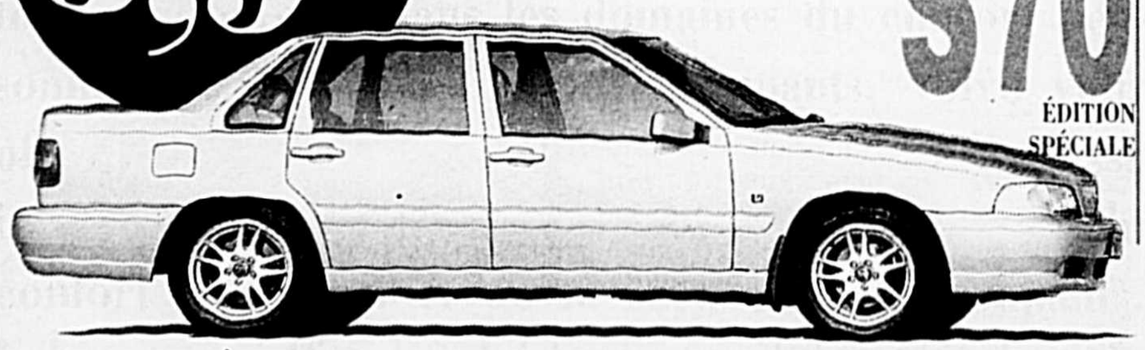


AVEC LA S70

Volvo vous offre le plaisir de conduire une berline sport de classe internationale tout en innovant dans les domaines du confort personnel et de la sécurité des occupants.

TAUX DE LOCATION 3,9 %

VOLVO S70 ÉDITION SPÉCIALE



VOLVO
pour la vie

Automobiles CHICOINE

Tél.: Montréal (514) 875-3999
(450) 771-2305
Télécopieur (450) 771-2430

HONDA

Équipées pour la pole position

HONDA
L'ÉVÉNEMENT GAGNANT
SUR TOUTE LA LIGNE

CIVIC HATCHBACK | ÉDITION SPÉCIALE

218 $* par mois, location 48 mois
TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

OPTION
0 $ COMPTANT
également disponible



INCLUANT ⇨ COUSSINS GONFLABLES AVANT GAUCHE ET DROIT (SRS) ⇨ VOLANT INCLINABLE ⇨ RÉTROVISEURS TÉLÉCOMMANDÉS ⇨ RADIO AM/FM STÉRÉO AVEC 4 HAUT-PARLEURS

EN PLUS ⇨ LECTEUR CD ⇨ ROUES EN ALLIAGE ⇨ AILERON ARRIÈRE ⇨ MOULURES, POIGNÉES DE PORTIÈRES ET RÉTROVISEURS HARMONISÉS

BERLINE CIVIC | ÉDITION SPÉCIALE

228 $* par mois, location 48 mois
TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

OPTION
0 $ COMPTANT
également disponible

ou seulement
16 900 $** à l'achat



INCLUANT ⇨ RADIO AM/FM STÉRÉO AVEC 4 HAUT-PARLEURS ⇨ COUSSINS GONFLABLES AVANT GAUCHE ET DROIT (SRS) ⇨ VOLANT INCLINABLE ⇨ CONDUITS DE CHAUFFAGE À L'ARRIÈRE ⇨ RÉTROVISEURS TÉLÉCOMMANDÉS

EN PLUS ⇨ AIR CLIMATISÉ ⇨ SERRURES ÉLECTRIQUES ⇨ DÉVERROUILLAGE SANS CLÉ ⇨ POIGNÉES DE PORTIÈRES HARMONISÉES

FAITES VITE!
OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

COUPÉ CIVIC | ÉDITION SPÉCIALE

228 $* par mois, location 48 mois
TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

OPTION
0 $ COMPTANT
également disponible

ou seulement
17 300 $** à l'achat



INCLUANT ⇨ COUSSINS GONFLABLES AVANT GAUCHE ET DROIT (SRS) ⇨ VOLANT INCLINABLE ⇨ RÉTROVISEURS TÉLÉCOMMANDÉS

EN PLUS ⇨ AIR CLIMATISÉ ⇨ FREINS ABS ⇨ SERRURES ÉLECTRIQUES ⇨ DÉVERROUILLAGE SANS CLÉ ⇨ RADIO STÉRÉO CASSETTE ⇨ CONSOLE CENTRALE AVEC ACCOUDOIR

HONDA CIVIC — LA PLUS VENDUE AU CANADA

Consommation :
5,8 L/100 km (49 mi/gal) route***

*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur la Civic hatchback Édition Spéciale 2000 (modèle EJ635YPB) la berline Civic Édition Spéciale 2000 (modèle EJ651YXV), ou le coupé Civic Édition Spéciale 2000 (modèle EJ617YE) neufs. Échange ou comptant de 2 995 $ (hatchback), 2 213 $ (berline), ou 2 620 $ (coupé), la première mensualité et un dépôt de garantie de 275 $ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 $ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. **P.D.S.F. de la berline Civic Édition Spéciale 2000 (modèle EJ651YXV) et du coupé Civic Édition Spéciale 2000 (modèle EJ617YE) neufs. Transport et préparation (850 $), ainsi que taxes, immatriculation et assurance en sus. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.
***Référence : Transports Canada.

www.honda.ca

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

HONDA

CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

0262119

Portes ouvertes au CRDA

Près de 1 500 personnes découvrent les techniques de transformation alimentaire

■ JEAN-MARIE FONTAINE

Les portes ouvertes au Centre de recherche et de développement sur les aliments ont déplacé 1 500 personnes. «Ce sont principalement des familles qui nous ont rendu visite dimanche, alors que les écoliers du primaire et les étudiants du secondaire et du collégial étaient au rendez-vous lundi. Nous sommes satisfaits compte tenu qu'il y avait beaucoup d'activités», a mentionné l'agente de communication, Carole Brodeur.

Incidemment, les membres du comité organisateur n'avaient rien négligé pour faire un succès, puisqu'ils avaient même retenu les services de finissants de l'option théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe qui ont élaboré un scénario, afin de bien situer les visiteurs à leur arrivée.

Les gens qui ont foulé le Centre de recherche et de développement sur les aliments ont en quelque sorte effectué un voyage dans le temps. Ils ont été à même de mieux comprendre les versions anciennes et actuelles d'une même technique de transformation alimentaire à travers l'industrie laitière, l'industrie des viandes, les bio-ingrédients et les produits transformés, tout au long d'un parcours d'une vingtaine de stands.

«Évidemment, il y avait beaucoup de contenu scientifique, mais les membres du personnel qui ont participé étaient contents de partager leur science et ils ont été très disponibles. Les visiteurs ont même eu le loisir d'échanger avec Einstein, personnifié par le chercheur, Claude Champagne. Les visiteurs ont aussi pu toucher et mettre du concret sur des choses abstraites», a confié la porte-parole de l'opération.



PPM — Patrick Deslandes

De jeunes écoliers ont apprivoisé un monde qui leur était complètement étranger et ils ont démontré beaucoup d'intérêt comme on peut le constater puisque leur curiosité a été piquée.



PPM — Patrick Deslandes

Les dégustations ont également été prisées des écoliers, des chercheurs de demain? Allez donc savoir!

L'usine pilote du CRDA a énormément plu aux visiteurs, puisque certains d'entre eux ont mis trois heures trente à boucler la boucle. «Nous avions également planifié des conférences qui ont été grandement appréciées, sans compter les neuf dégustations disséminées sur le parcours. Nous avions même des activités jeunesses, qui ont été principalement bien accueillies le dimanche, puisque les grands-parents s'occupaient des jeunes pendant que les adultes faisaient la visite», a ajouté Mme Brodeur.

De la cuisson ohmique, en passant par la lyophilisation, les arômes, les légumes fermentés et les micro-organismes, les visiteurs ont été à même de constater que les recherches qui se font au CRDA sont très diversifiées.

Qui plus est, des visiteurs se sont prêtés à un exercice d'évaluation sensorielle dans les cubicules réservés aux experts, un test consistant à mettre à l'épreuve leur sens olfactif. Confrontés à trois odeurs particulières, les participants ont été prévenus de ne pas se laisser influencer par leurs autres sens, afin de ne pas risquer d'en arriver à de fausses conclusions.

Une incursion dans un monde méconnu qui permet à M. et Mme Tout le monde de prendre connaissance des recherches qui se font au CRDA et aux étudiants d'apprivoiser un tant soi peu le monde scientifique pour peut-être éventuellement embrasser une carrière dans le monde de la recherche alimentaire.

«Les portes ouvertes du CRDA nécessitent beaucoup d'organisation et c'est ce qui explique qu'elles se tiennent aux deux ans, car la vocation du Centre est d'abord la recherche», a conclu Carole Brodeur.

mazda Coup de foudre! Coup de fougue!

La MAZDA MPV 2000

à partir 24 345$*

L'événement le printemps S'ÉCLATE



*Voir détails chez votre concessionaire
*Rabais Mazda inclus, TTP en sus

mazda du Boulevard

3190, Cusson, Saint-Hyacinthe (coin Casavant et Cusson)

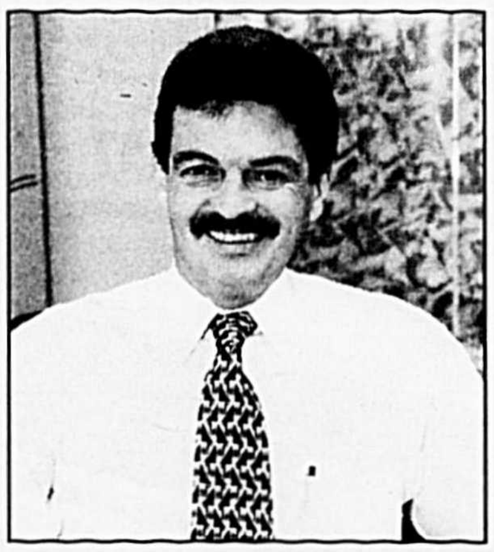
450-774-1332 Local
514-856-2999 Rive-Sud

0263015

NOMINATION

chez INTERNATIONAL®

Les Camions Beaudoin inc.



La direction de Les Camions Beaudoin inc. est heureuse d'annoncer la nomination de **M. Richard Desrosiers** à titre de représentant des ventes de camions lourds. Richard invite ses clients et amis à venir le rencontrer.

3255, rue Picard
Saint-Hyacinthe, Qc
J2S 1H3

Bur. : (450)774-7213
(800)774-7213
Mtl : (450)464-1715
Fax : (450)774-3307

0262663

Il a participé à une clinique d'entraîneurs à Penn State

Quand l'élève Gilles Pépin croise... le Pape Joe Paterno!

■ MICHEL LAMARCHE

Il y a de ces gens que l'on ne croirait jamais rencontrer, des gens que l'on vénère et qui, grâce au destin, se trouvent à nos côtés, ne serait-ce qu'une minute, pour faire vivre à quelqu'un un moment magique, inoubliable. C'est en plein ce qui est arrivé à Gilles Pépin, l'entraîneur de l'équipe de football juvénile des Patriotes de l'école secondaire Saint-Joseph, lorsqu'il a échangé quelques mots avec Joe Paterno, de l'université Penn State, il y a environ un mois.

Paterno, c'est le Toe Blake du hockey, moins le chapeau, le Casey Stengel du baseball, moins les citations loufoques. Membre du personnel d'instructeurs de Penn State depuis 50 ans, Paterno a la main-mise sur le programme de football de cette institution du centre de la Pennsylvanie depuis 1966.

En 34 ans, les équipes de Paterno ont gagné 317 matchs dont vingt «bowls» en trente tentatives. Son total de victoires le place au troisième rang dans l'histoire de la NCAA, seulement six derrière le légendaire Paul «Bear» Bryant, du Crimson Tide de l'Alabama.



Joe Paterno est une légende vivante dans le football universitaire américain. Et si son club gagne sept matchs la saison prochaine, il prendra la première place au tableau des victoires dans l'histoire de la NCAA.

Le pourcentage d'efficacité des équipes de Paterno se chiffre à .790, le deuxième meilleur derrière Phil Fulmer (.844), qui dirige Tennessee depuis seulement huit ans.

Ajoutez à cela le fait que Paterno et sa famille ont versé 3,5 millions de dollars de leur fortune personnelle à l'université, l'année dernière, et vous comprendrez mieux pourquoi on l'appelle... le Pape.

Bref, pour un fan et pour un entraîneur de football, Paterno est un véritable monument. Et Gilles Pépin a son nom inscrit à tout jamais sur un bout de papier.

«Il s'affairait à signer des autographes quand je me suis approché de lui avec mon 'tag' et lui ai demandé s'il accepterait de signer son nom pour des Canadiens. Il s'est arrêté, m'a regardé et s'est mis à me raconter un voyage qu'il avait fait au Québec, il y a une vingtaine d'années. Ce n'était pas de la frime, parce qu'il se rappelait du Vieux-Montréal, du Vieux-Québec et d'une île non loin de Québec (l'Île d'Orléans). Il avait beaucoup aimé son séjour. Tout ce qu'il avait regretté, c'est qu'il n'avait trouvé personne à qui parler. Je peux vous dire que ce tag, je vais le faire encadrer et je vais le garder précieusement toute ma vie.»

Ce mémorable périple de Pépin remonte au début d'avril. Il y a été invité par les dirigeants des Vulkins de Victoriaville, une équipe collégiale à laquelle les Patriotes ont déjà envoyé un certain nombre de joueurs, les trois dernières années. Les Vulkins défrayaient le voyage; l'école secondaire Saint-Joseph a payé l'inscription au stage.

Tout, là-bas, a semblé impressionner Pépin.

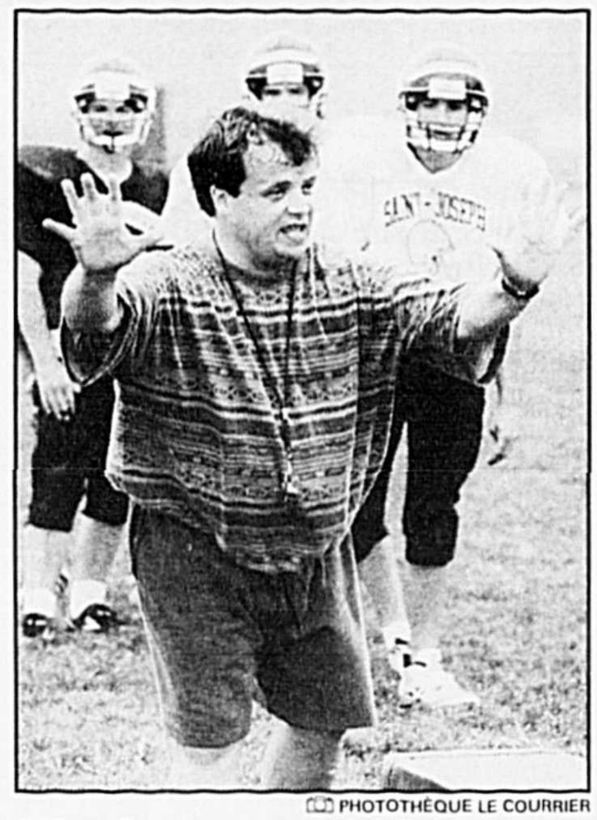
«Il y avait 1000 entraîneurs de partout en Amérique et nous avons tous été reçus comme des rois. On prenait même la peine de nous dire qu'il s'agissait de 'notre' clinique et qu'on pouvait poser toutes les questions nécessaires. J'ai été impressionné par la qualité de l'organisation et la discipline chez tous ses membres. Un certain moment, alors que j'assistais à une pratique, j'ai entendu une grosse voix derrière moi me dire 'Excuse me sir'. C'était un joueur de ligne offensive (Kareem McKenzie), un gaillard de 6'7" et 321 livres!

«J'ai aussi été impressionné par la grosseur de Penn State. C'est fou le fric qu'il y a là-dedans. D'abord, il y a 85 joueurs qui reçoivent des bourses d'études de 30 000$ chacune. Il faut également voir tout le complexe de football. En plus du site des matchs qui peut accueillir 90 000 spectateurs, ils ont trois terrains intérieurs de pratique, un extérieur de 100 verges en gazon naturel, un autre extérieur de 100 verges en gazon synthétique et deux demi-terrains extérieurs. Les appareils dans la salle de musculation ne sont jamais plus vieux de deux ans. Tout ça dans une ville qui s'appelle State College et qui est peut-être déserte une fois l'école finie, tellement c'est petit! C'est la vraie démesure.»

Les deux jours de cette clinique ont été marqués par un exposé de Paterno qui a évidemment retenu l'attention de tous les convives.

«Sa conférence était plus portée sur la philosophie que sur la stratégie. Il nous a conseillé d'être nous-mêmes et de ne pas essayer de les imiter (Penn State). Il nous a dit qu'il était important d'avoir du plaisir mais qu'il fallait instaurer des valeurs et des limites car les jeunes ne sont pas des imbéciles. S'il y a une porte de sortie, ils vont la prendre; si les directives sont claires, ils vont s'ajuster. J'ai été particulièrement impressionné par le fait qu'il ne parlait jamais à la première personne du singulier; c'était toujours 'nous'», a noté Pépin.

Comme quoi les plus beaux voyages n'ont pas toujours lieu dans des destinations «exotiques».



PHOTOTHÈQUE LE COURRIER

Gilles Pépin se souviendra toute sa vie de la clinique d'entraîneurs à laquelle il a participé, il y a un mois, à l'université Penn State.

Championnat provincial de natation par équipe

Cinq médailles pour Joanie Darsigny

(ML)- La nageuse maskoutaine Joanie Darsigny a récolté cinq médailles, dont deux d'or, lors du Championnat provincial par équipe, section 3, disputé les 5, 6 et 7 mai à Ville LaSalle.

Évoluant chez les 13-14 ans, Darsigny a mérité l'or au 100 mètres brasse (1:21.74) ainsi qu'au 4 x 50 mètres quatre nages (2:15.38) en compagnie de Mylène Rivard, de Marie-Ève Nadeau et de Mimi Tremblay.

Le même quatuor a ajouté une médaille d'argent au 4 x 50 mètres libre (2:02.97).

Darsigny a complété son week-end avec des médailles de bronze au 200 QNI (2:40.34) et au 200 dos (2:44.32), et une quatrième place au 200 brasse (3:01.85).

En plus de ses deux médailles en relais, Mylène Rivard a ajouté le bronze au 100 mètres dos (1:16.81).

Par ailleurs, Mimi Tremblay a récolté trois autres médailles en compétition individuelle, chez les 11 et 12 ans.

Tremblay a devancé toutes ses rivales au 50 libre (30.37) et au 100 libre (1:07.91), et mérité l'argent au 100 dos (1:19.86)

Dans le même groupe d'âge, Francis Landry a obtenu deux médailles de bronze, au 100 libre (1:07.23) et au 200 libre (2:25.65).

Marie-Ève Fontaine a mérité trois médailles, dont deux d'or chez les 17 ans et plus. Elle s'est classée première au 100 brasse (1:21.74) et au 200 brasse (2:57.16). Elle a par ailleurs pris le troisième rang au 200 QNI (2:36.60).

Chez les 15-16 ans, Maxime Dorion a été le seul membre du Club de natation de Saint-Hyacinthe à récolter des médailles. Il s'est classé deuxième au 200 QNI (2:24.14) et troisième au 200 dos (2:22.39).

Notons, enfin, la troisième place de David Benoit au 200 brasse (2:50.18).

Au classement cumulatif, les 27 nageurs du Club de natation de Saint-Hyacinthe ont terminé au 9e rang, avec un total de 143 points.

Vaut mieux en rire



CARROSSERIE M.ROBERT

Le vrai spécialiste du redressement.
Nous possédons deux tables de redressement.
Service de qualité, Ouvrage garanti.



655, boul. Laurier,
Saint-Madeleine
Tél. : (450) 774-8551
Tél. : (514) 875-8551

Notre technicien a 25 ans d'expérience.
Pour renseignements, demandez Gilles

0262818

AVANT D'ACHETER, CONSULTEZ mes PRIX et le CHOIX des véhicules USAGÉS



Alain Dumais
773-6657
OUVERT LE SOIR

1996 DODGE STRATUS ES, rouge pomme, 4 portes, 6 cyl., 2.5 l., vitres, portes et sièges en cuir à commande électrique, volant inclinable, régulateur de vitesse, radiocassette, roues mags, air conditionné, 38 000 km, balance de garantie Plan d'Or.

1995 DODGE COLT GL, 2 portes, rouge, automatique, garantie.

1995 CHRYSLER LHS, couleur platine, 4 portes, automatique, vitres + portes + sièges en cuir à commande électrique, volant inclinable, régulateur de vitesse, air climatisé, toit ouvrant électrique, 82 000 km seulement. Balance de garantie plan d'or jusqu'à 100 000 km.

1998 DODGE STRATUS, 4 portes, couleur améthyste, 4 cyl., automatique, radiocassette, volant inclinable, régulateur de vitesse, air climatisé, 97 000 km., garantie.

1996 CHRYSLER INTREPID ES, couleur gris platine, vitres, portes et siège du conducteur électriques, volant inclinable, régulateur de vitesse, roues mags, air conditionné, garantie.

1991 JEEP CHEROKEE LAREDO 4X4, couleur blanc, 4 portes, moteur 6 cyl., 4 litres, vitres + portes électriques, volant inclinable, régulateur de vitesse, radiocassette, air climatisé, 136 000 km., garantie.

1998 PLYMOUTH VOYAGER, couleur canneberge, moteur V6, 3.0 L, transmission automatique, radiocassette, 7 passagers, air climatisé, 40 000 km. Balance de garantie Chrysler.

1996 DODGE CARAVAN SE sport blanc, 6 cyl. 3.3L automatique, 4 sièges baquets, vitres + ports électriques, volant inclinable, régulateur de vitesse, radiocassette, air conditionné, garantie.

1999 DODGE NEON, 4 portes, couleur vert-amande, automatique, volant inclinable, radiocassette, air climatisé, 21 000 km., balance de garantie Chrysler.

CHRYSLER DODGE JEEP CAMION DODGE
SIMARD
Dodge Jeep CHRYSLER
LES AUTOMOBILES SIMARD INC.
5655, rue Trudeau, Saint-Hyacinthe 773-6657

0262920

Un commentaire qui ne l'a pas laissé indifférent

«En lisant ça, j'ai reçu un coup de massue!»

- Stéphane Beaudin



Michel Lamarche
mlamarche@lecourrier.qc.ca

L'entraîneur-chef des Dragons de Saint-Hyacinthe Stéphane Beaudin a réagi promptement au commentaire publié dans les pages sportives du COURRIER faisant référence au Nova d'Acton Vale et au fait qu'il n'évoluerait pas à Saint-Hyacinthe l'automne prochain. Et si l'on devait résumer le tout en quelques mots, Beaudin l'a pris dur!

Il était 10 h mercredi dernier quand Beaudin a logé un coup de fil au COURRIER.

«En lisant votre commentaire, j'ai reçu un coup de massue», a-t-il lancé, avant de solliciter une entrevue qui s'est tenue le lendemain midi.

Lors de cet entretien, l'entraîneur-chef des Dragons a dit avoir senti qu'on avait rabaissé les Dragons et la Ligue junior AAA au profit du Nova d'Acton Vale.

«C'est une chose que de vouloir une équipe en particulier dans une ville, mais ce n'est pas nécessaire, selon moi, de dénigrer un autre produit. Dans notre situation particulière, on n'avait pas besoin de ça», a lancé Beaudin, sans une once d'agressivité.

Beaudin a également soulevé le fait que l'organisation maskoutaine avait fait des pas de géant au cours de la dernière année.

«Je sais que ça fait quatre ans que ça ne marche pas tellement bien. Toutefois, je peux vous assurer que nous commençons à être étiquetés comme étant une organisation crédible. D'ailleurs, l'objectif que je m'étais fixé en acceptant le poste à Saint-Hyacinthe était de donner de la crédibilité à l'organisation. Selon moi, nous voyons la lumière au bout du tunnel et ce qui s'en vient est des plus positifs. Nous sommes sur la bonne voie, mais ça prend l'apport de tous les collaborateurs pour continuer. C'est vrai, aussi, que nous n'avons plus le droit à l'erreur», a-t-il déclaré.

Selon Beaudin, la Ligue junior AAA a également gagné en notoriété.

«Depuis l'entrée en scène de Richard (Morency), de grands pas ont été franchis, notamment au niveau de la collaboration avec la Ligue midget AAA. J'admets que notre ligue se trouve un peu en retrait par rapport à la Ligue de hockey junior majeure du Québec et la Ligue midget AAA, mais elle est en train de prendre sa place entre ces deux circuits. Il s'agit d'une bonne ligue, avec de bons joueurs, qui mérite d'être regardée», a-t-il affirmé.

Beaudin a profité de l'entrevue pour prendre la défense du président des Dragons, Jean-Guy Brillon.

«Avant d'arriver ici, on m'avait dit plein de choses à son sujet. Tout ce que je peux dire, en ce qui me concerne, c'est que j'ai découvert un homme prêt à tout faire pour que le hockey fonctionne à Saint-Hyacinthe», a déclaré Beaudin.

Invité à livrer ses réels états d'âme en voyant la maigre foule de 318 spectateurs au Stade L.-P.-Gaucher, lors du deuxième match de la série quart-de-finale contre Saint-Jérôme, le 15 mars, Beaudin a admis avoir été fort déçu.

«Je regardais les estrades et je trouvais ça désolant, surtout qu'on avait joué devant 1200 personnes, la veille à Saint-Jérôme. C'était d'autant plus décevant que nous avions offert un bon spectacle en deuxième moitié de saison, que nous avions créé de l'ambiance dans l'aréna, que nous avions atteint les séries éliminatoires et même gagné la première ronde contre Montréal. De plus, deux matchs de cette série avaient nécessité deux périodes de prolongation et un autre, une période», de relater le jeune entraîneur-chef.

Beaudin pense avoir une bonne idée pour obtenir un meilleur appui de la population locale.

«Nous allons adopter une nouvelle philosophie cet automne. Nous ne garderons plus de joueurs en pension, sauf peut-être un au cas où. Nos joueurs proviendront du coin et ne demeureront à pas plus que 30 minutes de Saint-Hyacinthe. Habituellement, les joueurs locaux drainent du monde à l'aréna. Par ailleurs, nous devrons vendre davantage le produit junior AAA», de conclure Beaudin.



PHOTOTHÈQUE LE COURRIER

Réagissant à un commentaire publié dans Le Courrier la semaine dernière, Stéphane Beaudin a affirmé toute sa foi en l'avenir de la Ligue junior AAA et des Dragons de Saint-Hyacinthe. «Nous voyons la lumière au bout du tunnel et ce qui s'en vient est des plus positifs», a-t-il affirmé, lors d'une entrevue jeudi dernier.

Brunch des Champions de la Ligue midget AAA

Maxime Talbot sauve l'honneur des Gaulois

■ MICHEL LAMARCHE

Pour une troisième année consécutive, les Gaulois du Collège Antoine-Girouard sont revenus les mains virtuellement vides du Brunch des Champions de la Ligue de hockey midget AAA, tenu dimanche midi au Palace de Laval.

Maxime Talbot a en effet été le seul à monter sur la scène, et ce n'est même pas pour son travail sur la surface glacée. On l'a plutôt récompensé pour son implication sociale en lui remettant le trophée «André-Gingras/Lavery de Billy».

Talbot s'était particulièrement mis en évidence lors de la campagne contre les drogues et l'alcool en animant le jeu la Fureur devant près de 700 étudiants et en participant activement à la Guignolée des Gaulois.

Les Gaulois étaient également en lice pour le trophée Daniel-Richard, remis à l'organisation de l'année. François Nadeau était candidat à la Coupe du Président (4e étoile), tout comme Diane Caron, pour le trophée Réjean-Houle (marketing).

Bouchard à l'honneur

La vedette individuelle du banquet a été Pierre-Marc Bouchard, des Riverains du Collège Charles-Lemoyne.

Bouchard, qui a gagné le championnat des pointeurs, a été nommé joueur par excellence de la ligue et ainsi mérité la Coupe des Producteurs de Lait). Il a également reçu la Coupe RDS (points accumulés via le choix des trois étoiles), il a été sélectionné sur la première équipe d'étoiles en plus d'être mis en nomination pour la personnalité académique.

Maxime Daigneault, un gardien de 15 ans des Cantonniers de Magog qui avait participé au camp d'entraînement des Gaulois, a remporté le trophée Mario-Lemieux remis au meilleur espoir.

On a aussi profité du gala pour lui présenter le trophée Clément-Filion, remis au joueur par excellence des séries. Enfin, le nom de Daigneault se retrouvera dans le livre des records, grâce à sa moyenne de 2,02 sur la route.

Francis Trudel, des Cantonniers, a été couronné meilleur défenseur de la ligue tandis que son «boss», Mario Durocher, a été nommé entraineur de l'année. Tous deux ont par ailleurs mérité leur place sur la première équipe d'étoiles.

Incidemment, aucun joueur des Gaulois n'a pu se faire une place sur l'une ou l'autre des deux équipes d'étoiles du circuit Baillairgé.

Les Cantonniers de Magog ont dominé à ce chapitre avec quatre sélections, deux sur chaque équipe. L'Intrépide de Gatineau a placé trois de ses membres sur la deuxième formation tout étoile, tandis que deux joueurs provenaient des Riverains du Collège Charles-Lemoyne.

À l'extérieur de la glace, Maxime Isabel, des Cantonniers, a été choisi Personnalité académique tandis que les Régents de Laval-Laurentides-Lanaudière ont mérité l'honneur allant à l'Organisation de l'année.

Sprint

Sanair : programme annulé

Le premier programme de la saison du Championnat national d'accélération, qui devait avoir lieu dimanche à la piste de Sanair a été annulé en raison de la pluie. Quelque 70 compétiteurs du Québec, de l'Ontario et des États-Unis s'étaient donné rendez-vous. L'épreuve sera reprise le samedi 10 juin, en même temps que le «Thunder National».

Gymnastique : gala

Le Club Gymnaska-Voltigeurs de Saint-Hyacinthe présentera son gala annuel de gymnastique, le samedi 13 mai, à 19 h, au Stade L.-P.-Gaucher. Le thème retenu est «d'Hier à Aujourd'hui». Les morceaux de musique remonteront aux années 1950 jusqu'à aujourd'hui. Pour obtenir des billets, il s'agit de contacter un ou une gymnaste ou de téléphoner au 261-0175.

Club Chasse et Pêche

Le Club Chasse et Pêche Maska de Saint-Hyacinthe vient de rendre publique sa programmation pour la saison 2000. La première activité d'importance consistera en une Journée Portes Ouvertes, le dimanche 21 mai au Centre de tir. Le Tournoi du Président aura lieu le samedi 3 juin, de 8 h à 17 h, tandis que le Festival du Chasseur a été fixé au dimanche 20 août.

Tournoi de balle

L'équipe la Cage aux Sports présente son 2e tournoi de balle donnée, du 12 au 14 mai à Saint-Simon. Pour plus de renseignements, on communique avec Marc Bérard, au 793-3039, ou avec Éric Boulais, au 798-2777.

Arsenal : calendrier

Les dirigeants de la Ligue de soccer élite du Québec ont dévoilé le calendrier préliminaire en vue de la prochaine saison. L'Arsenal de Saint-Hyacinthe disputera 18 matchs, dont neuf à la polyvalente Hyacinthe-Delorme. Les joutes locales auront lieu aux dates suivantes : 21 mai, 4 juin, 21 juin, 19 juillet, 26 juillet, le 2 août, le 9 août, le 27 août et le 3 septembre. Toutes ces parties commenceront à 19 h 30.

Stage de voile

La Fondation Jeunes Marins du Québec offre 25 stages gratuits d'initiation à la voile-croisière, d'une durée de deux jours et deux nuits, entre les 22 mai et 18 juin. Par la suite, 15 de ces 25 stagiaires pourront suivre un stage de perfectionnement d'une durée de cinq jours et cinq nuits, financé à 50% par la fondation Jeunes Marins du Québec, entre les 19 juin et 7 juillet. Les stages auront lieu au lac Champlain sur un voilier de 38 pieds. Les personnes intéressées doivent adresser leur demande à la Fondation Jeunes Marins du Québec, c.p. 692, Sainte-Rosalie, J0X 1X0, ou par courrier à "yplante@ntic.qc.ca".

Pêche à la mouche

L'organisme PMRM (Pêcheurs à la mouche de la région maskoutaine) présente un cours théorique et pratique de pêche à la mouche le samedi 20 mai. Ce cours d'une journée permet au débutant de démystifier ce sport. On s'inscrit auprès de Pierre Lincourt, au 799-5155, ou par courriel à «pierre.lincourt@cgocable.ca».

5e Tournoi de Saint-Damase

Le 5e Tournoi de balle donnée de Saint-Damase se tiendra les 19, 20 et 21 mai. À l'enjeu : une bourse de 850$ pour l'équipe gagnante, de 450$ pour la formation finaliste et de 225$ pour les deux clubs demi-finalistes. Pas plus de seize équipes seront acceptées. Pour informations ou pour inscription : David Gaucher, 772-2576 ou 223-0038, ou René Mercier, 797-3800.

Balle donnée

Il y aura un tournoi amical de balle donnée de classe D, les 26, 27 et 28 mai au terrain des loisirs de Saint-Damase (105, rue Saint-Anne). Il s'agit du premier tournoi à bourse progressive, et seulement douze équipes seront acceptées. La date limite d'inscription est le mardi 23 mai. Pour information, on communique avec Stéphane Beaudoin, au 797-3964, ou avec Yvon Blanchette, au 797-2271.

Derby démolition

Le Bar le «Relais Astro», situé au 587 rang 3 à Sainte-Rosalie sera le site d'un derby de démolition, le dimanche 21 mai à 13 h. Trois catégories seront au programme, soit les «4 cylindres», les «6 cylindres» et les «8 cylindres». Le responsable de l'événement, Réjean Hébert, attend une quarantaine de participants. Pour plus d'informations, on communique au 799-5353.

Tennis libre extérieur

Les adeptes de tennis extérieur qui cherchent des partenaires pour jouer le jour sont conviés à former une ligue amicale. Les personnes intéressées sont priées de contacter André McDuff au 774-7585.

Entre l'arbre et l'écorce

À défaut d'évoluer au Stade L.-P.-Gaucher la saison prochaine, les dirigeants du Nova d'Acton Vale ont choisi la meilleure alternative pour les amateurs de hockey de Saint-Hyacinthe : rester au Centre sportif d'Acton Vale.

Michel Dorais était content de confirmer la nouvelle lors de la conférence de presse de jeudi. Il ne l'a pas dit pendant son exposé devant les médias, qui venaient d'Acton Vale, mais aussi de Saint-Hyacinthe, de Granby et de Sherbrooke, mais on se doute qu'il était encore plus soulagé que toute cette histoire soit enfin chose du passé.

Beaucoup de gens ont travaillé farouchement pour mener ce dossier à terme. Les hommes d'affaires de Saint-Hyacinthe qui voulaient amener le Nova dans la cité maskoutaine font partie de ce groupe. Mais celui qui a dépensé le plus d'énergie a été Michel Dorais.

Le gouverneur du Nova s'est mis la tête sur la bûche, et il a trouvé le moyen de s'en sortir indemne.

On lui a prêté toutes sortes d'intentions : celle d'aspirer au poste de directeur-gérant de l'équipe en cas de déménagement à Saint-Hyacinthe; celle, aussi, de succéder à Serge Léveillé à la présidence de la Ligue semi-professionnelle, après avoir laissé filer le Nova à Longueuil ou à Trois-Rivières.

Tout en naviguant dans des eaux fort houleuses, Michel Dorais n'a pensé qu'à un seul élément : le bien-être du Nova, son bébé lorsqu'il est question de hockey à Acton Vale.

Au fil de nombreuses conversations avec votre humble serviteur ces dernières semaines, Michel Dorais n'a jamais fait mention de ses ambitions personnelles. Tout ce qu'il voulait, c'est que le Nova évolue dans le meilleur environnement possible, dans les conditions les plus avantageuses qui soient.

Pour prendre une décision finale, il a non seulement attendu la date limite, il l'a également repoussée. Il y avait le côté sentimental de l'affaire, lui qui est d'Acton Vale. Si au fil des ans, le Nova avait reçu tout le support digne d'une équipe de hockey d'une ligue provinciale, surtout de la part des autorités municipales, on n'aurait sans doute jamais parlé du déménagement de l'équipe.

La question économique était également au coeur du problème, surtout à cause de la capacité maximale du Centre sportif d'Acton Vale. Les quelque 1 000 sièges qu'offre l'aréna valois commencent à s'avérer insuffisants, compte tenu de l'ampleur que prend la Ligue semi-professionnelle, depuis deux ou trois ans.

Comme rien ne laisse croire que cette progression est sur le point d'être freinée, le transfert dans une enceinte de 2 400 places comme c'est le cas pour le Stade L.-P.-Gaucher représentait une assurance monétaire intéressante pour l'organisation valoise.

C'est avec tout ça qu'a jonglé Michel Dorais, au cours des deux derniers mois. Et il s'est livré à cet exercice avec panache.

Michel Lamarche

Des investisseurs locaux gardent le Nova à Acton Vale

■ MICHEL LAMARCHE

À défaut de les voir jouer au Stade L.-P.-Gaucher, les amateurs de hockey de Saint-Hyacinthe auront le Nova d'Acton Vale à une demi-heure de route, plutôt qu'à une heure ou plus. C'est parce que des hommes d'affaires de la communauté valoise se sont manifestés pour sauver le Nova, avant que le gong final ne retentisse.

Tout ce beau monde était d'ailleurs présent à l'Hôtel de Ville d'Acton Vale, le jeudi 4 mai dernier, pour participer à une conférence de presse visant à confirmer le maintien de l'équipe.

Le Nova, un pionnier de la Ligue de hockey semi-professionnelle telle qu'on la connaît aujourd'hui continuera donc d'évoluer au Centre sportif d'Acton Vale. Ceci grâce à l'appui de Beaulieu Canada, la plus importante entreprise manufacturière locale, et de cinq bailleurs de fond de la région, qui se sont manifestés lors d'une réunion d'urgence, le 2 mai.

Ces «sauveteurs» sont les Équipements Pierre Champigny, appartenant au citoyen valois du même nom; Ameublement GD, propriété de M. Guy Daigneault; DBC Communications, compagnie propriétaire du journal La Pensée de Bagot; Pharmacie Daniel Bond et la Carrière d'Acton Vale.

M. Champigny travaillait depuis quelque temps déjà à la relance de l'équipe, tandis que Ameublement GD, la Pharmacie Daniel Bond et la Carrière d'Acton Vale ont toujours appuyé le Nova dans le passé. Ameublement GD était même un commanditaire officiel du Nova, via les chandails de l'équipe.

L'apport de Beaulieu Canada se chiffrera à 15 000$ et provoquera possiblement un changement de nom de l'équipe, même si ce détail n'a pas été soulevé pendant la rencontre avec les médias.

«Beaulieu Canada est l'employeur principal de la ville et la compagnie veut participer à l'épanouissement de la collectivité en appuyant les activités de la communauté», a déclaré M. François Bédard, vice-président marketing, jeudi.

Les autorités municipales d'Acton Vale sont également responsables de la survie du Nova. Leur apport a plus que doublé, passant de 5 000$ à 12 000$.

«Nous réalisons que le Nova apporte une très belle publicité à la ville tout en donnant la chance à la population de voir une ligue de calibre majeur. Ce sont les deux raisons qui nous ont poussés à accroître notre contribution auprès de l'équipe», a confié le maire Maurice Coutu.

Changements

Le maintien du Nova à Acton Vale ne s'est pas fait sans chambardements très importants. Ainsi, le directeur-gérant et gouverneur Michel Dorais garde ces deux postes mais ne fera pas partie du comité exécutif.

Celui-ci compte un nouveau président en la personne de Serge Cloutier, «un gars du peuple» comme l'a surnommé Michel Dorais, qui animait la conférence de presse.

L'ancien président Pierre Lamothe demeure au sein de l'exécutif, à titre de vice-président. Deux autres Valois détiendront des fonctions analogues, soit MM. Yves Saint-Jean et Guy Daigneault. Jean-Marc Potvin sera le trésorier et Annie Gagnon occupera le poste de secrétaire.

«C'est le jour un d'une organisation beaucoup plus solide», a d'ailleurs lancé Michel Dorais au sujet de ce nouveau comité exécutif.

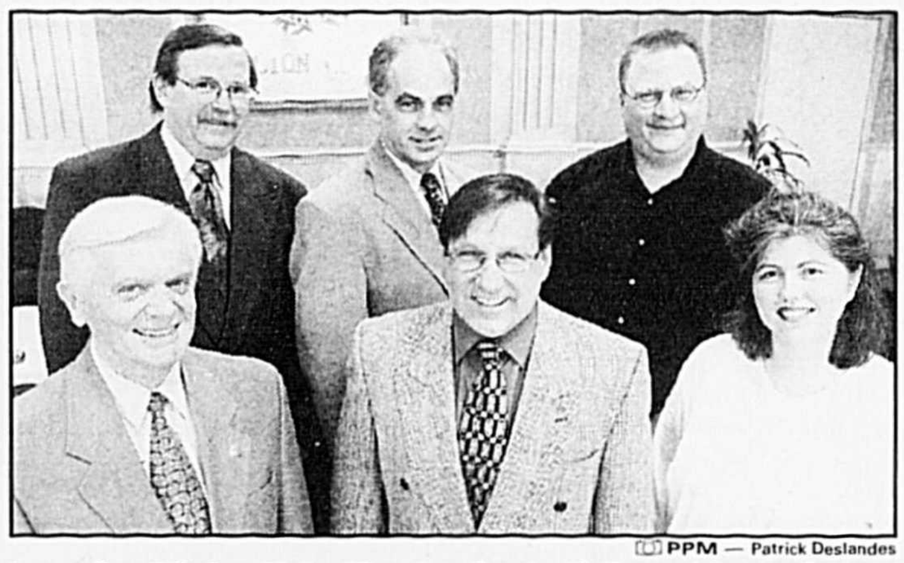
L'équipe, par ailleurs, comptera un nouvel entraîneur-chef puisque le contrat de Martin Simard n'a pas été renouvelé. Il n'est pas impossible que Francis Breault, pas des plus heureux chez les Voltigeurs de Drummondville selon certaines rumeurs, rentre au bercail.

Enfin, les dirigeants du Nova se mettront à l'attaque pour la vente des billets de saison. On espère en vendre au moins 400. Par ailleurs, le bruit court déjà à l'effet qu'une campagne agressive s'adressera directement à la population de Saint-Hyacinthe.



PPM — Patrick Deslandes

Les «sauveteurs» du Nova d'Acton Vale : MM. François Bédard et Stéphane Dubois, de Beaulieu Canada, Daniel Bond, de Pharmacie Daniel Bond, Maurice Halde, de la Carrière d'Acton Vale (à l'arrière au centre), Guy Daigneault, d'Ameublement GD (à l'avant au centre), Robert Beauchemin, représentant DBC Communications, et Pierre Champigny, de Les Équipements Pierre Champigny.



PPM — Patrick Deslandes

Le maire d'Acton Vale, Maurice Coutu (à l'avant à gauche) ne s'est pas fait prier pour se faire photographier en compagnie des membres du nouveau comité exécutif du Nova d'Acton Vale. Il s'agit de M. Guy Daigneault, vice-président, de Mme Annie Gagnon, secrétaire, de M. Yves Saint-Jean, vice-président, de M. Serge Cloutier, président, et de M. Pierre Lamothe, vice-président. M. Jean-Marc Potvin, également vice-président, n'était pas à la conférence de presse.



7e Défi Gérard-Côté

Plus de 600 jeunes écoliers répondent à l'invitation



Michel Lamarche
mlamarche@lecourrier.qc.ca

S'il avait seulement fallu que Gérard Côté soit présent dimanche matin, aux abords de la polyvalente Hyacinthe-Delorme, il aurait probablement laissé couler quelques larmes de joie. Il y aurait vu plus de 600 jeunes garçons et filles, certains hauts comme trois pommes, prendre le départ de la course qui porte son nom depuis maintenant sept ans.

Jamais dans sa courte histoire, cet événement n'a connu un tel succès auprès de la jeune clientèle étudiante.

«Nous avions identifié 700 noms de participants potentiels, sauf que nous ne savions trop à quoi nous attendre, en raison de la température. Toutefois, quand j'ai vu qu'il faisait beau, je savais qu'il y aurait foule à la ligne de départ. Nous étions prêts», a confié l'organisateur de l'événement, Martin Fontaine.



PPM — Patrick Deslandes

Les dernières directives de l'organisateur Martin Fontaine...



PPM — Patrick Deslandes

...avant le départ, pour le moins différent de ce que l'on est habitué de voir en athlétisme!

L'école Sainte-Rosalie est celle qui a compté le plus de jeunes participants avec 120, dont 54 de 1re et de 2e année, et 51 autres de 3e et de 4e année. L'école Saint-Thomas-d'Aquin a pris le deuxième rang avec 69 coureurs, devant les écoles Saint-Charles-Garnier (58) et Saint-Sacrement (53).

«Nous sommes évidemment très contents de la participation. Une grande partie revient aux éducateurs physiques des différentes écoles, qui nous ont bien aidés», a tenu à dire l'organisateur.

Un seul pépin, mineur il faut admettre, a marqué ce volet du 7e Défi Gérard-Côté : on a manqué de médailles.

«On en avait fait faire 500, a raconté Fontaine. Les jeunes qui n'en ont pas eu n'ont pas à s'inquiéter; ils en recevront tous une à l'école.»

5 et 10 km

Soixante coureurs ont pris part à la course de 5 km tandis qu'on a dénombré 62 participants au 10 km.

La Maskoutaine Linda Gendreau a remporté le 5 km chez les femmes en 20:31, tandis que Mathieu Brodeur faisait de même chez les hommes, en 16:53. Le meilleur Maskoutain a été Julien Arpin, 9e, en 17:57.

Michel Lavoie a gagné le 10 km, en 33:42. Alain Bruneau a eu l'honneur de réussir le meilleur temps chez les compétiteurs maskoutains, avec un chrono de 37:54. Chez les femmes, Élizabeth Ruel a pris le premier rang, en 37:08.

Parrainé par Loisir et Sport Montérégie

Lancement du programme d'assistance financière aux clubs sportifs régionaux

■ MICHEL LAMARCHE

(ML)- Conformément au rôle qui lui est dévolu, Loisir et Sport Montérégie lance le programme des clubs sportifs pour l'année 2000-2001. C'est ce que l'organisme régional a annoncé via un communiqué de presse.

Ainsi, les clubs de la région pourront obtenir une aide financière qui leur permettra d'offrir à leurs athlètes un encadrement de qualité en engageant un entraîneur.

Le programme comprend deux volets, «salaire» et «perfectionnement».

Le volet salaire permet aux clubs d'embaucher des entraîneurs qualifiés. Le salaire de l'entraîneur est la seule dépense admissible.

Le volet perfectionnement donne l'opportunité aux clubs d'offrir à leurs entraineurs d'améliorer leurs connaissances en suivant des activités de formation spécifique à leur sport. Dans ce cas, les dépenses admissibles englobent les frais d'inscription, les frais de séjour et les déplacements liés aux activités de perfectionnement.

Pour chacun de ces volets, les clubs demandeurs peuvent obtenir une subvention de 1 000$ par projet.

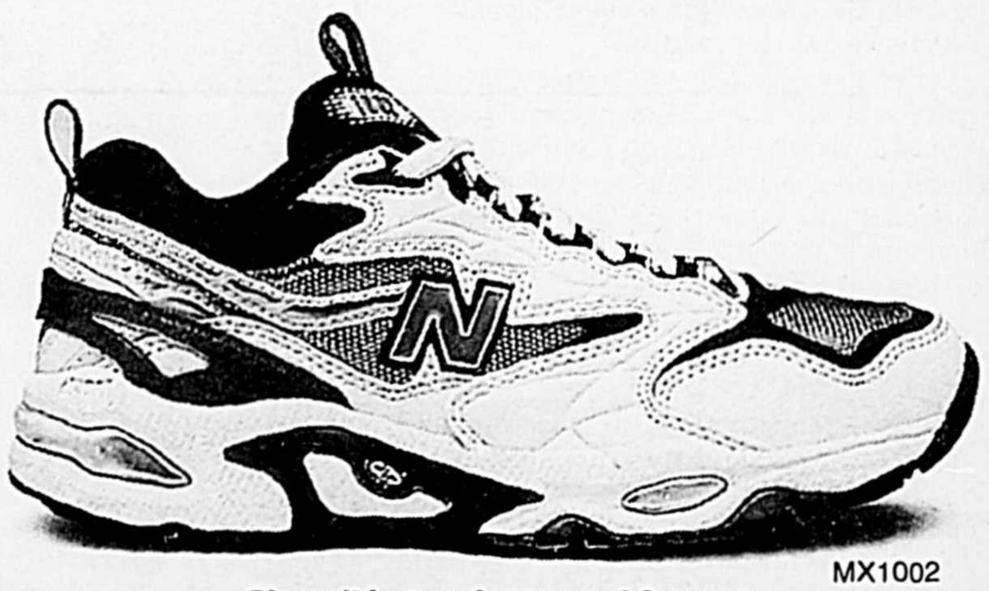
Seuls les clubs dont l'association régionale, l'institution ou la commission scolaire est membre de Loisir et Sport Montérégie peuvent bénéficier d'une aide financière.

À Saint-Hyacinthe, six clubs sportifs sont membres de l'organisme, soit ceux de gymnastique, de judo, de nage synchronisée, de natation, de tennis de table et de water-polo. Les Patriotes de Richelieu-Yamaska, une équipe de soccer de la région, sont également membres de Loisir et Sport Montérégie.

Pour plus de renseignements, on communique avec le bureau de Loisir et Sport Montérégie, au 773-9802.

Multisports,
Multilargeurs.

new balance



MX1002

Disponible pour hommes et femmes

2A B D 2E 4E

Des largeurs pour satisfaire tous vos besoins.
Pour courir, marcher et s'entraîner ou juste être à l'aise.

PETITS ET GRANDS
Antonio
MOREAU
1939
TRAVAILLEURS

Depuis 60 ans

CENTRE-VILLE ST-HYACINTHE
1805 Des Cascades, St-Hyacinthe J2S 3J4
Tél.: (450) 774-4828 • Fax: (450) 774-3266

GALERIES ST-HYACINTHE
3200 Laframboise, St-Hyacinthe J2S 4Z5
Tél.: (450) 774-3621

LES PROMENADES DE SOREL
450, Boul. Poliquin, Sorel J3P 7R5
Tél.: (450) 746-0832

GALERIE D'ACTON
1530, rue Acton, Acton Vale, J0H 1A0
Tél.: (450) 546-4419

LES MODÈLES NE SONT PAS TOUS OFFERTS DANS TOUTES LES LARGEURS

026-2327

En fin de semaine

Le baseball mineur élite se met en marche...

(ML)- La neige a fondu, le gazon a verdi; c'est sans doute un signe que le baseball mineur élite est près de nous. Il est tellement près de nous, en fait, que la saison va commencer en fin de semaine!

Les joueurs de la formation moustique BB de la Vallée du Richelieu 2 (c'est l'appellation de l'équipe locale) auront l'honneur d'être les premiers à fouler «officiellement» le losange, samedi matin. Ils recevront le Marie-Victorin 1, dès 10 h.

Le lendemain, à la même heure et au même endroit, les joueurs des entraîneurs Mario Cordeau, Sylvain Labrecque et André Champagne recevront le Marie-Victorin 2.

La formation bantam BB amorcera également sa saison samedi, à 15 h au parc Saint-Sacrement. Les troupiers des instructeurs Vincent Pineault, Patrice Cordeau et Errol Picard seront les hôtes de Marie-Victorin.

Dimanche, à la même heure, également au parc Saint-Sacrement, ils se mesureront à l'autre formation de la Vallée du Richelieu.

Les amateurs de baseball de Saint-Hyacinthe pourront par ailleurs voir à l'oeuvre une formation midget AA. Celle-ci amorcera sa saison le lundi 15 mai, à 19 h 30, en recevant Drummond, au Parc Saint-Sacrement.

Cette équipe compte sur quatre entraîneurs, soit Maxime Bilodeau, Robert Rivard, Serge Phaneuf et Jean-François Rivard.

La cité maskoutaine compte une autre équipe, en classe pee-wee BB. L'équipe que dirigent Alain Gardner et Hugues Roux, disputera sa première partie le jeudi 18 mai à 20 h 15 au parc des Loisirs Douville. L'adversaire sera le Marie-Victorin 2.

Les équipes moustiques BB et pee-wee BB auront un calendrier bien particulier puisqu'elles joueront chacune 27 parties. Les joueurs moustiques disputeront un match de plus à l'extérieur, tandis que les pee-wee compteront une joute de plus à domicile.

Le bantam BB sera à l'affiche 24 fois, tandis que le calendrier du midget AA comprend 28 matchs.

... et le soccer aussi!

(ML)- Le sport de masse le plus populaire à Saint-Hyacinthe, le soccer, reprend du service en fin de semaine. Sept des huit équipes de l'Inter-Groupe Commerce amorceront en effet une nouvelle saison.

Le U15 féminin sera le club local le plus occupé, avec deux matchs à disputer. Samedi après-midi, à 14 h 30, les Maskoutaines visiteront la Vallée du Richelieu. Lundi soir, elles reprendront la route pour affronter le Club de soccer des Jeunes Riverains.

Samedi verra l'entrée en scène de quatre autres équipes de l'organisation locale. Aucun de ces matchs, toutefois, n'aura lieu à Saint-Hyacinthe. Le U11 masculin visitera Granby, samedi à 13 h; le U13 masculin croisera le fer avec les Verts, à 11 h, tout comme le U12, à 12 h 30; enfin, le U11 féminin se mesurera au Club de soccer de la Vallée du Richelieu, à 11 h 30.

Dimanche, à 12 h 30, ce sera au tour du U13 féminin d'amorcer une nouvelle campagne, en visitant les Verts A.

L'honneur de jouer une première partie à Saint-Hyacinthe revient au U10 masculin, qui lancera sa saison le lundi 15 mai, à 19 h, en recevant Chambly au terrain Bois-Joly.

Trois jours plus tard, ce sera au tour du U15 masculin d'inaugurer sa saison à domicile, alors que les Maskoutains seront les hôtes de Granby, à 19 h, au terrain de la polyvalente Hyacinthe-Delorme.

Notons que la majorité des équipes maskoutaines joueront leur première rencontre locale le samedi 27 mai.

L'Inter-Groupe Commerce comptera par ailleurs deux clubs en classe AA. Le U10 garçons amorcera son calendrier en visitant le CSVM, le lundi 22 mai. Une semaine plus tard, il recevra le Celtix du Haut-Richelieu, en guise d'ouverture locale.

Quant aux joueuses du U19 filles, elles disputeront une première partie le 16 mai à Saint-Hubert, avant de recevoir les Patriotes de Longueuil, le lundi 5 juin, à la polyvalente Hyacinthe-Delorme.

Notons enfin que le tournoi des Loisirs Saint-Joseph aura lieu pendant la fin de semaine de la Confédération tandis que celui de l'Inter sera disputé les 11, 12 et 13 août.

Gants d'Argent

Huit médailles pour le Club de boxe

(ML)- La relève du Club de boxe de Saint-Hyacinthe a récolté huit médailles, une d'or, trois d'argent et quatre de bronze lors des Championnats provinciaux des Gants d'Argent, disputés il y a dix jours au Cap-de-la-Madeleine.

Le seul médaillé d'or de la troupe maskoutaine a été Michaël Bergeron, qui a défait le Sherbrookois Danny Rancourt, 3-2 chez les cadets moins de 51 kg.

Deux pugilistes d'âge benjamin ont mis la main sur des médailles d'argent. Chez les moins de 43 kg, Nick Daviault a accédé à la deuxième marche du podium après sa défaite aux mains du Montréalais Florin Soare, par arrêt de l'arbitre au premier round.

Chez les moins de 32 kg, Michaël Blanchard a gagné les premier et troisième assauts, mais s'est malgré tout incliné en finale, 6-3 aux mains de Michaël Swiski, du Cap-de-la-Madeleine.

Plus tôt durant le tournoi, Swiski avait battu un autre représentant du Club de boxe de Saint-Hyacinthe, Chan Tremblay, 3-2. Tremblay a éventuellement remporté la médaille de bronze.

L'autre médaillé d'argent a été Richard McDuff, chez les juniors moins de 60 kg. McDuff a gagné son premier combat, 6-3 contre Steve Massicotte de Montréal, avant de s'incliner par arrêt de l'arbitre au troisième assaut face au Jonquiérois Nicolas Lavoie.

Le tableau des médaillés maskoutains comprend également Matthew Rodier, battu par le Trifluvien Carl Gaudet en demi-finale des juvéniles moins de 67 kg, Jean-Michel Côté, vaincu par arrêt de l'arbitre au troisième assaut par Martin Huppé de Victoriaville, chez les juniors moins de 57 kg, et Steve Langlois, victime d'une défaite par arrêt de l'arbitre à la première ronde contre un autre boxeur de Victoriaville, Stéphane Bourassa.

Notons finalement que le Maskoutain Karl Forest a gagné un combat sur deux chez les seniors moins de 71 kg. À sa première sortie, il a eu le meilleur sur Sylvain Nault, du Cap-de-la-Madeleine, dès le premier assaut. Lors du combat suivant, Forest s'est incliné au deuxième round contre l'éventuel champion, Rahman Statakov, du Club de boxe Ring 83 de Montréal.

Balle donnée à Oshawa

Premier tournoi, premier gain pour le Vacance Air Transat

(ML)- À sa première sortie de la saison, le Vacance Air Transat n'a pas chômé, bien au contraire! L'équipe de balle donnée composée majoritairement de joueurs de Saint-Hyacinthe a remporté les grands honneurs d'un tournoi disputé à Oshawa, en fin de semaine.

Lors du tournoi à la ronde contre les clubs de sa section, le Vacance Air Transat a d'abord vaincu le Game War de l'Ontario, 23-13 en cinq manches, samedi matin. En après-midi, les Maskoutains ont défait le Hatney de Toronto, 10-4. En soirée, le Vacance Air Transat a complété le tour du chapeau en battant facilement un autre club de l'Ontario, le Orilla Huchun, 25-6, en cinq manches.

Dimanche midi, le Vacance Air Transat a défait les Orioles de l'Ontario 19-13, lors de la demi-finale. Puis, en finale, les représentants de Saint-Hyacinthe ont littéralement explosé contre le Coors Light de Longueuil, l'emportant 37-8.

Pour le prix, pour le service, c'est l'endroit!

DODGE CARAVAN
ensemble 26T



Mensualités	Comptant
248$	4 386$
308$	2 296$
375$	0$

21 888$
Moteur 6 cyl., 2 portes coulissantes, vitres teintées, groupe électrique

CHRYSLER NEON
ensemble 21D



Mensualités	Comptant
239 $	2 500$
269$	1 150$
294$	0$

0.0%** Achat sur 48 mois
Climatiseur, roues alliage 15", radio CD

JEEP GRAND CHEROKEE LAREDO
ensemble 26E



Mensualités	Comptant
399 $	4 500$
479$	2 000$
540$	0$

Moteur 4.0 litres, groupe électrique, climatiseur, vitres à filtres UV, roues en alliage.

N'oubliez pas la journée PT Cruiser le 16 mai 2000

*Sur achat rabais Chrysler inclus, transport et taxes en sus.
**Sur location 36 mois millage éligible 61 000 km, 0,12¢ du km excédentaire. (Neon location 48 mois millage éligible 100 800 km, 0,08¢ du km excédentaire). Exigible premier versement et dépôt de sécurité. Tx en sus. Sur acceptation de crédit. Photos à titre indicatif

Brouillette Automobile Inc.
Centre de camions Dodge
CHRYSLER Dodge Jeep
2750, LAFONTAINE, SAINT-HYACINTHE
TÉL.: 773-8551
FAX: 773-3404
Lafontaine Choquette Dessaulles
0203019

Soyez vite en affaires.



Acura 3.2TL 2000

PDSF 36 000 $†

Incluant :

- ☑ V6 VTEC de 225 chevaux
- ☑ Boite séquentielle SportShift
- ☑ Phares haute intensité (HID)
- ☑ Suspension indépendante à double fourchette aux quatre roues
- ☑ Chaine sonore Bose® avec lecteur de CD
- ☑ Sièges avant chauffés en cuir
- ☑ Coussins gonflables avant et latéraux (SRS)
- ☑ Toit ouvrant électrique et tellement plus...



Acura 3.2CL Type S 2001

PDSF 40 000 $†

Incluant :

- ☑ V6 VTEC de 260 chevaux
- ☑ Suspension indépendante à double fourchette aux quatre roues
- ☑ Phares haute intensité (HID)
- ☑ Coussins gonflables avant et latéraux (SRS)
- ☑ Roues en alliage
- ☑ Freins antiblocage (ABS)
- ☑ Climatiseur
- ☑ Chaine sonore Bose® avec lecteur de CD
- ☑ Toit ouvrant électrique et tellement plus...

Une vision qui inspire un élan de passion. ACURA

†P.D.S.F. de 36 000 $ pour la 3.2TL (modèle UA566VJT) 2000 et de 40 000 $ pour la 3.2CL Type S (modèle YA4261) 2001 neuves. Transport et préparation (850$), taxes, immatriculation et assurance en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Garantie Acura limitée de 3 ans/100 000 km. Les modèles offerts peuvent différer des illustrations. *Bose est une marque déposée de Bose Corporation. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Les deux premiers services d'entretien sont compris. Assistance routière 24 heures Acura.

On embellit les routes du Québec

ACURA Casavant

2499, Casavant O.,
Saint-Hyacinthe,
(sortie 130 autoroute 20)

Internet: http://www.acuracasavant.com
Email: acura.casavant@hy.cgocable.ca

(450) 771-0101

GARAGE RECOMMANDÉ CAA

0262947

Acura votre concessionnaire fiable

PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DU MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ-PRIX SUR LE MARCHÉ

FINANCEMENT DE 0%

DISPONIBLE SUR TOUS LES MODÈLES ELANTRA ET SONATA

SONATA GL

Une intermédiaire offrant style, confort et technologie

louez à partir de

229$* PAR MOIS/48 MOIS

OU 0%

FINANCEMENT À L'ACHAT /36 MOIS

sur tous les modèles Sonata

À LA DÉCOUVERTE DE HYUNDAI



CLIMATISEUR | TRANSMISSION AUTOMATIQUE | VERROUILLAGE ÉLECTRIQUE | RÉGULATEUR DE VITESSE

ELANTRA GL

Tout le confort et l'équipement généreux que vous recherchez et un comportement sportif.

louez à partir de

199$* PAR MOIS/48 MOIS

OU 0%

FINANCEMENT À L'ACHAT /36 MOIS

sur tous les modèles Elantra



2 L, DACT, 140 HP | DEUX COUSSINS GONFLABLES | RADIOCASSETTE AM/FM STÉRÉO | VOLANT INCLINABLE | ET BEAUCOUP PLUS

MENSUALITÉS DE LOCATION IMBATTABLES

ACCENT GS 3 PORTES

0% DÉPÔT DE SÉCURITÉ

louez à partir de

179$* PAR MOIS/48 MOIS

La toute nouvelle Accent 2000; redessinée, plus spacieuse, économique et mieux équipée

- Moteur multisoupapes de 1,5 litres de 92 HP • Coussin gonflable côté conducteur • Transmission manuelle à 5 rapports • Tachymètre • Deux rétroviseurs extérieurs à commande manuelle • dossier arrière rabattable 60/40 • Télécommande du volet de réservoir • Enjoliveurs • Et beaucoup plus!

RENSEIGNEZ-VOUS SUR LES MENSUALITÉS DE LOCATION DE LA SPORTIVE GSI 3 PORTES.

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS.

ACCENT 3 PORTES 2000

PDSF À PARTIR DE 11 995$**

* Sur location comptant de 500$ Accent, 1 895$ Elantra, 1 950$ Sonata, taxes en sus, 350$ frais d'acquisition.



"sur le boulevard de l'auto"

HYUNDAI Casavant

(450) 774-6344 (514) 856-7878

INTERNET: www.hyundaicasavant.com

GARAGE RECOMMANDÉ CAA

HYUNDAI
UNE ÈRE NOUVELLE
UN ESSAI VOUS CONVAINCRA

GARANTIE 5 ANS

L'UNE DES MEILLEURES GARANTIES DE L'INDUSTRIE : 5 ANS/100 000 KM (éléments importants) ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES (3 ans/60 000 km). Incluant : livraison d'essence, changement de roue en cas de crevaison, déverrouillage, remorquage.

LE PROGRAMME D'ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES HYUNDAI. Par l'entremise de Chef Auto, organisme affilié à l'CAA.

2000, boul. Casavant O., Saint-Hyacinthe (sortie 130, autoroute 20)

(Anciennement Yamaska Ford)

40